

Le Musée Départemental présente :

Histoire de Plume...

*L'homme et l'oiseau en Guyane
Avec l'ORSTOM et le Conseil Général*

Histoire de plume

l'homme et l'oiseau
en Guyane

ORSTOM
Musée Départemental

Cayenne - 1991

ORSTOM Documentation



010050504

Préface

Le Musée Franconie possédait 245 oiseaux empaillés de 41 familles correspondant à 143 espèces sur les 700 environ qui fréquentent la Guyane.

Cette collection a dû être considérablement réduite à cause de l'état déplorable d'un grand nombre d'oiseaux, état consécutif principalement à une taxidermie aléatoire et à une exposition à de trop fortes lumières qui ont délavé certaines couleurs (l'orange en premier). Quelques exemples sont conservés dans une vitrine.

Actuellement une centaine d'espèces sont exposées. Avec un nombre aussi faible le musée ne peut ambitionner de représenter tous les aspects de l'avifaune amazonienne.

Par contre, plus modestement, il peut concourir à une approche de l'ornithologie en Guyane. Il appartiendra ensuite au lecteur, à partir des données de base figurant dans ce catalogue de découvrir par lui-même et à l'aide de guides présentés en bibliographie toute la richesse et la beauté de l'avifaune guyanaise.

Les informations contenues dans ces fiches sont la synthèse d'études bibliographiques et d'observations personnelles. Toutefois ces données ne sont pas immuables et de nombreuses découvertes restent à faire. Vos observations pourront enrichir les connaissances exposées ici ; n'hésitez pas à nous contacter pour en discuter.

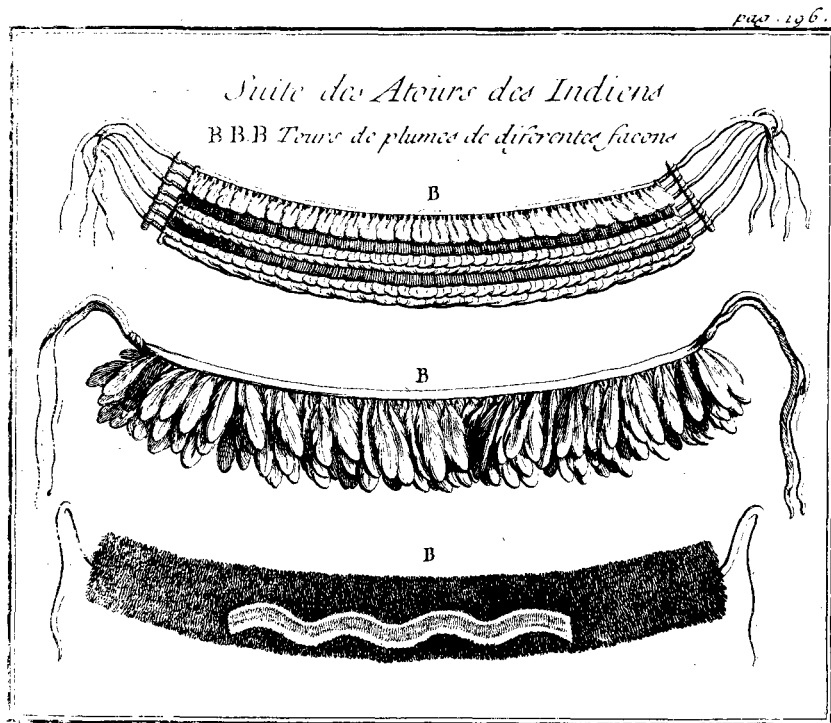
Introduction

L'oiseau a toujours éveillé l'imagination de l'homme. Pouvoir voler et aller à l'encontre des lois de la pesanteur, migrer vers des terres lointaines et observer le monde d'en haut, revêtir un plumage d'un tel raffinement que tous les grands chefs s'en sont parés, chanter, parader pour séduire, protéger sa couvée, tout ceci a contribué à faire de l'oiseau une espèce mystérieuse qui peuple les mythologies, et égaie les maisons.

Aussi nombreux sont ceux qui ont étudié, dessiné et observé ces charmants volatiles. L'ornithologie en Guyane peut trouver ses origines tout d'abord dans les récits des colons et des grands voyageurs. Elle se confond alors avec l'ethnologie.

En 1743 dans la *Nouvelle relation de la France Equinoxiale*, Pierre Barrère dessine et annote des parures de plumes portées par les indiens. Ce sont des tours (ceintures) faits de "plusieurs plumes de diverses couleurs, attachées ensemble, ou rangées par étage. Ils appellent les premiers *hoummari* et les dernières *caneta*. Ils en ont d'autres dont ils couvrent leur tête, semblables à un diadème. Le haut est quelquefois relevé de trois ou quatre plumes de queue d'arra." (p. 195).

En 1760, Mathurin Jacques Brisson édite son traité *Ornithologie ou méthode contenant la division de oiseaux en ordres, sections, genres, espèces, et leur variété*. L'illustration est de Martinet. De nombreux oiseaux de Guyane y figurent ; certains sont représentés avec un grand réalisme, d'autres de façon plus fantaisiste. Mais nous ignorons le nom de l'observateur initial. Il en est de même pour les gravures d'Audubon et de Gould. Serait-ce le docteur Laborde, qui fut médecin à Cayenne au XVIII^{ème} siècle et qui a écrit *une suite de remarques sur les oiseaux et autres animaux de la Guyane française* ? Il note avec précision les lieux d'observation des différentes espèces, les décrit et fait part des habitudes tant des oiseaux que des hommes à leur égard. Sa terminologie est largement empruntée aux oiseaux d'Europe tels les vaniers, les éperviers, les perdrix... Son manuscrit fut consulté par Buffon qui en a extrait des passages pour son ouvrage. C'est en 1836 que Geoffroy de Saint Hilaire fit don à la Bibliothèque du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris des écrits de Laborde.



Gravé d'après

Tiré de Pierre Barrère, *Nouvelle relation de la France Equinoxiale...*, 1743, p 196 (Arch. Dép.)

D'aucuns ont une approche plus artistique de la recherche ornithologique en Guyane. Ainsi, en 1815, un déporté de l'Empire demande à sa Majesté Louis XVIII son rapatriement en France. En échange de sa liberté, il offre une "*histoire naturelle des oiseaux des deux Guyane, française et hollandaise, contenant non seulement les espèces connues, mais ceux dont aucun naturaliste n'a parlé et qu'aucun cabinet ne possède, ouvrage dédié à l'Eternel, créateur de tant de merveilles.*"

Il peint à la gouache 600 espèces, sur l'arbre ou la plante de prédilection et avec les fruits ou les graines dont ils se nourrissent. Il regroupe ainsi ornithologie, entomologie et botanique. Notre déporté récrimine contre les études ornithologiques qui ne sont que de longues nomenclatures où le comportement des oiseaux n'est pas mentionné ; mais il souligne que ces observations sont si difficiles en Guyane que peu de scientifiques souhaitent s'exposer aux insectes, aux bêtes sauvages, à la pluie et à la forêt impénétrable.

Le roi lui a-t-il répondu ? Nous n'avons aucune trace de son ouvrage...

Dans son récit de voyage à travers la Guyane en 1883, Jules Crevaux décrit plusieurs espèces d'oiseaux. L'oiseau, repas de brousse, l'oiseau domestique tels le hocco, l'agami ou l'ara chez les Roucouyennes, ou encore l'oiseau parures de fête et de cérémonie chez les Amérindiens. Certains oiseaux ont été dessinés par R. Valette pour illustrer le livre.

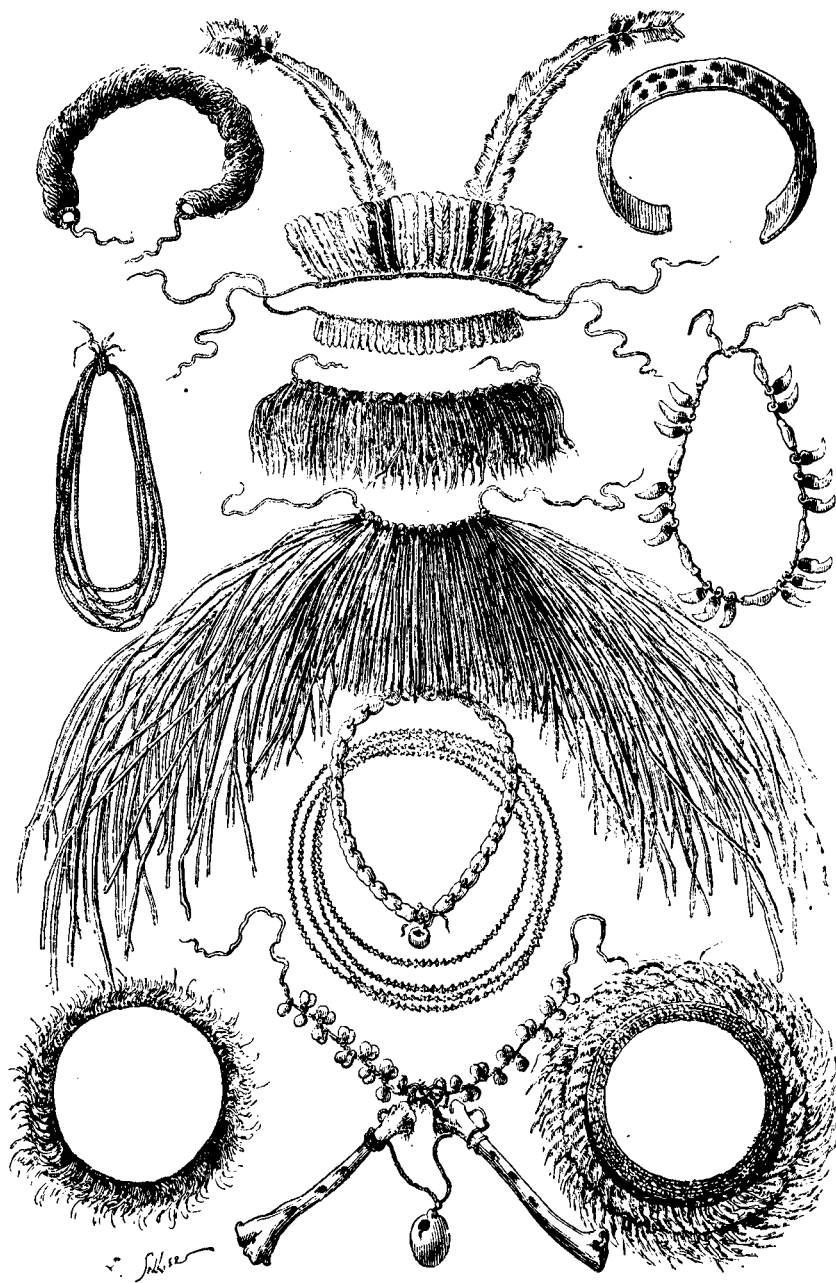
En 1906, M. A. Menegaux, assistant au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, mentionne dans sa *notice sur les titres et travaux scientifiques* le catalogue sur les oiseaux de Guyane rédigé en 1904 par M. Geay. Tous les oiseaux mentionnés dans ses écrits ont été rapportés à Paris afin d'être observés. M. Geay avait effectué un travail de terrain de 1898 à 1902 pour relever, chasser et étudier les différentes espèces d'oiseaux et animaux de Guyane. Pour chacun il indique le lieu de collecte, la dénomination commune, le sexe, la couleur des yeux, les dimensions et diverses particularités biologiques. Sur les 400 échantillons rapportés, il dénombre 159 espèces dont 40 étaient encore inconnues dans cette contrée.

L'ornithologie est belle et bien une réalité dès l'aube du XX^{ème} siècle en Guyane. Elle se poursuit grâce à l'ORSTOM, au Museum et au CNRS qui maintiennent depuis de nombreuses années une recherche consacré à la connaissance et la préservation des oiseaux du département.



la frégate

Gravure de Martinet (Coll. particulière)



Coiffures et bijoux des Roucouyennes. — Dessin de P. Sellier, d'après les objets rapportés par l'auteur.

Tiré de Jules Crevaux, *Voyage dans l'Amérique du Sud*, 1883, p.103, (Arch. Dép.)

Comment identifier un oiseau

Huit points sont à considérer ; ceux-ci sont décrits par ordre d'importance décroissante avec des exemples pris sur les oiseaux exposés. Si vous arrivez à répondre avec précision à ces huit points vous avez une grande chance d'identifier l'oiseau que vous avez vu.

D'autres détails sont à prendre ensuite en considération pour affiner votre détermination : le chant, les caractéristiques de terrain particulières à chaque espèce.

1) La taille

Elle est mesurée de la pointe du bec au bout de la queue, mais pour cela il faut avoir l'oiseau en main ce qui n'est pas facile et interdit pour de nombreuses espèces.

Le plus simple est de le comparer à un oiseau commun correspondant à une des huit classes ci-après.



1



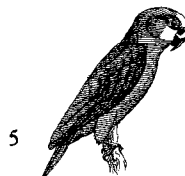
2



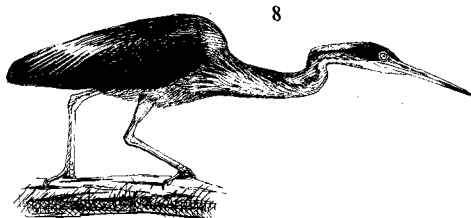
3



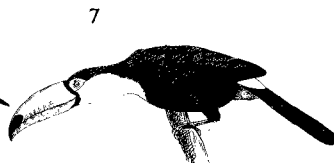
4



5



8



7



6

- Les plus petits :
 - les Colibris (Ariane(1)) et quelques passereaux 3,5 à 8 g pour moins de 10 cm
- les petits passereaux entre 8 et 15 g pour moins de 15 cm :
 - Sporophile à ventre châtain (2)
 - Troglodyte familier
- Les passereaux moyens entre 15 et 35 g pour 15 à 20 cm :
 - Tangara gris-bleu (3)
 - Tangara des palmes
- Les gros passereaux de 35 à 70 g pour 20 à 25 cm :
 - Grive à ventre pâle
 - Tyran kikivi (4)
- Entre 25 et 40 cm :
 - Ani des savanes
 - Amazone aourou (5)
- Entre 40 et 50 cm :
 - Toucan ariel
 - Ani des palétuviers (6)
- Entre 50 et 70 cm :
 - Toucan toco (7)
 - Aigrette neigeuse
 - Bihoreau à calotte jaune
- Les très grands, plus de 70 cm :
 - Ara chloroptère
 - Aigle harpie
 - Héron Agami (8)

2) L'aspect général :

- Plutôt rond :
Coq-de-roche
Poule d'eau
- Plutôt délié :
Agami trompette
Ibis rouge
- En position verticale :
Pic ouentou
Chouette à lunettes
- En position oblique :
Cacique à croupion jaune
Moqueur à cape noire
- En position horizontale :
Martin-pêcheur vert
Petit Piaye

3) La composition colorée dominante :

méfiez vous des contre-jours !

- Noir :
Ani des savanes
Cacique à croupion rouge
- Noir et blanc ou gris :
Buse à queue blanche
Hirondelle à ailes blanches
- Brun :
Petit Piaye
Coracine chauve
- Vert et/ou jaune :
Amazone aourou
Amazone poudrée
- Rouge ou orange :
Ara chloroptère
Cotinga pompador
- Bleus :
Pione à tête bleue
Tangara gris-bleu
- Brillamment coloré :
Martin-pêcheur nain
Toucan ariel

4) La longueur des pattes :

- Très peu visibles :

Colibris (1)
Frégates
Hirondelles

- Courtes :

Sporophiles (2)
Piprinés

Bien détachées du corps :

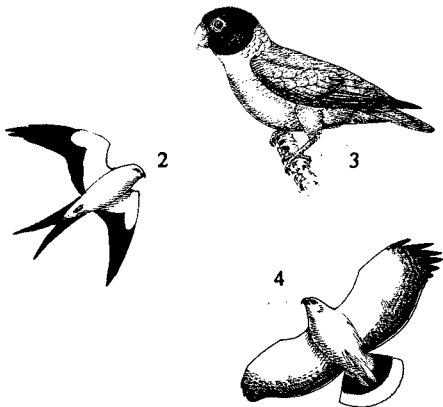
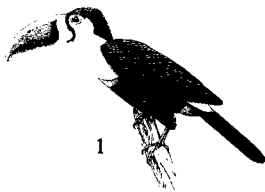
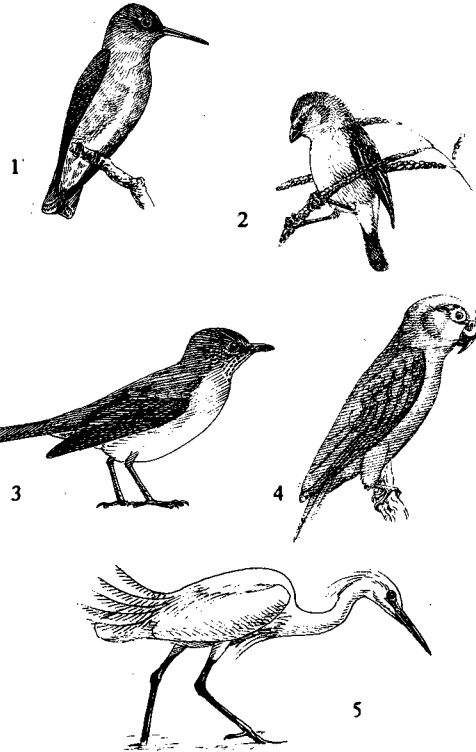
Grives (3)
Troglodytes
Tyrens

- Épaisses :

Perroquets (4)
Chouettes

- Longues pour marcher dans l'eau :

Echassiers (5)
Limicoles



5) La forme de la queue :

- Longue et finie :

Perruche cuivrée
Toucan de Cuvier (1)

- Fourchue :

Milan à queue fourchue (2)
Hirondelle chalybée

- Carrée :

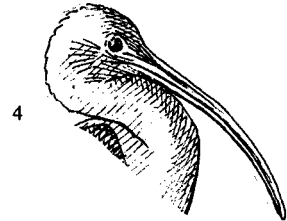
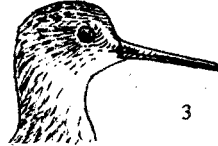
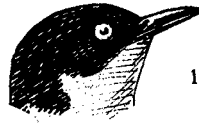
Amazone à tête jaune
Caïque à tête noire (3)

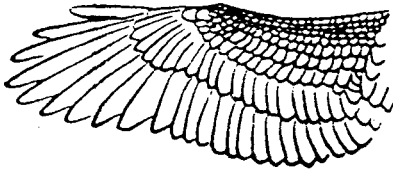
- Arrondie :

Buse blanche
Buse à queue blanche (4)

6) La forme du bec

- Court et fin d'insectivore :
 Batara rayé
 Moqueur à cape noire (1)
- Robuste et conique de granivore ou de frugivore :
 Sporophile à bande blanche (2)
- Long et droit :
 Petit Chevalier à pattes jaunes (3)
- Long et courbe :
 Ermite hirsute
 Ibis rouge (4)
- Crochu :
 Rapace
 Perroquet (5)
- En triangle :
 Pic ouentou
 Bihoreau à calotte jaune
 Héron Agami (6)
- Curieusement orné :
 Toucan de Cuvier
 Ani des palétuviers (7)
 Vautour pape

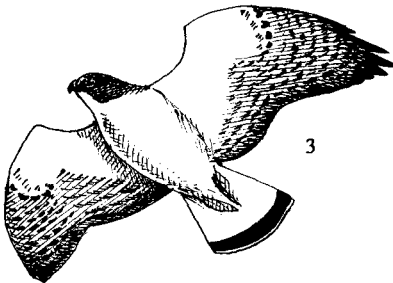
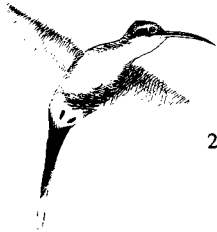
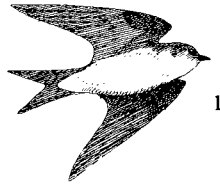




7) La forme des ailes

- Digitées :
 - Vautour pape
 - Caracara à ventre blanc
- Longues et pointues :
 - Faucon à ventre-orange
 - Milan à queue fourchue
- Larges et arrondies :
 - Aigle harpie
 - Chouette à lunettes

8) La façon de voler



- Vol direct :
 - Hirondelles (1)
 - Bleuet
- Vol onduleux :
 - Pics
 - Toucans
- Pattes visibles :
 - Echassiers
- Vol stationnaire :
 - Colibris (2)
 - Faucon crécerelle
- Vol lent :
 - Aigrette blanche
 - Cacique à croupion jaune
 - Buse (3)
- Vol rapide :
 - Martin-pêcheur nain

Fiches de présentation

Les fiches sont rédigées de la façon suivante :

en titre, le nom usuel de l'oiseau suivi du nom latin,
 un cartouche avec les symboles de son statut, de ses habitudes alimentaires et de son habitat,
 un dessin original au trait ou une gravure de l'oiseau dans une situation caractéristique,
 dans certains cas d'autres noms en français (F), le nom en créole (C), en galibi (G), en palikur (P), en wayana (Wa), en Wayampi (Wi), en boni (B), en anglais (A), en espagnol (E), en takitaki (S).
 une description de ses caractères spécifiques, de sa répartition, de son mode de vie, de son importance dans les traditions dans les différents groupes ethniques de Guyane.

Les fiches sont classées par familles.

Les noms des oiseaux dans les différentes langues amérindiennes et en créole ont été donnés en majeure partie par Pierre et Françoise Grenand.

Les noms d'oiseaux en aluku ont été donnés par le Père Barbotin et Kenneth Bilby.

Dans toutes les langues amérindiennes et aluku le *u* se prononce *ou*.

En Wayampi le *ü* se prononce entre le *i* et le *u*.

En aluku le *en* se prononce *ain* et les voyelles surmontées d'un tréma se prononcent isolées.

Explication des symboles

Milieux fréquentés



Forêt primaire



Marais



Zones arides



Récifs, côtes marines



Savane



Mer



Habitat urbain, jardin



Forêt inondée, mangrove



Eaux douces



Forêt en partie inondée

Mœurs migratoires



Partiellement migrateur



Migrateur



Sédentaire

Modes de vie



Anthropisé



Diurne



Nocturne

Préférences alimentaires



Insectes



Poissons



Crustacés



Fruits



Oiseaux



Mollusques



Reptiles



Batraciens



Mammifères



Végétaux

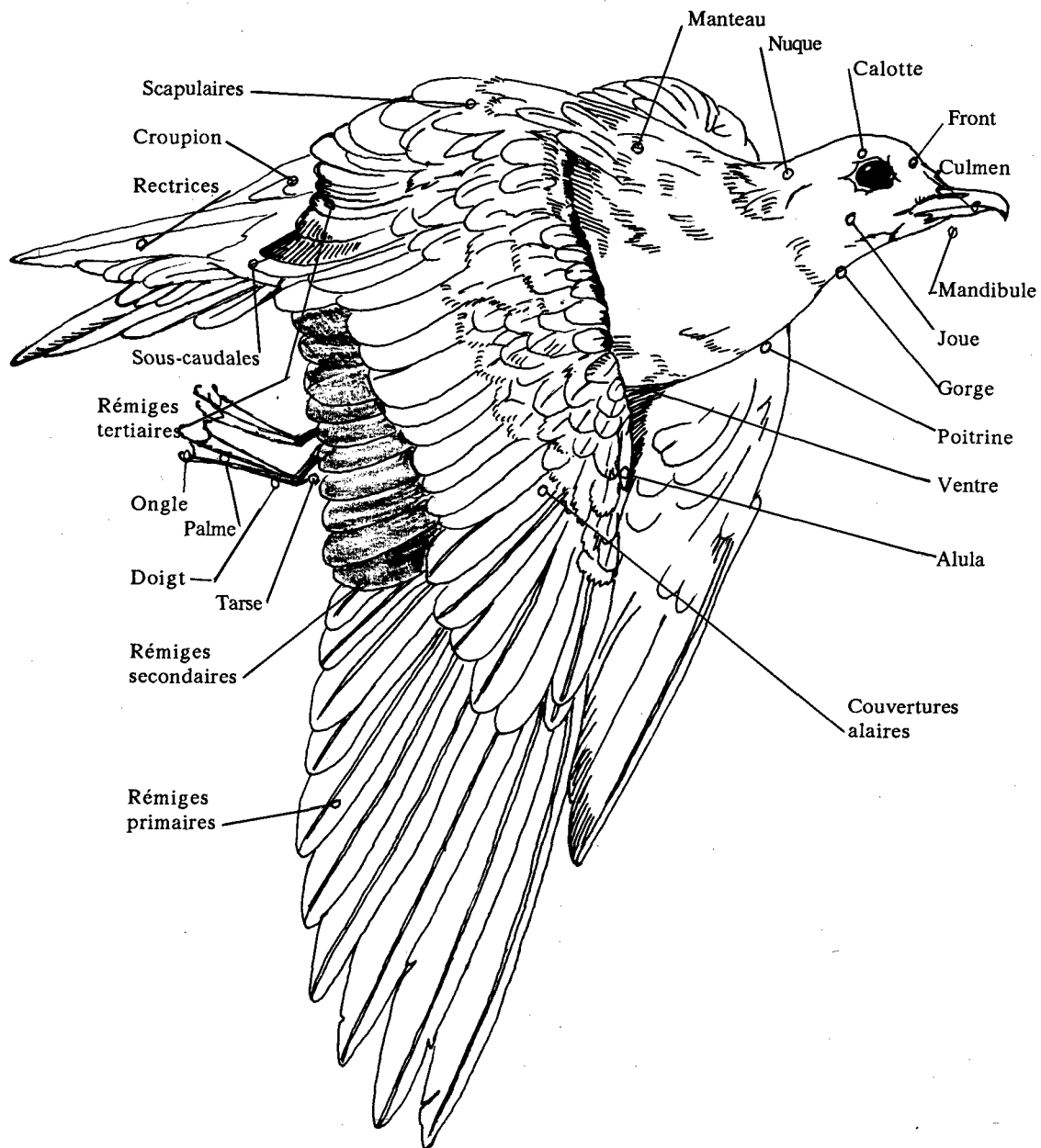


Graines



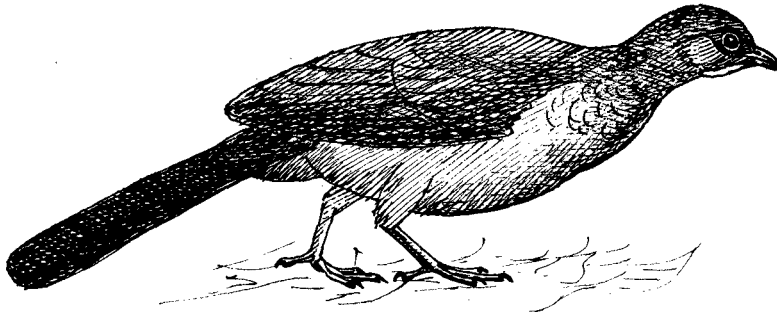
Baies

Topographie d'un oiseau



Ortalide Motmot

ORTALIS MOTMOT motmot



Paraqwa (C), Paraka (G), Parakwa (P), Alankwan (Wa), Aragwa (Wi),
Little chachalaca (A), Guacharaca Guyanesa (E), Wakago (S)

Classification Ordre des Galliformes, famille des Cracidés.

Caractéristiques De la taille d'un faisan, l'ortalis motmot est brun olivâtre, plus clair dessous avec une couronne marron et des bandes noires sur les côtés de la tête et sur la gorge. Pèse 480 à 550 g pour les mâles et près de 400 g pour les femelles.

Milieu Assez commun dans les sous-bois de la zone côtière, les savanes, et les abattis.

Distribution La sous-espèce motmot se trouve dans l'est du Vénézuëla, les Guyanes, et le nord-est du Brésil.

Vie et mœurs Régime de fruits et de baies. Le nid est une plate-forme d'herbes fraîches et de branches mortes situé à hauteur d'homme dans un buisson. La ponte a lieu à différentes époques de l'année; les 2-3 œufs sont blancs (55x37 mm). Il vit sur les basses branches et sur le sol où il prend des bains de sable l'après-midi. Le matin, il chante très fort rythmiquement "Wakago, Wakago".

Tradition Chez les Wayampi, un cycle chanté et dansé évoque cet oiseau au chant si caractéristique. Les mêmes Amérindiens l'associent symboliquement à la folie.

Penelope marail

PENELOPE MARAIL



Gravure de Martinet (Coll. particulière)

Maai (B), Marail guan (A), Pava Bronceada (E)

Classification Ordre des Galliformes, famille des Cracidés.

Caractéristiques Longueur env. 63 cm pour 1,5 kg. Dominance vert olive foncé ; poitrine et ventre plus sombres ; pattes et caroncules rouges.

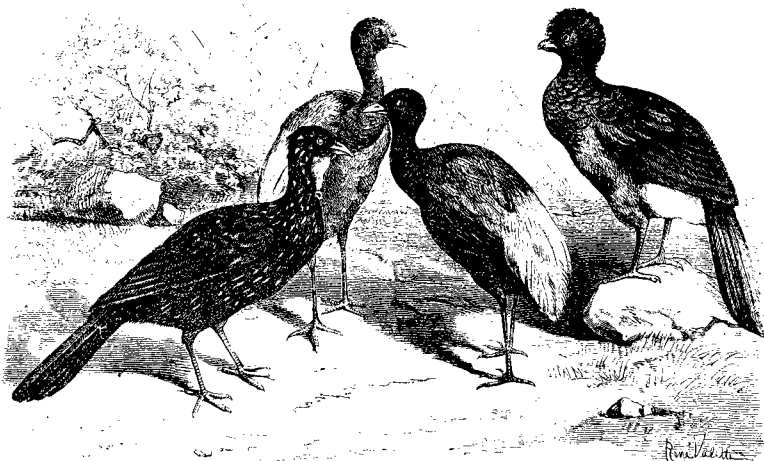
Milieu Forêt primaire et secondaire.

Distribution Vénézuëla, Guyanes et le nord du Brésil.

Vie et mœurs Très timide, se trouve dans le feuillage des arbres à fruits seul ou en petits groupes. Il peut rester des heures sans bouger s'il vous a surpris et s'envoler sans un cri. Son régime est constitué de fruits et de baies .

Tradition Gibier classique qui en raison de son très faible taux de reproduction a presque complètement disparu des zones de chasse habituelles.

Grand Hocco CRAX ALECTOR



Hocco, agami, maraye. Dessin de R. Valette, d'après nature.
Tiré de J. Crevaux, Voyage dans l'Amérique du Sud, p. , (Arch. Dép.)

Paawisi (B), Hocco (C), Woko (G), Timufu (P), Mûton(Wi), ëwok(Wa), Black Curassow (A), Pauji Culo Blanco (E), Powisi (S)

Classification Ordre des Galliformes, famille des Cracidés.

Caractéristiques Le mâle et la femelle sont très semblables : noirs avec le ventre blanc et une huppe de plumes retroussées vers l'avant d'après les chasseurs ; le mâle a le bec plus orange et la femelle a des taches blanches sur les plumes de sa huppe.

Milieu Assez commun dans les forêts de l'intérieur, souvent près des rivières.

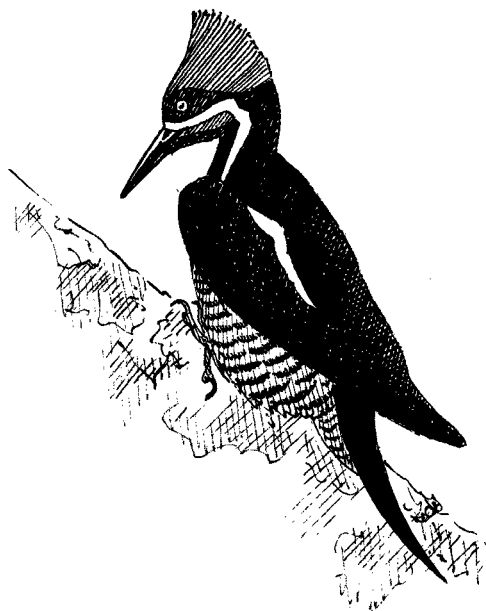
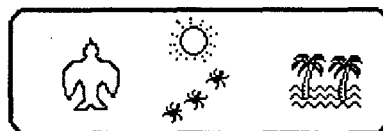
Distribution Sud Vénézuëla, nord Brésil, en Colombie à l'est des Andes et sur les Guyanes.

Vie et mœurs Vit en couple puis en famille, quelquefois en bandes. Le nid, situé souvent assez haut, est fait de branchettes ; il ressemble à celui d'un pigeon ; il est très petit pour un animal aussi gros. Le hocco pond 2-3 œufs blancs d'environ 83 sur 59 mm entre décembre et avril mais on ne sait pas si c'est tous les ans ou tous les deux ans. Quelques élevages d'espèces voisines se développent dans le monde mais un effort de recherche devrait être entrepris sur cet oiseau qui supporte une grande partie de la pression de chasse en Guyane.

Tradition: C'est le gibier principal de tous les Amérindiens. Ces plumes servent aux empeines de flèches.

Dans un conte Palikur, un canard musqué se moque d'un hocco orgueilleux car il ne peut pas voler, le hocco vexé, se cache depuis lors dans la forêt.

Pic ouentou DRYOCOPUS LINEATUS



Charpentier (C), Wé:tu (G), Tuumwi (P), Pekonnyawa (Wi), Wétu (Wa), Totom Mboti (B), LineaIneated Woodpecker (A), Carpintero real Barbirrayado (E)

Classification Ordre des Piciformes, famille des Picidés.

Caractéristiques Long d'environ 24 cm, il est blanc ou gris clair sur le ventre ; la queue et les ailes sont noires, celles-ci sont tachetées de blanc (détail particulièrement visible en vol). Sur la tête, il existe une tache noire que termine une zone de couleur rouge écarlate sur la nuque (elle manque chez la femelle) ; des raies noires formant un dessin sur les joues blanches complètent la coloration de la tête.

Milieu C'est l'un des deux plus communs des grands pics de mangrove, *Avicennia nitida*, l'autre étant *Campephilus melanoleuca* ; les berges sableuses, les forêts de savane et de l'intérieur.

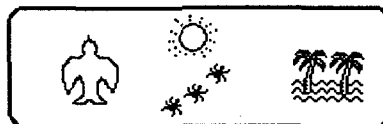
Distribution Du Mexique à l'Argentine et la Bolivie.

Vie et mœurs Les deux sexes tambourinent. Ils mangent des hyménoptères, des myrmicinaés et aussi des graines. Dans la cavité du tronc choisi, 2 œufs sont pondus en février, que couvent les deux parents, lesquels s'occupent ensemble de la progéniture. On ne connaît pas de façon précise la durée d'incubation, ni l'âge auquel les petits sont en état de voler.

Tradition Dans les mythologies wayana et Wayampi, ce grand pic apparaît comme un oiseau bienveillant. Il aide un wayana, initiateur du marake, à retrouver son village, et un malheureux chasseur Wayampi à déjouer les pièges d'un vautour à deux têtes. Toujours chez les Wayampi, le pic est associé aux nouveaux abattis et sa chair est consommée pour conférer la force nécessaire pour les défricher.

Pic à gorge jaune

PICULUS FLAVIGULA flavigula



Totom Mboti (B), Yellow-throated Woodpecker(A), Carpintero Cuelliamarillo (E)

Classification Ordre des Piciformes, famille des Picidés.

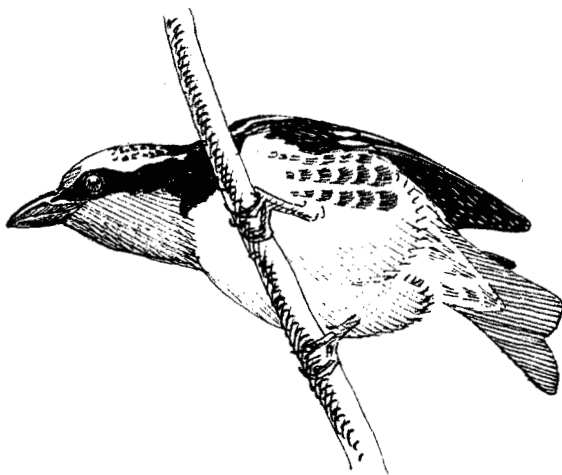
Caractéristiques Le poids varie de 50 à 65 g ; il est vert-olive avec le plastron jaune doré. Le mâle a une moustache rouge.

Milieu Forêts marécageuses : on peut l'observer dans les palétuviers du vieux port de Cayenne mais aussi à l'intérieur du pays.

Distribution Est du Venezuela, les Guyanes, nord du Brésil, est du Rio Negro, est de l'Equateur et du Pérou.

Vie et mœurs Il niche dans le bois mort des arbres, souvent à une hauteur importante. Le régime alimentaire est surtout composé d'insectes.

Barbu noir
ou Cabézon tacheté
CAPITO NIGER niger



Mütonwüla (Wi), Black-spotted Barbet (A), Capitan Iurero (E)

Classification Ordre des Piciformes, famille des Capitoninés.

Caractéristiques Noir dessus avec une bande jaune sur les ailes. Les plumes de la couronne sont jaune doré avec une base noire. Tête et gorge sont orange-rouge et l'abdomen est jaune paille. Nous avons ici une femelle reconnaissable à son abdomen constellé de taches noires. Pèse 52 à 60 g pour les mâles et 50 à 54 g pour les femelles.

Milieu Réparti un peu partout ; il vit principalement au sommet des arbres.

Distribution La sous-espèce *niger* se trouve dans les Guyanes et dans le nord-est du Brésil.

Vie et mœurs Le régime est à base de baies, d'insectes et de fruits. Niche dans les trous d'arbres morts (palmier). Le trou a 4-5 cm de diamètre et la chambre 10 cm.

Tradition Selon les Wayampi ce petit oiseau est apparenté symboliquement au hocco.

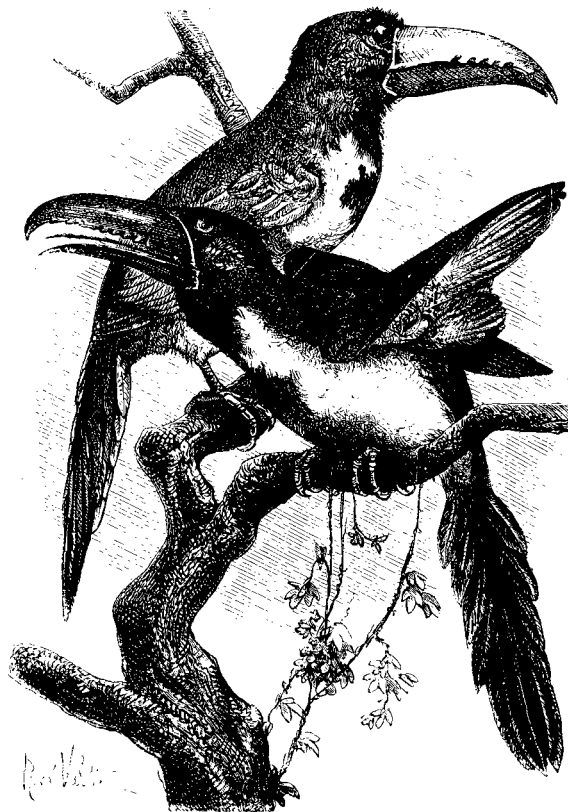
Les toucans

Ordre des Piciformes, famille des Ramphastidés, les toucans sont remarquables par la taille de leur bec et par les dentelures obliques qui existent sur son bord extérieur. Ce bec est formé de toute une série de lamelles osseuses qui le rendent très résistant et léger.

Ils ont 10 rectrices, des pattes robustes à 2 doigts tournés vers l'avant et 2 vers l'arrière et la faculté de replier complètement leur queue sur leur dos. La langue, en forme de plume, peut atteindre chez certaines espèces une longueur de 15 cm.

On distingue dans la famille des ramphastidés 7 genres et 40 espèces.

Huit espèces existent en Guyane.

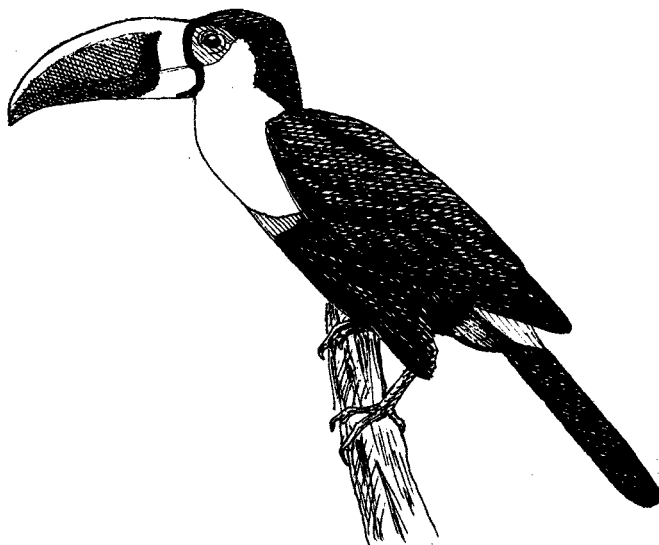
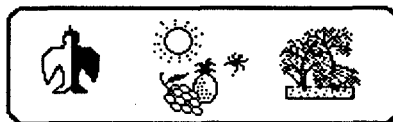


Toucan. Dessin de R. Valette, d'après des sujets rapportés par l'auteur.

Tiré de J. Crevaux, Voyage dans l'Amérique du Sud, p. 82, (Arch. Dép.)

Toucan de Cuvier

RAMPHASTOS TUCANUS



Gros-Bec (C), Kuyaki ou makokosii (B), Red-billed Toucan (A)

Classification Ordre des Piciformes, famille des Ramphastidés.

Description Joues et gorge blanches séparées du reste noir par une fine bande rouge. Le bec est rouge sombre avec une arête jaunâtre et la base du mandibule inférieur bleue. Pèse 540 à 690 g pour les mâles et 420 à 520 g pour les femelles.

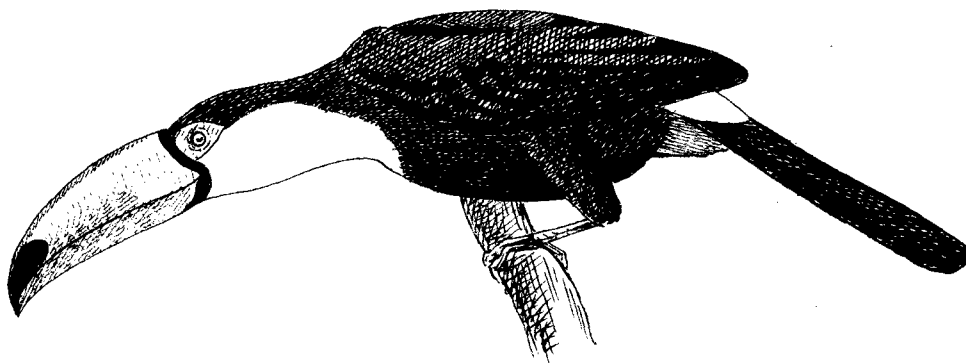
Milieu Forêts primaires de l'intérieur. Se livre à d'importants déplacements annuels de l'intérieur vers le littoral à la fin de la saison des pluies. Lors de ce passage, il est décimé par les chasseurs, plus par tradition et pour l'enivrante odeur de la poudre que pour sa valeur culinaire. Ces massacres annuels, gratuits, mettent l'espèce en danger.

Distribution Le plateau des Guyanes.

Vie et mœurs Il a un chant flûté et mélancolique que l'on entend le plus souvent dans la grande forêt de l'intérieur à l'aube et en fin d'après-midi surtout avec un passage orageux. Mange des fruits et des baies.

Toucan toco

RAMPHASTOS TOCO



Gros bec ou Toucan Pativié (C), Yauk Agagl (P), Tukansimilan (Wi), Kuyaki ou ngolis ou banagoli (B), Toco toucan (A).

Classification Ordre des Piciformes, famille des Ramphastidés.

Description Le toucan toco mâle a le bec long de 23 cm environ (2 cm de moins pour la femelle). Son plumage est de couleur noire, avec une large tache blanche aux côtés de la tête et au cou. Le bec est jaune orangé avec du noir à la base et à la pointe de la mandibule supérieure. Le toco est long d'environ 60 cm.

Milieu Forêts marécageuses et primaires, marais de Kaw.

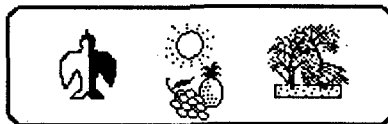
Distribution Pour la sous-espèce toco : plateau des Guyanes et nord du Brésil.

Vie et mœurs Ils vivent en bandes ou en groupes de familles sur les arbres, souvent occupés à frapper à grand bruit les branches avec leur bec, ou encore à s'affronter bec contre bec. Ils se nourrissent surtout de fruits, mais ne dédaignent pas les invertébrés et parfois même les œufs ou les petits des autres oiseaux.

Tradition Il s'agit d'un oiseau rare dans l'intérieur plus fréquemment rencontré dans les terres inondables des Palikur; ceux-ci le capturent pour le domestiquer.

Toucan Ariel

RAMPHASTOS VITELLINUS



Mpiye ou baaka mofu, Criard (C), Parra (B), Channel-billed Toucan (A), Diostedé Pico Acanelado (E)

Classification Ordre des Piciformes, famille des Ramphastidés.

Caractéristiques Le toucan ariel est long d'environ 45 à 50 cm. Son plumage est de couleur noire, le plastron est jaune orangé, il a une large bande rouge à la partie basse de la poitrine. Le bec est noir avec la base et le tour de l'œil bleu. Il a le dessus de la queue et le dessous de la queue rougeâtres. Pèse 350 à 430 g pour les mâles et 300 à 390 g pour les femelles.

Milieu Forêts marécageuses et primaires, pinotières.

Distribution Vénézuëla sauf dans le sud, Trinidad, les Guyanes, au nord de l'Amazonie brésilienne et du Rio Negro.

Vie et mœurs Vivent en groupes au sommet des arbres. Ils pondent 3 œufs, que les deux membres du couple couvent pendant une durée d'environ 16 jours. Les petits, nidicoles, ouvrent les yeux au bout de 3 semaines et restent dans le nid pendant environ 44 à 50 jours.

Motmot houtou

MOMOTUS MOMOTA



Motulukua (Wi), Blue-crowned Motmot (A), Pajaro Leon (E)

Classification Ordre des Momotidés, famille des Momotidés.

Caractéristiques Long oiseau de 40 cm, vert olive dessus, cannelle dessous, caractérisé par une tête cerclée de turquoise et une longue queue à raquette.

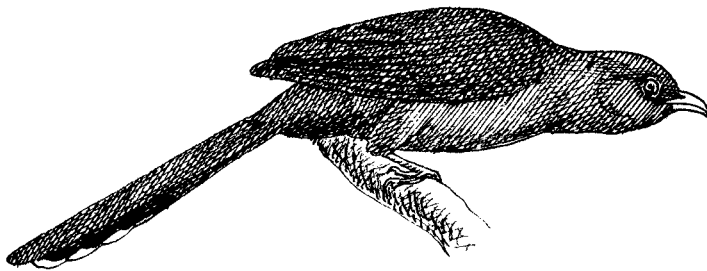
Milieu Assez commun dans les forêts humides, les galeries forestières ; on le trouve au Grand Matoury et même à Zéphir.

Distribution Du nord du Mexique à l'Argentine, mais la sous-espèce momota est établie sur le bouclier des Guyanes.

Vie et mœurs Chasse à l'affût, seul ou en couple, en plongeant sur les insectes jusqu'au sol. Utilise pour nicher un terrier où il dépose 3 œufs. Mange des baies, des escargots, des coléoptères, des sauterelles.

Petit Piaye

PIAYA MINUTA minuta



Zozopiaye (C), Pikya (G), Sku (P); Asingau (Wi), Sikalé (Wa), Pika (B), Little Cuckoo (A), Piscuita Enana (E), Pikien Piekán (S)

Classification Ordre des Cuculiformes, famille des Coccyzidés.

Caractéristiques Le plumage est de couleur uniforme marron sombre. L'abdomen est gris noir ; la longue queue marron se termine par une large bande blanche. L'iris est rouge, le bec des adultes est jaune, celui des immatures brun sombre. Mâle et femelle pèsent entre 34 et 50 g.

Milieu Forêt humide, mangroves.

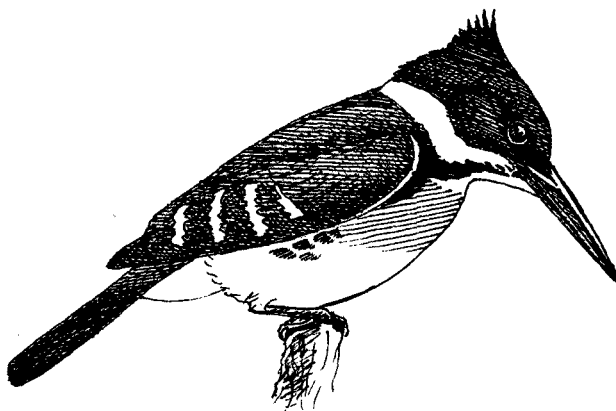
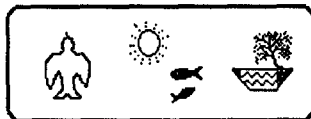
Distribution Les Guyanes, le Brésil, le Pérou, l'est de la Colombie et le Venezuela.

Vie et mœurs Son nid est une coupe de brindilles dans un buisson épais, les œufs sont blancs. Il mange des insectes.

Tradition Comme leur nom créole l'indique, les piayes sont de grands magiciens. Selon les Palikur, ils guident les troupes de pécaris vers les hommes ; c'est aussi eux qui montrèrent aux survivants du déluge la montagne salvatrice. Lorsque le chasseur galibi entend leur cri "si, si, si" il sait que sa quête sera couronnée de succès.

Pour les Wayampi, au contraire, leur présence près d'un village est un mauvais présage et dans un mythe ils transforment pour l'éternité deux amants enlacés en figuier sauvage.

Martin-pêcheur vert
CHLOROCERYLE AMERICANA



Mbaki (B), Jawasiswara (Wi), Green Kingfisher (A), Martin Pescador Pequeno (E)

Classification Ordre des Coraciformes, famille des Cerylidés .

Caractéristiques Dessus vert à col blanc, dessous blanc, pailleté de vert sombre. Le mâle a une bande pectorale rousse et la femelle un collier de taches vert sombre. Le juvénile ressemble à la femelle.

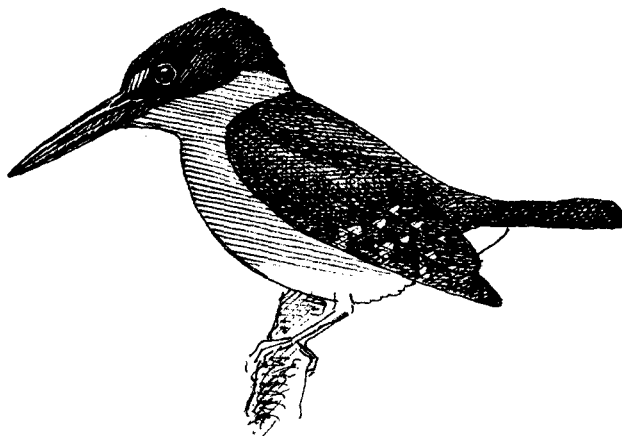
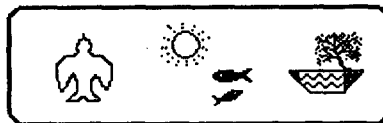
Milieu Régions marécageuses, rivières, étangs, bordures de forêt humide.

Distribution Sud-ouest des Etats-Unis au Chili et en Argentine.

Vie et mœurs Le vol est direct, rapide, les rectrices externes blanches sont très visibles. Il se perche souvent très bas sur l'eau et passe inaperçu ; on le découvre sur les rochers émergeant de la rivière et même sur les fils téléphoniques. Plonge sous l'eau pour pêcher. Son cri est un "trik trik trik" léger mais perçant.

Martin pêcheur nain

CHLOROCERYLE AENEA



Jawasimiti (Wi), Pygmy Kingfisher (A), Martin Pescador Pigmeo (E)

Classification Ordre des Coraciformes, famille des Cerylidés .

Caractéristiques Ressemble à une réduction du martin-pêcheur vert avec toutefois plus de roux : dessus, vert à col blanc ; dessous, blanc, pailleté de vert sombre. Le mâle a une bande pectorale rousse et la femelle un collier de taches vert sombre sur la bande rousse. Le jeune ressemble à la femelle. le mâle pèse 11-16 g et la femelle 14-16 g.

Milieu Régions marécageuses, rivières, étangs, bordures de plantations ; on peut le voir le long de la crique Fouillée.

Distribution Sud-ouest du Mexique à la Bolivie, et sud-est du Brésil.

Vie et mœurs Niche dans un trou creusé à flanc de berge et pond des œufs blancs en mai. On peut rencontrer très fréquemment le martin-pêcheur à collier ou géant (*Ceryle torquata*) qui mesure 40 cm de long sur tous les cours d'eau.

Ani des savanes CROTOPHAGA ANI



Ani à bec lisse, Zozo djab (C), Wuilne (G), Yu (P), Anukolo (Wi), Haglao (Wa), Kanfoo (B), Smooth-billed Ani (A), Garrapareto Comun (E), Kawfoetoeboy (S)

Classification Ordre des Cuculiformes, famille des Crotophagidés.

Description Le plumage est noir à reflets bronzés. Longue queue souvent baissée et branlante. Bec énorme, la maxillaire supérieure surélevée au-dessus de la calotte est arquée vers le bas à la base. Le mâle pèse 116 à 127 g, la femelle 80 à 100 g.

Milieu Fréquente les terres cultivées, les arbustes.

Distribution Sud Floride, Bahamas, Antilles, est des Andes jusqu'à l'Argentine.

Vie et mœurs Se nourrit souvent d'insectes dérangés par les bovins en pâture ou les tondeuses à gazon. Les anis sont grégaires ; quelques couples partagent un nid et se relayent pour incuber. Le nid peut contenir 12 œufs, il est formé de branches mortes, situé soit dans un buisson épais, soit très haut dans les arbres. La ponte normale d'une femelle est de 4 œufs bleutés avec des bandes blanc crayeux (35,1 x 26,5 mm), les deux sexes couvent pendant 15 jours ; les petits naissent noirs et nus ; ils sont nourris par les deux parents. Les pontes ont lieu toute l'année. Son cri, qui-lic, est plaintif et montant.

Tradition Pour les Galibi et les Wayampi la chair de cet oiseau est réputée dangereuse.

Espèces voisines *Crotophaga major*, Ani des palétuviers (C), Greater Ani (A), Garrapatero Hervidor (E), Biegi Kawfoetoeboy (S);

Crotophaga sulcirostris, Ani à bec cannelé (C).

LES PSITTACIDES

La famille des psittacidés regroupe 330 espèces classées en 60 genres et six à huit sous-familles.

Tous sont inscrits aux annexes de la Convention de Washington sur les espèces en danger. Les espèces sud-américaines sont classées dans la sous-famille des Psittacines.

En Guyane, on pourra rencontrer six espèces de Ara (longue queue en pointe et joues nues), trois d'Aratinga (queue en pointe mais joues emplumées), deux de Pyrrhura (plus petits, queue en pointe et poitrine brune), deux de Forpus (très petits), une de Brotogeris, deux de Touit (petits, queue carrée et colorée), une de Pionites, une de Pionopsitta, deux de Pionus, cinq d'Amazone (les perroquets "parleurs"). Soit un minimum de 24 espèces car certaines ont une aire de répartition mal définie.

**Tous les perroquets, quelle que soit leur taille,
sont intégralement protégés.**

ARA MACAO

ARA MACAO



Dyaba (B), Scarlet Macaw (A), Guacamayo Bandera (E)

Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidés.

Description Se différencie du chloroptère parcequ'il porte du jaune sur les ailes (très visible en vol) et qu'il n'a pas de plumes rouges sur les joues blanches.

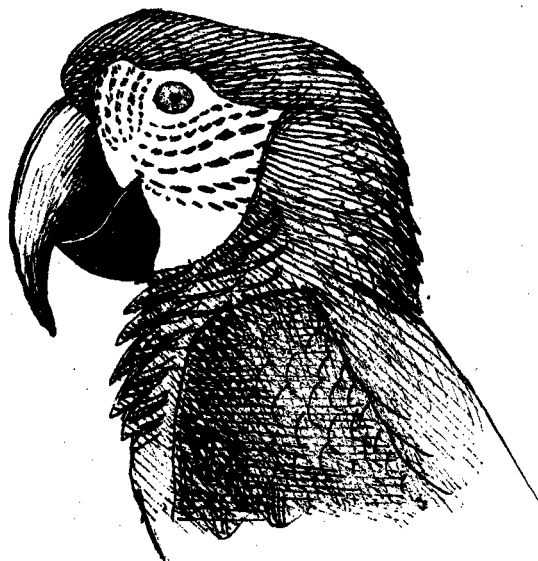
Distribution Classé en annexe 1 de la Convention de Washington, son extinction s'accélère. On le trouve du Mexique au nord-est du Brésil et en Bolivie.

Vie et mœurs Il vit en couple, en familles ou en bandes de 10 à 45 mais c'est devenu très rare de voir un grand vol de macaos. Nichent dans les trous naturels des troncs d'arbres entre 10 et 20 m de haut entre février et avril.

Il mange en silence au sommet des arbres les graines, fruits et baies, plus rarement les feuilles. Emet en vol ou avant la pluie un très puissant "raaaah". Les élevages ont de nombreux succès mais sont peu explicites. 2 à 4 œufs elliptiques (47 x 33,9 mm), incubés 26-28 jours. Les jeunes passent 12 semaines dans le nid. Les deux partenaires sont agressifs l'un envers l'autre. Il ne se développe en général qu'un seul petit qui mangera seul après 16 semaines.

Ara chloroptère

ARA CHLOROPTERA



Ara jonn (C), Kuyaré (G), Kahu Kuyagl (P), Alalankan (Wi), Kuyari (Wa), Moïchi Dyaba (B), Green-winged/red and green/red and blue Macaw (A), Guacamayo rojo (E), Warrau Rafroe (S)
Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidés.

Caractéristiques Rouge sombre, grandes couvertures alaires bleues et vertes, diffère du ara macao car il n'a pas de jaune sur les ailes et des lignes de plumes rouge sur la peau des joues. Plumes centrales de la queue rouges à pointe bleue ; sous alaires et queue rouges, sous-queue bleue. Les jeunes ont la queue plus courte, l'iris brun et la mandibule inférieure gris pâle.

Milieu Forêts de plaines humides un peu éloignées de la côte et forêts de l'intérieur.

Distribution De Panama au nord de l'Argentine à l'est de la Cordillère. Rare et déclinant presque partout sauf dans les zones inhabitées. Densité : 1,4-3,8/ km².

Vie et mœurs Vit en couple ou en famille, pas en bande.

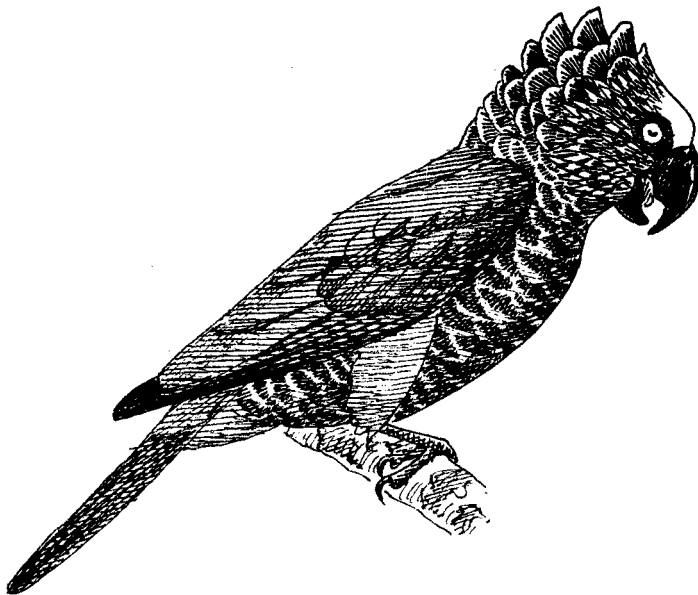
Régime Mange au sommet des arbres les graines, noix, feuilles, plus rarement les fruits et baies. Niche assez haut dans les trous de tronc d'arbre où il pond 2 œufs à la saison des pluies. Il peut aussi creuser des nids dans les falaises de terre.

Œufs elliptiques de 50 x 35,4 mm. Incubation 27-28 jours. La femelle commence à sortir du nid lorsque les jeunes ont 5 semaines; ils sont à peu près emplumés à 9 semaines et quittent le nid à 102 et 107 jours. Ils ont la queue plus courte, l'iris noir, la moitié du bec gris.

Tradition Les plumes des aras et plus spécialement les plumes caudales entrent dans la confection de parures (coiffures et brassards) en particulier dans l'apomali des Galibi et le suwgeg des Palikur ; le ara macao est préféré souvent à la présente espèce.

Papegeai maillé

DEROPTYUS ACCIPITRINUS



Madanm Payé (C), Puli puli (G), Kuykuy (G), Malakanan (Wi), Papakia (Wa), Paikiki ou Akowina (B), Red Fan Parrot (A), Loro Cacique (E), Fransmadam (S)

Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidae.

Description La couleur prédominante dans leur plumage est le vert sombre. La queue est large et arrondie ; la tête est brune avec des lignes blanches ; les longues plumes du cou peuvent se dresser pour former un éventail pourpre et bleu. En vol il ressemble à un épervier.

Milieu Commun dans les forêts primaires de l'intérieur et plus rare sur le littoral.

Distribution De la Colombie à l'état de Para au Brésil.

Vie et mœurs Il vit en paires ou en petits groupes, monte très haut dans le ciel et redescend en glissades. Il niche en mars-avril, dans des trous d'arbre, anciens nids de pics. Les œufs, blancs, pèsent 12 g.

Tradition L'un des perroquets les plus fréquemment domestiqués par les Amérindiens de l'intérieur ; sa chair est consommée.

Amazone aourou AMAZONA AMAZONICA



Jako Krik (C), Kure:wako (G), Katemdeyu (P), Kule'i (Wi), Kulaykulay (Wa), Kukule ou Papaokay (B), Orange-winged parrot (A), Loro Guaro (E), Koele koele (S)

Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidés.

Description Plumage vert-jaune, bande bleu frontale, couronne jaune. Speculum orange, bord de l'aile jaune. Le mâle pèse de 300 à 470 g, la femelle de 310 à 420 g.

Habitat En forêt, en savane, le long des rivières, sur la côte, mais aussi à l'intérieur.

Distribution De Trinidad et Tobago au nord à la Colombie à l'ouest et au Mato Grosso au sud.

Vie et mœurs C'est le perroquet le plus commun ; repérables en vol au-dessus de la canopée, en paires ou en petits groupes lorsqu'ils retournent le soir pour dormir dans la mangrove. Ils semblent ne pas faire de mouvements verticaux des ailes seulement des battements d'avant en arrière.

Régime: fruits, graines, noix, baies, boutons, bourgeons.

Nidification: nichent dans les troncs creux en février-mars ; les œufs sont blancs.

Tradition Les diverses espèces d'amazones sont fréquemment élevées par tous les Amérindiens des Guyanes. Soit les jeunes sont dénichés et élevés par les femmes qui leur donnent la becquée, soit ils sont capturés à la flèche-assomoir puis apprivoisés.

Les plumes des amazones sont utilisées dans la confection des coiffures holok des Wayana et samele des Wayampi.

Amazone poudrée

AMAZONA FARINOSA *farinosa*



Gravure de Martinet (Coll. particulière).

Djabo (B), Mealy amazon Parrot (A), Loro Burrón (E), Mazon (S)

Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidae.

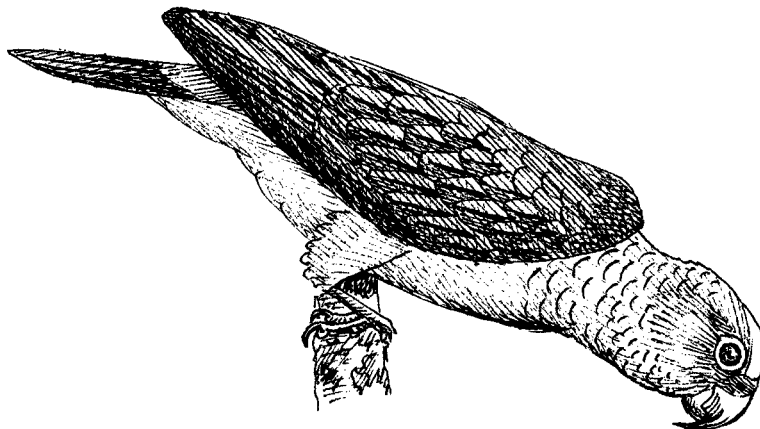
Description Les immatures ont le même plumage que les adultes mais ont l'iris brun-noir au lieu de rouge. Les différences entre sous-espèces sud-américaines ne semblent pas constantes et toutes peuvent être classées comme *farinosa*. Longueur moyenne de 38 cm.

Milieu Forêts basses de l'intérieur et rivières côtières ; en juillet et août les vols arrivent sur les forêts côtières où ils vivent à la cime des arbres. Densité: 2,4-11,1/ km².

Vie et mœurs Volent en criant matin et soir très haut au-dessus de la forêt. Cri : catch-it...catch-it. S'intéressent aux champs de maïs. Mangent fruits, graines, noix, baies, bourgeons, figes. Nid à 3 m du sol au sommet d'un palmier ; dans une crevasse de 60 cm de profondeur, dans une ruine ou dans une termitière ; le fond est couvert d'herbes vertes. Les œufs sont elliptiques (37,7 x 29 mm). La portée est de 3 poussins dont un considérablement plus petit.

Amazone à tête jaune

AMAZONA OCHROCEPHALA



Kwekwe (P), Palawa (Wa), Djaba (B), Yellow-crowned ou Yellow-fronted amazon (A), Loro real (E)

Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidés.

Caractéristiques Dominante verte, front jaune, bord des ailes et base de chaque plume de la queue rosé. Bec gris avec quelquefois un spot rose, iris orange. Sur les immatures le jaune du front est moins net, le bec est presque noir et l'iris est noir. Longueur 35 cm, poids 450 g.

Milieu Son habitat est la forêt de plaine de la zone tropicale sur sol sableux drainé, mais peu fréquent le long de la côte.

Distribution Il existe neuf sous espèces distinctes par leur aire de répartition. La sous-espèce que l'on peut rencontrer en Guyane est *A. o. ochrocephala* (Gmelin). Du nord-est du Brésil au Venezuela, dans les Andes au nord de Santander, en Colombie et à Trinidad.

Vie et mœurs Il est bien connu pour ses qualités de parleur et d'imitateur du rire humain, mais sa popularité est le principal facteur de son déclin. Repose dans les buissons d'agaves à 2 mètres du sol ou à la cime des plus grands pins, une ou deux paires par arbre. Il est possible de les approcher lorsqu'ils se nourrissent, marchent d'une branche à l'autre en repassant par le tronc principal. Effrayés, ils s'envolent mais ne crient que bien plus loin. Il se nourrit de fruits, graines, noix, baies, boutons, et bourgeons de feuilles, fruits mûrs. Au Surinam un nid a été situé à 3 m du sol dans un trou au sommet d'un palmier bêche (*Mauritia flexuosa*) le 18 janvier avec deux œufs frais au fond du trou à environ 1 mètre de l'entrée. La copulation a lieu 3 à 4 fois par jour, surtout le matin entre février et avril. Le travail dans la cavité qui formera le nid commence 3 jours après la première copulation. La femelle travaille à l'intérieur alors que le mâle surveille mais il y a aussi coopération effective, pendant un mois jusqu'à la ponte du premier œuf. 3 à 4

œufs sont pondus en une semaine, seule la femelle couve dès le premier œuf, le mâle reste souvent à l'entrée mais ne rentre pas dans le nid après le début de la couvaison. 29 jours d'incubation, pèsent 12 g la naissance et s'envolent deux mois plus tard. La femelle quitte le nid tôt le matin et tard le soir et avec le mâle tourne en cercles en criant autour de l'arbre où est le nid; le mâle nourrit la femelle par régurgitation.

Tradition

Les plumes des amazones sont utilisées dans la confection des coiffures holok des Wayana et samele des Wayampi.

Pione à tête bleue PIONUS MENSTRUUS



Kukuli (Wi), Blue-headed Parrot (A), Cotorra Cabeciazul (E), Margrietje (S)

Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidés.

Description La couleur prédominante est le vert. La queue est large et arrondie; la tête, le cou la gorge, la poitrine et les côtés de la face sont bleus; le bleu varie beaucoup en intensité avec l'âge. Le croupion et la base de la queue sont rouges. Il a un spot rouge à la base du mandibule supérieur. Pèse 209 à 240 g pour les mâles et 213 à 295 g pour les femelles.

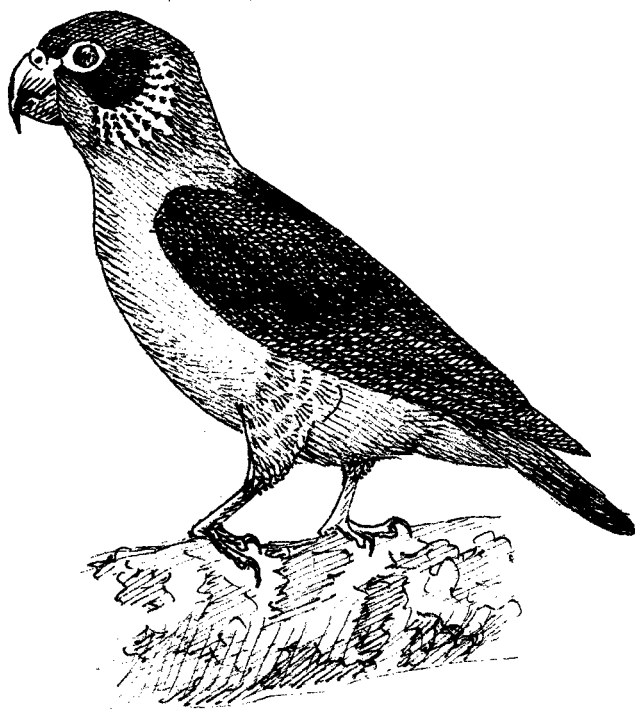
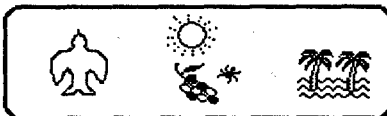
Milieu Un oiseau des forêts de l'intérieur qui vient en bandes sur la côte entre juin et août.

Distribution Du Costa Rica au Mato Grosso.

Vie et mœurs Vole et se perche au sommet des arbres, mais aussi dans les champs de maïs. Niche dans les trous d'arbres.

Pione violette

PIONUS FUSCUS



Jackot violet, Kulikulipijû (Wi), Dusky parrot (A), Cotorra Morada (E)

Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidés.

Description Couronne et joues bleues, Couverture des primaires, primaires et queue bleu marine; base des plumes de la queue et croupion rouge, poitrine lilas, abdomen pourpre. Dos noir avec bordure des plumes claires donnant une apparence d'échelle. Pèse 190 à 230 g pour les mâles et 180 à 215 g pour les femelles.

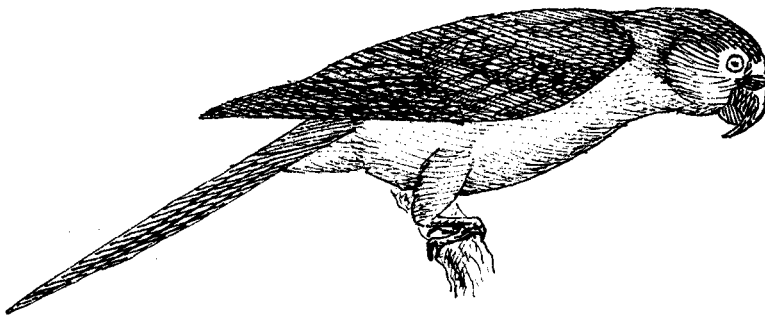
Milieu Un oiseau des forêts côtières et en savane.

Distribution Nord-ouest de la Colombie, les Guyanes, le Venezuela et le nord-est du Brésil.

Vie et mœurs En juillet et août, il visite la région côtière mais en groupes moins nombreux que le Pione à tête bleue.

Perruche cuivrée

ARATINGA PERTINAX surinama



Mere:1 (G), Maraknora (P), Sakay (Wi), Brown-throated parakeet (A), Perico Cara sucia (E), Karoe-prakickie (S)

Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidés.

Description Perruche longue de 25 cm à dominance verte mais avec les côtés de la tête, la poitrine brun-clair devenant progressivement vert-jaune. L'œil est jaune et certaines plumes des ailes ont des reflets bleus.

Habitat Savane à bosquets, mangrove

Distribution Sud-ouest de Panama au bouclier guyanais.

Comportement Ils sont assez familiers, peuvent se rencontrer à proximité des villages en vols bruyants. Ils se rassemblent le soir pour aller au dortoir ; leur vol est erratique avec de brusques changements de direction.

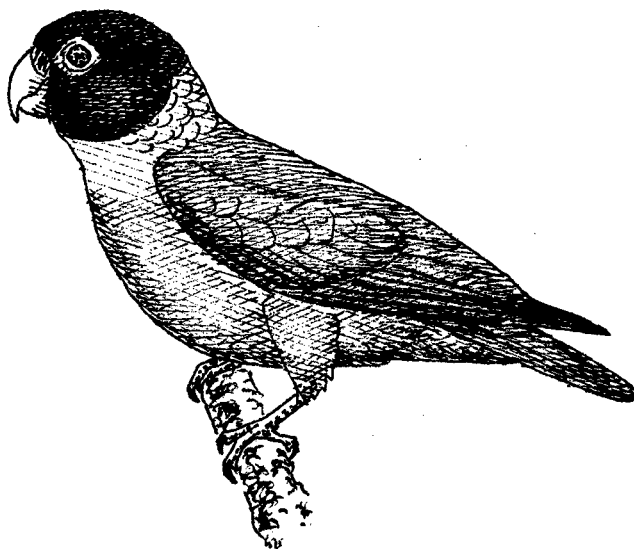
Ils se nourrissent de graines, de fruits, de noix, de boutons de fleurs mais aussi de larves et d'insectes.

Ils nichent en toutes saisons dans des termitières ou des trous d'arbres. Le trou d'accès fait moins de 10 cm de diamètre; il mène à une chambre de 25 cm de diamètre. La ponte est de 4 à 7 œufs qui éclosent après 23 jours. La femelle couve pendant le jour. le mâle ne rentre au nid que le soir. Les jeunes nidicoles quittent le nid à 6 semaines.

Tradition Ces perruches sont parfois élevées par les Amérindiens.

Caïque à tête noire

PIONOPSITTA CAICA



Payatwa (P), Yünay (Wi), Caica parrot (A), Perico Cabecinegro (E)

Classification Ordre des Psittaciformes, famille des Psittacidés.

Description La couleur prédominante est le vert. La queue est large et arrondie; la tête et les côtés de la face sont noirs; il a un collier orange autour du cou; la gorge et la nuque sont brunes. Pèse 120 à 150 g.

Milieu Un oiseau des forêts de l'intérieur où il vit en petits groupes au sommet des arbres.

Distribution Les Guyanes et le Venezuela.

Vie et mœurs La nidification n'est pas documentée.

Tradition Les Wayampi disent de cette perruche qu'elle rend aveugle si on la regarde voler. Pour cette raison elle n'est pas chassée.

LES COLIBRIS

Les 319 espèces de Colibris (Trochilidés) du nouveau monde sont représentées par deux genres en Guyane : les Phaethoninés (8 espèces) et les Trochilinés (24 espèces). Les colibris ou oiseaux-mouches sont des oiseaux caractéristiques dont la taille varie de 6 à 22 cm de longueur et le poids de 2 à 20 g. Leur bec (de 6 à 110 mm) est généralement fin et leur langue, longue et bifide.

Ils sont souvent repérables à leur gazouillis ou au court sifflement émis pour chasser un intrus.

Les colibris, pour maintenir leur homéothermie, ont besoin d'une très grande dépense d'énergie (en raison du fait qu'un corps de petite taille par rapport à son poids a une surface plus grande qu'un corps de même forme mais de taille supérieure). Pendant la nuit, leurs réserves sont insuffisantes et si la température descend trop bas, ils compensent en diminuant la température de leur corps.

Les colibris pondent généralement 2 œufs (plus rarement 1 ou 3) dont l'incubation dure de 14 à 21 jours ; les petits quittent le nid vers l'âge de 22 ou 23 jours, suivant les espèces et en fonction de l'abondance et de la qualité de la nourriture.

Ce sont des oiseaux très territoriaux ; les rixes sont fréquentes de jardin à jardin ; deux mâles ne pourront pas se tolérer dans la même cage. Ils chasseront aussi les autres espèces mêmes très grosses qui seront sur leur territoire.



Nectarinia Gouldi.

Gravure de Gould et H. C. Richter (Coll. particulière)

Mango à cravate verte

ANTHRACOTHORAX VIRIDIGULA



Danchi Utau (B), Green-Throated Mango (A), Mango gargantiverde (E)

Classification Ordre des Trochiliformes, famille des Trochilidés.

Caractéristiques Le Mango à cravate verte pèse de 8,8 à 10 g. Il est vert sur le dessus, avec des reflets verdâtres et violacés sur le dos, les ailes brunes. Les plumes de la queue sont terminées par une bande bleue acier puis une bande blanche ; son bec est long et courbe.

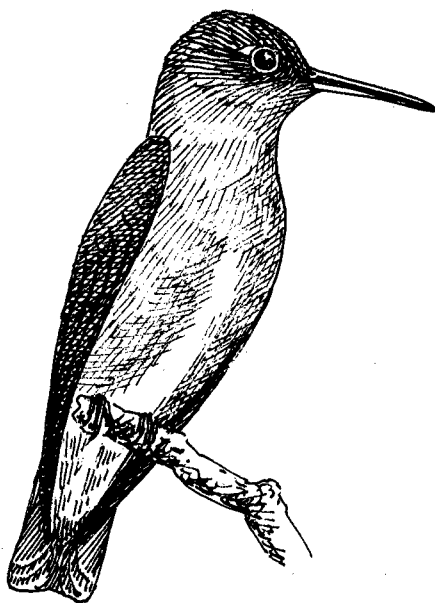
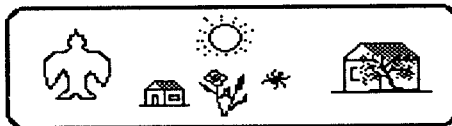
Milieu Commun dans la région côtière.

Distribution Nord-est du Vénézuéla, les Guyanes, le nord-est du Brésil.

Vie et mœurs Le Mango à cravate verte construit son nid en février-mars, sur une branche horizontale souvent très haut.

Espèce voisine Mango à cravate noire, *ANTHRACOTHORAX NIGRICOLLIS*, Black-throated Mango (A), Mango Pechinegro (E)

Ariane de Linné
AMAZILIA FIMBRIATA



Danchi Uman (B), Glittering-throated Emerald (A), Diamante Gargantiverde (E)

Classification Ordre des Trochiliformes, famille des Trochilidés.

Caractéristiques Le colibri le plus commun dans les jardins. C'est un éclair vert métallique de 8 cm pour 4,5 g. Le bec de 2,2 cm est droit, rose à pointe noire. Le ventre est blanc, les deux rectrices centrales sont bronze et les ailes gris noir. Chez la femelle le blanc remonte jusqu'à la poitrine.

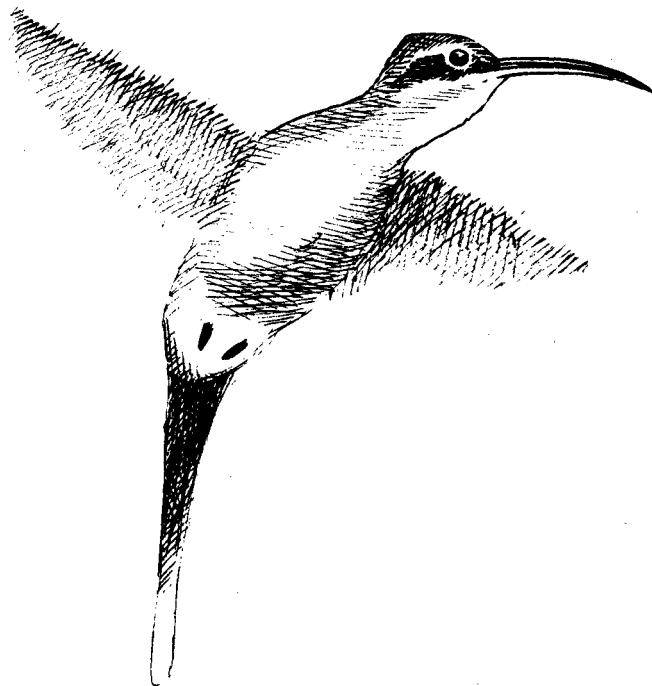
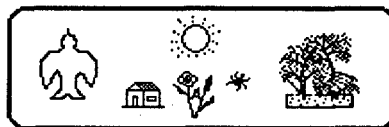
Milieu Buissons de faible hauteur, forêt secondaire.

Distribution Les Guyanes, de l'est de la Colombie, au sud de la Bolivie et du Brésil.

Vie et mœurs Souvent perché bien en vue. Il faut 6 à 8 jours au couple pour construire le nid posé sur l'intersection de deux branches horizontales, rarement à plus de 3 m de haut. La ponte a lieu à toutes époques, elle est de 2 œufs blancs (13x8 mm pour 0,5 g) que seule la femelle incube pendant 15 à 17 jours. Le régime nectarivore est complété par la capture de petits insectes.

Espèce voisine Le Dryade à queue fourchue, *THALURANIA FURCATA*, Fork-tailed Woodnymph (A), Tucusito Moradito (E), est un hôte des forêts du grand Matoury et plus généralement des lisières de forêt primaire. Le mâle est très sombre, une plaque bleu violet métallique brille sur son dos, la gorge et la poitrine sont vert émeraude, la queue fourchue est bleu sombre.

Ermite à brins blancs
PHAETORNIS SUPERCILIOSUS
 superciliosus



Danchi Uman (B), Long-tailed Hermit (A), Ermitano Guayanes (E)

Classification Ordre des Trochiliformes , famille des Trochilidés.

Caractéristiques 14 cm de long pour 6 g, bec courbé pouvant atteindre 4 cm ; se différencie des autres ermites par 2 bandes autour de l'œil et le croupion chamois. Le bout de sa longue queue est blanc.

Milieu Il est commun en sous-bois et dans les lisières.

Distribution Les Guyanes et le nord-est du Brésil.

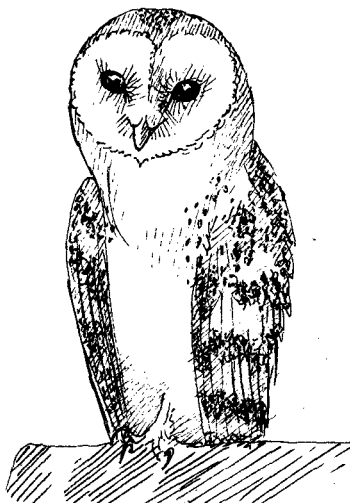
Vie et mœurs C'est un des Phaethoninés les plus facilement observables car il n'hésite pas, lorsque vous entrez sur son territoire, à venir vous observer sous le nez, cambré à la manière d'un hippocampe, en faisant du surplace et faisant bruire ses ailes très fort puis filant brusquement et revenant dans votre dos ou sur votre tête.

Autre Colibri très commun:

Ermite hirsute, *GLAUCIS HIRSUTA*, Rufous-breasted hermit (A), Colibri Pecho Canela (E); son bec est très courbé ; il a la mandibule inférieure jaune et la supérieure noire ; il ne possède pas de marques faciales ni de longue queue à brins.

Chouette effraie

TYTO ALBA hellmayri



Prikoiko (G), Tookolo (B), Barn Owl (A), Lechuza de campanario(E), Poespoesi-Owrockoekoe(S)

Classification Ordre des Strigiformes, famille des Tytonidés.

Caractéristiques Longue d'environ 34 cm, elle a un aspect caractéristique : son plumage est brun-fauve doré sur le dessus, les parties inférieures étant généralement blanches (il existe chez certains individus une forme de couleur à parties inférieures marron). La face en forme de cœur beige est caractéristique. Le mâle pèse 460-490 g, la femelle 440-560 g.

Milieu Parcs, bois, zones rocheuses, toujours avec présence de ruines, vieux édifices, clochers où elle niche.

Distribution Europe, Moyen-Orient, Afrique, Amérique, Australie. La sous-espèce locale se situe entre le Vénézuëla (sauf le nord-ouest), les Guyanes et le fleuve Amazone.

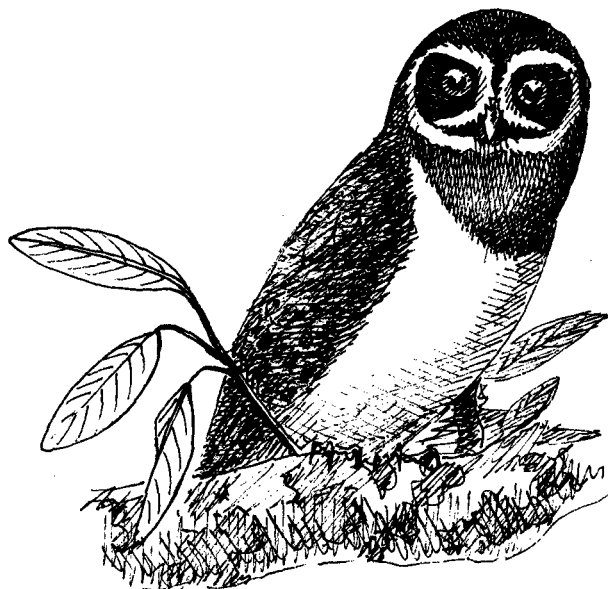
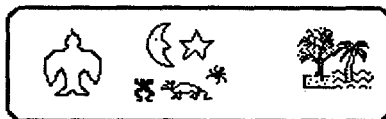
Vie et mœurs Elle niche dans les ruines, dans les trous des arbres, dans les cavités des rochers, sur les clochers etc. Elle fait une seule couvée, parfois deux, généralement composée de 4 à 7 œufs blancs (parfois de 3 à 11) qui sont pondus, comme chez tous les rapaces, à intervalles de plusieurs jours l'un de l'autre. L'incubation, qui commence avec la ponte du premier œuf, est assurée par la femelle et dure de 32 à 34 jours. Les petits, nidicoles, sont alimentés par les deux parents ensemble, volent au bout de 2 mois et sont indépendants vers l'âge de 10 semaines. L'effraie se nourrit surtout de petits rongeurs et de petits oiseaux.

Tradition Selon les Galibi, cet oiseau se met à chanter à l'approche de la pleine lune. Pour les Boni, elle annonce une mort.

Espèce intégralement protégée

Chouette à lunettes

PULSATRIX PERSPICILLATA



Chwèt-linèt (C), Pakupku (P), Tapupu (Wi), Pupuli (Wa), Tookolo (B), Spectacled Owl(A), Lechuzon de Anteojos (E), Krabba-Owroekoe (S)

Classification Ordre des Strigiformes, famille des Strigidés.

Caractéristiques Long de 43 à 53 cm, il porte deux grandes touffes de plumes de teinte sombre sur la tête. Le plumage est brun foncé sur les parties supérieures, ocre sur les parties inférieures. Une large bande brune coupe la poitrine. Une bande blanche entoure les yeux comme des lunettes. L'iris est jaune. Pèse 600 à 760 g pour les mâles et 760 à 980 g pour les femelles.

Milieu Forêts de mangrove et de l'intérieur.

Distribution Du sud du Mexique à l'Argentine et la Bolivie.

Vie et mœurs Elle niche dans les trous d'arbres. Cette espèce se nourrit d'un grand nombre d'animaux : des insectes, des rongeurs et même des grenouilles.

Tradition De nombreux oiseaux de nuit sont associés à la magie par les Amérindiens mais ce sont en général les engoulevents (mowéyo en créole) qui emportent la palme.

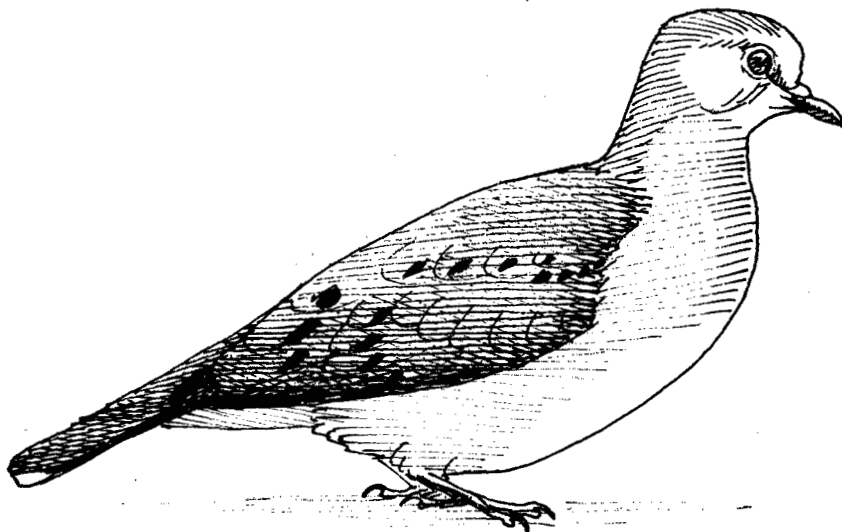
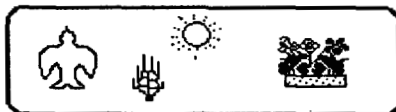
Les Wayampi disent que la chouette à lunettes et le grand-duc de Virginie étaient les maîtres du palmier paréjou, auxquels les hommes dérobaient les premiers fruits aujourd'hui cultivés ; depuis, ces oiseaux surveillent les voleurs nocturnes.

Signe de mort proche chez les Boni.

Espèce intégralement protégée

Colombine pygmée

COLUMBINA MINUTA



Zortolan (C), Tukuruwe (G), Urumà (P), Tukuluwe (Wi), Kuruwe (Wa), Doïfi (B), Plain-breasted ground-dove (A), Tortolita Sabanera (E)

Classification Ordre des Columbiformes, famille des Columbidae.

Caractéristiques Longueur env. 15 cm pour 30 g. Se distingue de la colombine moineau (*Columbina passerina*) par son cou et sa poitrine rosés sans maillage. Les femelles ont la gorge et la poitrine blanches.

Milieu Très localisé en bordure de forêt primaire, secondaire, en savane.

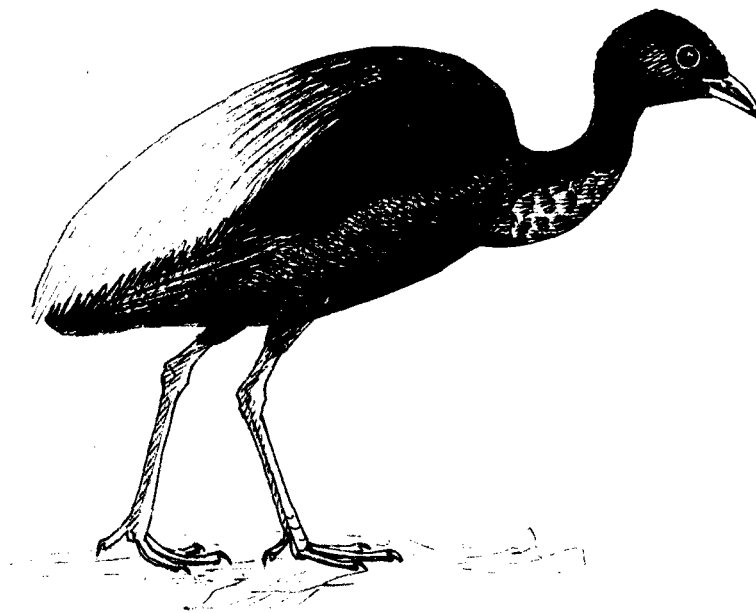
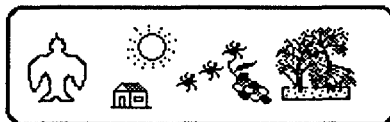
Distribution En pointillé entre le Mexique et l'Argentine.

Vie et mœurs Le plus souvent près du sol où elle picore des graines ; le nid d'herbe est posé sur le sol ou dans un buisson bas.

Tradition Ce petit pigeon en sautillant à terre et en grattant le sol à la recherche de grains de sable, n'a pas manqué d'attirer l'attention des Amérindiens. Les femmes galibi demandent à cet oiseau de gratter le sol pour faire briller le soleil, tandis que, dans un mythe Wayampi, un homme en quête de son village est sauvé par cet oiseau : "l'oiseau dit : "demain, quand il fera jour, j'irai sur la plage manger des petits cailloux." L'homme répliqua "la plage, üsingü ? C'est justement le nom de mon village !" Le lendemain l'homme suivit l'oiseau et retrouva son village."

Agami trompette

PSOPHIA CREPITANS



Aganmi ou Zozotrompèt (C), Akami (G), Maytu (P), Yakami (Wi), Mamhali (Wa), Grey-Winged Trumpeter (A), Grulla Kammi kammi (E)

Classification Ordre des Gruiformes, famille des Psophiidés.

Caractéristiques Un poulet noir, dessous gris, dessus avec la base du cou bleu métallique. Longueur env. 60 cm pour 1 kg. Les pattes sont verdâtres.

Milieu Forêt primaire.

Distribution Sud Vénézuela, les Guyanes, jusqu'au nord du Pérou.

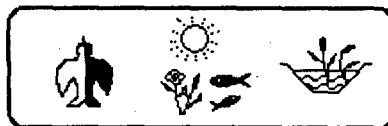
Vie et mœurs Vit en groupes sur le sol de la forêt ; pour fuir, vole vers le sommet des arbres. Etend les ailes pour prendre des bains de soleil. On ne sait pas grand chose de sa nidification; un nid a été trouvé dans un tronc d'arbre. En captivité les œufs ressemblent à de petits œufs d'autruche de 77g. Régime de baies et d'insectes.

Tradition Les chasseurs amérindiens imitent son chant pour l'attirer et le tuer. Apprivoisé, il devient le gardien de la basse-cour dans les villages amérindiens et créoles. Chez les Wayana et les Wayampi, le duvet noir de sa poitrine sert à confectionner des couronnes de plumes, (pumali et akànta).

L'agami est invoqué par les chamanes palikur lors des danses maraka (wawapna) et mayapna.

Poule d'eau

GALLINULA CHLOROPUS



Mama Foo (B), Arakuru (Wi), Commun Gallinule(A), Gallineta de Agua (E)

Classification Ordre des Gruiformes, famille des Rallidés.

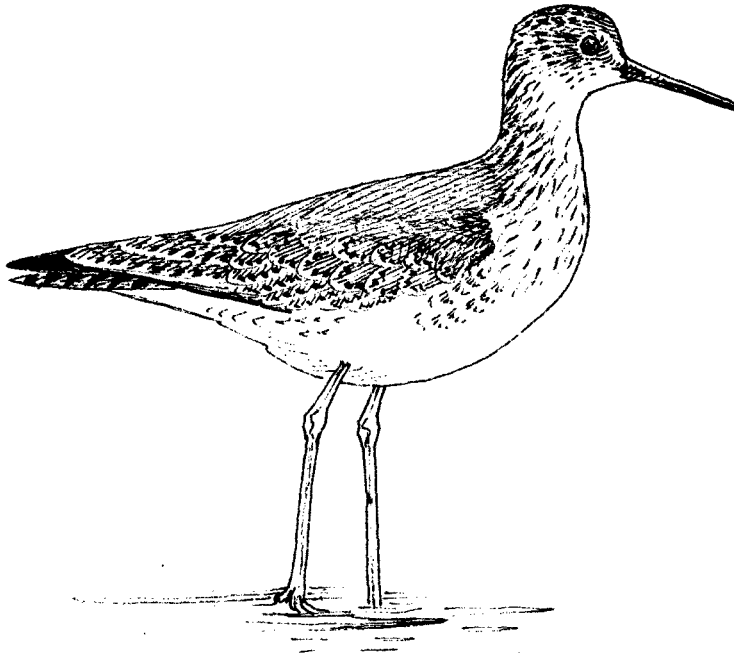
Caractéristiques Longueur 32 cm (le mâle est légèrement plus grand que la femelle), poids moyen 250 g. Le plumage est de couleur noir-brun, à l'exception des plumes du dessous de la queue et d'une raie sur le flanc, dont la couleur est blanche. Le bec et la plaque frontale cornée sont de couleur jaune et rouge ; les pattes sont vertes. Les jeunes ont une couleur uniformément brune sur le dessus, grise au-dessous, avec un bec de couleur verdâtre.

Milieu Etangs, rivières et marais avec cannaies et buissons.

Distribution Europe, Afrique, Asie, du sud-ouest du Canada au Chili et à l'Argentine.

Vie et mœurs Edifié à proximité de l'eau, le nid est une sorte de plate-forme. Les deux membres du couple le construisent au moyen de substances végétales et y élèvent 2 ou 3 couvées par an, comptant chacune de 5 à 11 œufs (jusqu'à 21, mais les couvées les plus importantes peuvent appartenir à deux femelles). Les deux parents couvent les œufs durant 19 à 22 jours. Les poussins, nidifuges, volent vers l'âge de 6 à 7 semaines, toujours assistés de leur parents. Les jeunes de la première couvée peuvent collaborer à l'alimentation de ceux des couvées suivantes. Cette espèce se nourrit surtout de végétaux, mais aussi d'invertébrés aquatiques et de petits poissons.

Petit Chevalier
à pattes jaunes
TRINGA FLAVIPES



Lesser yellowlegs (A), Tigüi-tigüe chico (E)

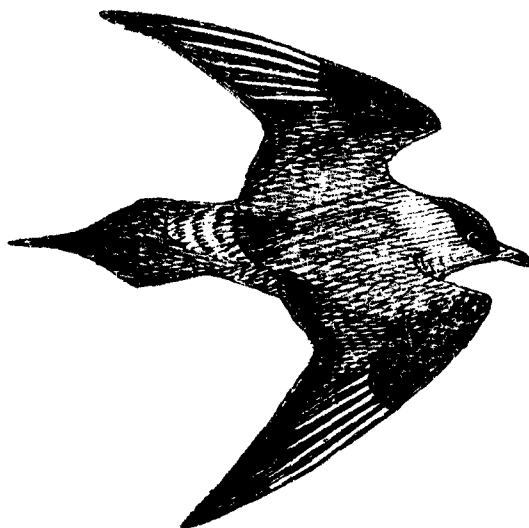
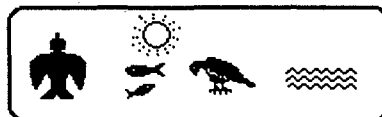
Classification Ordre des Charadriiformes, famille des Scolopacidae.

Caractéristiques Ce groupe de trois petits chevaliers a son plumage d'éclipse. En vol on notera des primaires sombres. Les pattes sont jaunes, rarement orangées, et le robuste bec est noir. Pèse 60 à 90 g.

Milieu C'est un migrateur que l'on trouve en groupes peu denses le long de la côte, des zones rocheuses, et même dans les marais de l'intérieur.

Distribution Niche en Alaska et au Canada et migre jusqu'au sud de l'Argentine.

Labbe parasite STERCORARIUS PARASITICUS



Parasitic Jaeger (A)

Classification Ordre des Procellariiformes, famille des Laridés.

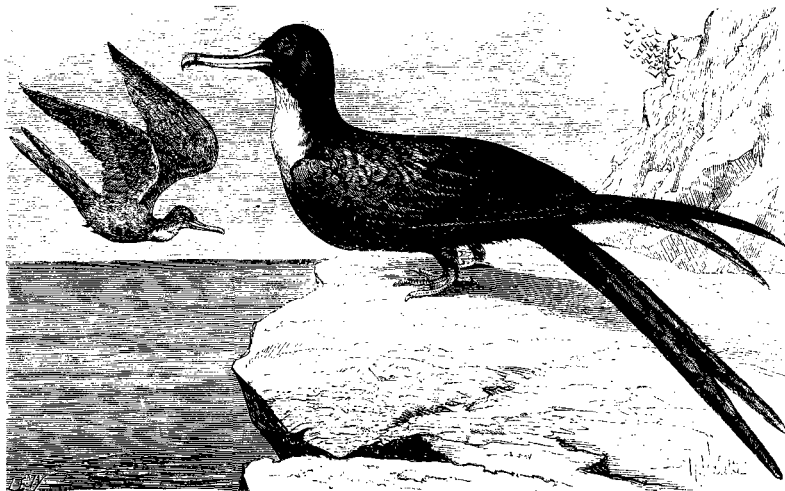
Caractéristiques Les labbes sont différents des mouettes car ils ont un bec crochu et des serres puissantes ; ce sont des oiseaux de proie. Le labbe parasite est le plus petit et le plus élancé. On trouve 3 autres espèces en Amérique du Sud : le grand skua (*Catharacta skua*), le labbe pomarin (*Stercorarius pomarinus*) et le labbe à longue queue (*Stercorarius longicaudus*).

Distribution Hivernent sur la côte Pacifique près du détroit de Magellan et au Chili, sur la côte Atlantique en Terre-de-Feu ; on peut le rencontrer au Brésil et jusqu'à Curaçao.

Vie et mœurs Ils chassent sternes et mouettes, mangent leurs poussins et leurs œufs aussi bien que du poisson. Ils se reproduisent dans les régions polaires et en dehors de la saison de reproduction sont partout en haute mer. L'origine de l'individu présenté au musée est inconnue.

Espèce intégralement protégée

Frégate superbe FREGATA MAGNIFICENS



Dessin de R. Valette, d'après un de ces oiseaux rapporté par l'auteur.
Tiré de J. Crevaux, Voyage dans l'Amérique du Sud, p. 6, (Arch. Dép.)

Goéland Magnificent Frigatebird (A), Tijereta de Mar (E)

Classification Ordre des Ciconiiformes, famille des Frégatidés.

Caractéristiques Le nom de frégatidé leur a été donné à cause de leurs mœurs pirates : ces oiseaux ont l'habitude de dérober leur nourriture aux autres oiseaux de mer. La frégate à une envergure de plus de 2,20 m pour une longueur de 1 m. La coloration du plumage du mâle est noire à reflets pourprés, avec au menton une poche de peau nue rouge orangé qui, lors des parades se gonfle comme un ballon. La femelle est de couleur noir brunâtre, ses parties inférieures sont blanches. Les jeunes ont la tête, le cou et les parties inférieures de couleur blanche.

Milieu Pleine mer, eaux littorales tropicales, îlots. En Guyane, l'île du Grand Connétable, à 18 km à l'Est de Cayenne, héberge une colonie de 450 couples et est en passe d'être classée en réserve naturelle.

Distribution Golfe du Mexique, Antilles, Îles du Cap-Vert, le long des côtes américaines du Pacifique.

Vie et mœurs Niche généralement en colonies, construisant un nid fait de brindilles et branches sèches entrelacées, sur un arbre, un buisson robuste ou à même le sol.

Pond un seul œuf blanc opaque que les deux sexes couvent pendant environ 50 jours. Le jeune est complètement emplumé après 4 à 5 mois. Il s'envole 6 mois après l'éclosion mais il dépend encore pour sa nourriture de la femelle pendant plusieurs mois. En plus des aliments qu'elle dérobe aux autres oiseaux, la frégate se nourrit de poissons et d'autres animaux marins.

Espèce intégralement protégée

LES RAPACES DIURNES

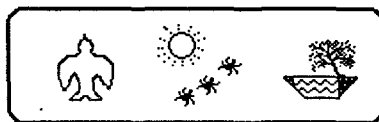
Les rapaces diurnes se groupent en deux familles: les accipitridés qui comprennent en Guyane actuellement 34 espèces (ce sont les milans, les busards, les éperviers, les buses, les aigles et les spizaètes) et les falconidés qui regroupent les espèces de caracara, carnifex et faucons soit 14 espèces.

En 1991, deux espèces nouvelles pour la Guyane ont été rencontrées. La plus remarquable est celle d'un faucon crécerelle européen (*Falco tinnunculus*) aperçu seulement 2 fois en Amérique Latine : la première fois en Martinique en décembre 1959. La deuxième fois, il s'agissait d'une jeune femelle découverte par A. Le Dreff le long du fleuve à Kourou en mars 1991. Cet oiseau est resté plusieurs jours sur place à chasser les insectes du sommet des poteaux électriques; il était très farouche.

Une observation confirmée de buse noire (*Buteogallus anthracinus*) adulte en vol a été faite sur la D15, en janvier 1991.

Tous les rapaces sont intégralement protégés

Milan bleuâtre ICTINIA PLUMBEA



Milan plombé (C), Ywi (Wi), Plumbeous Kite (A), Gavilan Plomizo (E), Greisi-Akka (S)

Classification Sous ordre des Falconidés , famille des Accipitridés.

Caractéristiques Tête et dessous couleur gris ardoise foncé, dos et ailes blanches, queue noire avec deux bandes et les deux plumes centrales blanches. L'iris est rouge chez les adultes et jaune chez les jeunes. Le poids moyen est de 190-300 g (mâle) et 240-275 g (femelle).

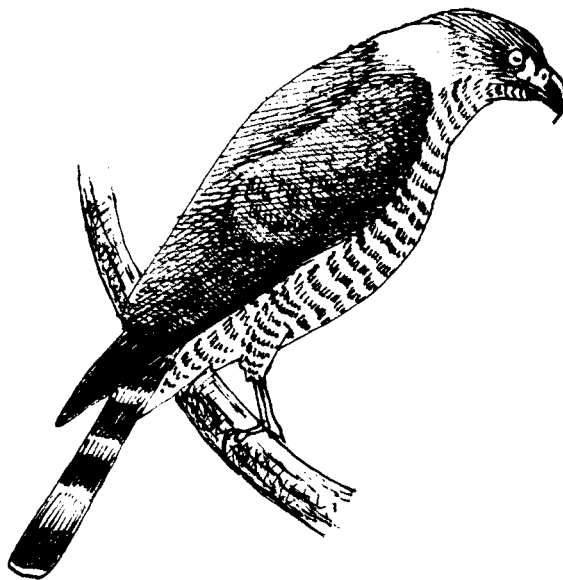
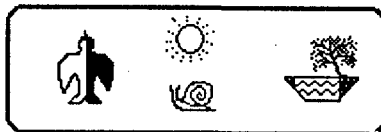
Milieu Le long des rivières et à l'orée des forêts.

Distribution Du Mexique à l'Argentine et la Bolivie.

Vie et mœurs C'est un chasseur d'insectes qu'il capture en vol. Son nid est construit à la cime d'un arbre sans feuilles en février-mars.

Milan à bec crochu

CHONDROHIERAX UNCINATUS



Milan des escargots, Pinya'e (G), Hook-billed Kite (A), Gavilan pico Ganchudo (E)

Classification Sous ordre des Falconidés , famille des Accipitridés.

Caractéristiques Le bec est long et très crochu. Le mâle est de couleur gris ardoise foncé, avec trois bandes blanches sur la queue; la zone de peau nue près de l'œil est de couleur verte. La femelle et les jeunes sont plus bruns et de couleur claire barrés de blanc et de cannelle sur les parties inférieures. Les narines et les pieds sont jaunes. Le poids moyen de la sous-espèce uncinatus est de 240-275 g (mâle) et 240-300 g (femelle). Il est remplacé dans les marais ouverts par le *Rosthramus sociabilis*.

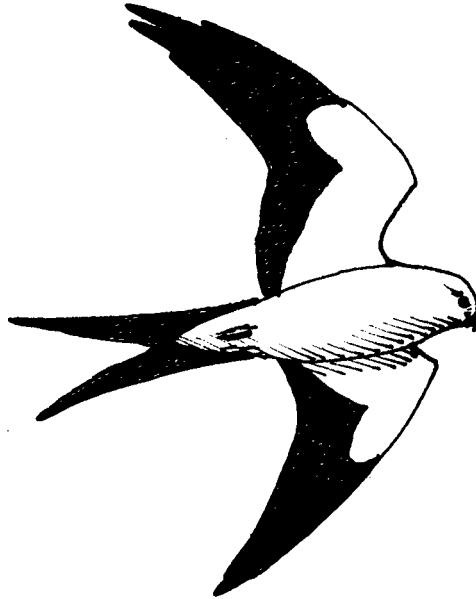
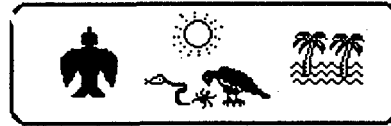
Milieu Marais d'eau douce et prairies et forêts marécageuses.

Distribution Du Mexique à l'Argentine.

Vie et mœurs Hante des milieux marécageux et très dégagés. Il niche sur une plate-forme de bois mort maintenue par des baguettes dans un arbre. L'alimentation de cette espèce est très spécialisée et se compose exclusivement de gastropodes aquatiques du genre *Homolanyx* et *Strophocylus* que l'oiseau extrait de la coquille à l'aide de son bec crochu.

Milan à queue fourchue

ELANOIDES FORFICATUS



Nauclet martinet(F), Pagani-sizo ou latjo-sizo (C), Kama:rako (G), Kumak (P), Tanpin (Wi), Komomalakë ou Kumalak (Wa), Swallow-tailed Kite (A), Gavilan Tijereta (E), Seseek-akka(S)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Accipitridés.

Caractéristiques Longueur 58 cm, envergure 122 cm au vol. Avec la queue très fourchue et le motif noir et blanc, il ne ressemble qu'à la jeune frégate superbe. Posé, il se rapproche de l'élanion blanc et du milan du Mississippi mais s'en distingue par la longue queue fourchue. Le jeune est semblable à l'adulte mais sa queue est plus courte et bordée de blanc.

Milieu Bois clairsemés, plaines alluviales, forêts humides, clairières, bords de rivières et marécages.

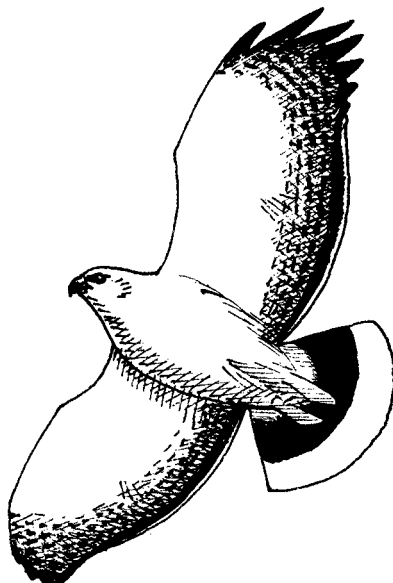
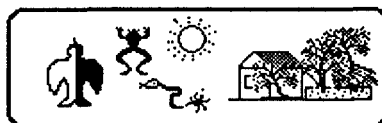
Distribution Il hiverne en Amérique du Sud mais on peut le rencontrer au printemps et en été jusqu'en Ontario au nord et en Arizona à l'ouest.

Vie et mœurs Agile et gracieux ; il saisit les insectes au vol ou fond, serres déployées, sur les jeunes oiseaux, les serpents et les lézards. Il ne vole pas sur place ; il avale souvent sa proie en vol et boit de même en effleurant l'eau comme les hirondelles.

Tradition Cet oiseau au vol gracieux est invoqué dans les chants des chamanes wayana, galibi et palikur. Chez les Galibi, c'est lui qui est invoqué lorsque les élèves du chamane ingèrent le jus de tabac vert pendant leur initiation.

Les Wayampi racontent comment ces oiseaux enseignèrent leur danse à une jeune fille restée seule dans un village.

Buse blanche
LEUCOPTERNIS ALBICOLLIS
albicollis



Tawaat (P), Siwi (Wi), White Hawk (A), Gavilan Blanco (E)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Accipitridés.

Caractéristiques Aucune excuse pour ne pas reconnaître en vol ce rapace moyen (600-650 g pour les mâles, 800-850 g pour les femelles); en effet il est blanc pur à l'exception de la bordure des ailes noires et d'une large bande noire barrant la queue. Posé, on notera le dos, le tour de l'œil et les ailes noires, le bec jaune à pointe noire et les pattes jaunes.

Milieu Forêt primaire, secondaire; on le rencontre aussi dans les jardins de Cayenne. Le sujet du musée, encore immature, a été recueilli mourant de faim à Chaton en 1990.

Distribution Sud du Mexique à l'est de la Bolivie et au bassin Amazonien.

Vie et mœurs Il chasse à partir d'un observatoire en bordure de forêt ou de clairière, serpents, lézards et grenouilles mais aussi coléoptères, sauterelles, myriapodes et chenilles. Les œufs sont bleu clair marqués de brun.

Tradition Une danse, nommée tawato, est consacrée par les Wayampi à ces oiseaux ainsi qu'à quelques autres rapaces.

Buse urubitinga

BUTEOGALLUS URUBITINGA

urubitinga



Tawatopiju (Wi), Great black Hawk (A), Aguila negra (E)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Accipitridés.

Caractéristiques C'est le négatif de la buse blanche : en vol, elle est entièrement noire avec une bande blanche sous la queue. Son poids est plus important : 960-1300 g pour le mâle, 1350-1550 g pour la femelle.

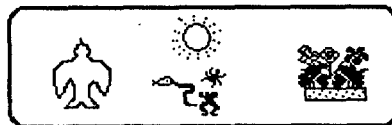
Milieu Lisières, forêt inondée ; il est souvent près de l'eau.

Distribution Du nord du Mexique au nord de l'Argentine, l'ouest de l'Equateur, le nord-est du Pérou et Trinitad.

Vie et mœurs Chasse reptiles et insectes mais ne néglige pas les carcasses.

Buse à grand bec

BUTEO MAGNIROSTRIS



Kusilile posiwa (Wi), Roadside Hawk (A), Gavilan Habado (E), Doivic-akka (S)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Accipitridés.

Caractéristiques Dos et tête gris ardoise, ventre blanc barré de roux, queue noire avec bande et bout gris. La femelle (poids moyen : 260-350 g) est plus grande que le mâle (200-290 g).

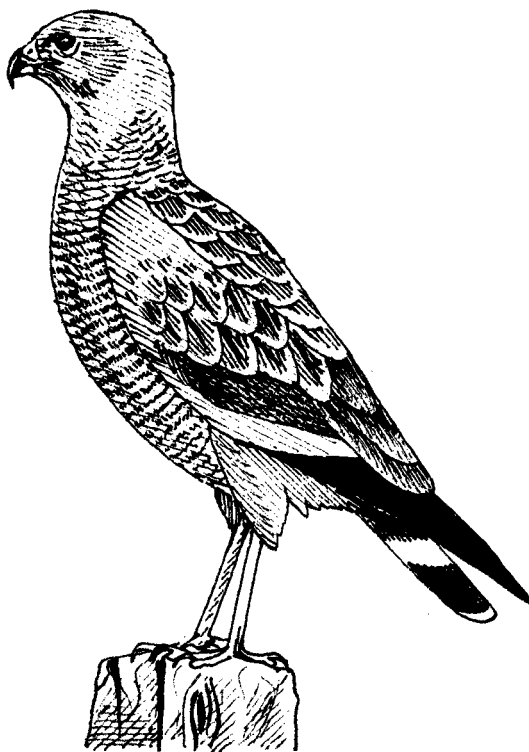
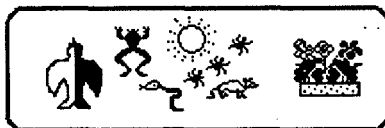
Milieu C'est le rapace le plus commun dans la région côtière. Aime observer à partir d'un pylône pour chasser.

Distribution La Colombie à l'est des Andes, le Venezuela, l'est de l'Equateur, les Guyanes et le nord du Brésil.

Vie et mœurs Le nid, construit au moyen de branchages sur les arbres, est souvent occupé plusieurs années de suite. Les œufs, au nombre de 1 à 3 (parfois 4), sont blanc sale avec des taches rouges et brunes. Ce rapace se nourrit surtout de lézards et de grenouilles, mais aussi de petits serpents et d'insectes.

Buse des savanes

BUTEOGALLUS MERIDIONALIS



Buse roussâtre, Malaijawa (Wi), Savanna Hawk (A), Gavilan Pita Venado (E)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Accipitridés.

Caractéristiques Très longues ailes presque disproportionnées de couleur dominante rousse, la queue est noirâtre avec une barre blanche au milieu et l'extrémité blanche.

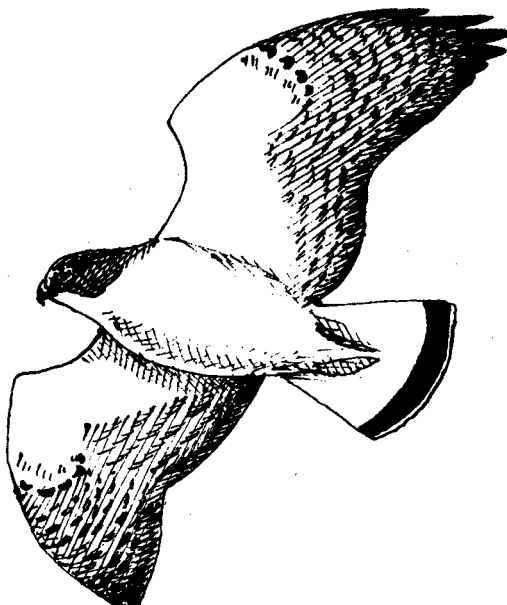
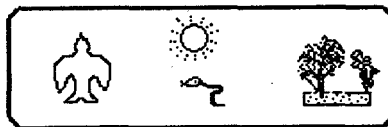
Milieu Assez commune en savane où elle suit les feux.

Distribution De Panama à la Bolivie et à l'Argentine.

Vie et mœurs Chasse à l'affût, perchée à différentes hauteurs et même au sol. Ses proies sont les serpents, les petits mammifères, les iguanes et beaucoup d'insectes. Le nid de branchages est situé au sommet d'un palmier ou d'un arbre peu élevé ; il contient 1 à 2 œufs blancs.

Buse à queue blanche

BUTEO ALBICAUDATUS colonus



Pagani grandbois (C), Afatni iwanan (P), Malaliyawa (Wi), Apakani (G), White-tailed Hawk (A), Gavilàn Tejá (E)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Accipitridés.

Caractéristiques Le dessous est blanc-crème, le dessus gris. Une bande rousse court à la base de l'aile, la queue est blanche avec une bande terminale noire. L'iris est brun, les pattes jaunes et les griffes et le bec sont noirs. Le poids moyen est de 800 à 1100 g.

Milieu Largement distribué dans les savanes sablonneuses et les bords de rivières. Le nom créole est erroné car c'est une espèce de milieux ouverts.

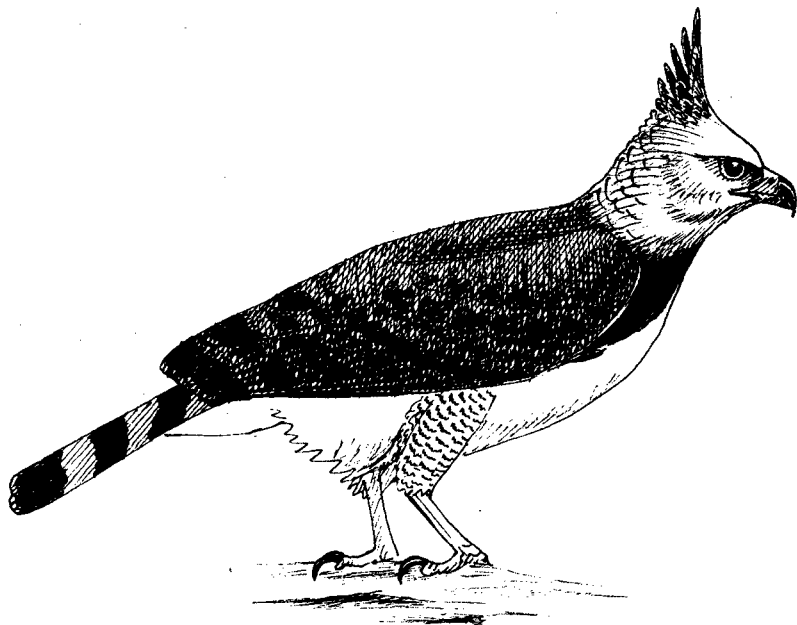
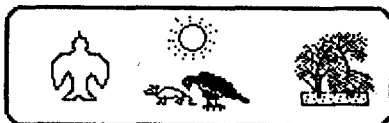
Distribution Est de la Colombie, Vénézuëla, Trinidad, Curaçao, Aruba, Bonaire, les Guyanes et le nord du Brésil.

Vie et mœurs La buse reste perchée sur un pylône, le long de la Route N1, d'où elle cherche les lézards.

Tradition Les Galibi disent que cet oiseau est le serviteur de l'aigle harpie et qu'il lui allume son cigare. Les Palikur et les Wayampi disent que ce rapace mange des serpents et des gros lézards, le nom palikur ci-dessus signifiant précisément le "rapace des iguanes".

Aigle harpie

HARPYA HARPYJA



Kuano (G), Afatni Inuiri ou Kwanay (P), Wülaw (Wi), Pia (Wa), Ngomini (B), Harpy Eagle (A), Aguila Harpia (E), Gonini (S)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Accipitridés.

Caractéristiques Le plus grand des aigles avec une double crête sur la tête grise et une longue queue noire avec quatre bandes grises; l'adulte a la poitrine noire. L'imature est plus pâle sur le dessus, brun clair, alors que la poitrine est gris cendre. L'iris est brun, les pattes jaunes et les griffes et le bec sont noirs. Le poids moyen est de 4000 à 4500 g.

Milieu Largement distribué dans les forêts de l'intérieur; un couple occupe un territoire d'environ 10 000 hectares.

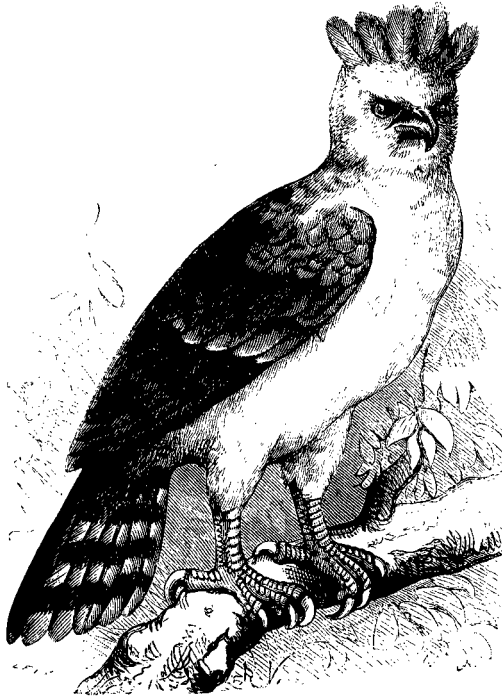
Distribution Du Mexique à l'Argentine et la Bolivie.

Vie et mœurs Son régime est à base de gros mammifères arboricoles (singes, paresseux...) et terrestres (opossums,...) et de gros oiseaux. Ils font toujours leur nid au sommet d'un arbre géant.

Tradition L'aigle est une figure mythologique pour les Amérindiens de Guyane. Les Palikur relatent les méfaits d'un aigle géant anthropophage qui nichait à l'embouchure de l'Oyapock et dont ils arrivèrent à se débarrasser.

Dans la mythologie wayampi et galibi, l'aigle est un animal noble et juste (en opposition au vautour) et deux mythes de ces peuples évoquent la magnanimité de l'aigle envers deux héros malheureux.

Les plumes d'aigles harpie donnent les meilleurs empennes de flèches, tandis que leurs serres, pour les Wayampi, sont une protection contre les esprits.



Harpie. Dessin de R. Valette, d'après nature.

Tiré de J. Crevaux, Voyage dans l'Amérique du Sud, p. 193, (Arch. Dép.)

Caracara à ventre blanc DAPTRIS AMERICANUS



Kankan (C), Kaka (Wi), Red-throated Caracara (A), Chupacacao ventriblanco (E), Boesikakka (S)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Falconidés.

Caractéristiques Longueur env. 50 cm. Les parties supérieures, la gorge et le haut de la poitrine sont noirs, les flancs et le ventre sont blancs.

Milieu Forêt primaire à toutes hauteurs et même au sol.

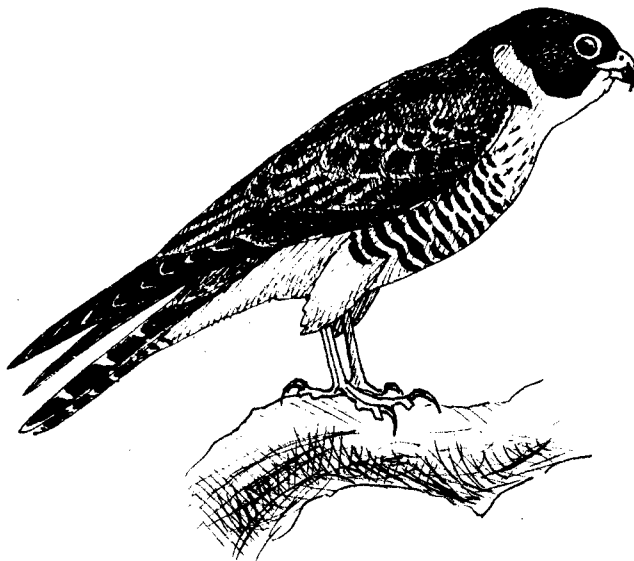
Distribution Du sud Mexique à l'Equateur, à l'est du Pérou et au Brésil Amazonien.

Vie et mœurs C'est l'oiseau le plus bruyant de la forêt. Très souvent en petits groupes, il commente dans une incroyable cacophonie tous les événements de la forêt: les ébats des singes hurleurs, la découverte d'un succulent nid d'abeilles ou le passage d'un promeneur.

Son plat préféré est la larve d'abeille dans son miel; il semble ne pas souffrir des piqûres. C'est aussi un frugivore. Il construit son nid de branches dans un arbre, les 2-3 œufs sont blanc sale tachés de brun.

Faucon orangé

FALCO DEIROLEUCUS



Lalwa (C), Eyu'a (Wi), Orange-breasted Falcon (A), Halcon Pechianaranjado (E)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Falconidés.

Caractéristiques La femelle immature présentée au musée a été heurtée par une voiture au carrefour de Susini en juin 1990. Elle pesait 560 g pour 38 cm de long et une envergure totale de 83 cm. Son estomac contenait les restes d'une amazone aourou. Les mâles sont beaucoup plus petits (330 à 340 g).

Milieu En forêt primaire, en zone côtière et en lisières.

Distribution Entre le sud du Mexique et la Bolivie.

Vie et mœurs Niche sur les falaises des inselbergs mais aussi sur les arbres. C'est une espèce très rare et qui demande des recherches complémentaires.

Elle chasse aussi les tourterelles et les caciques.

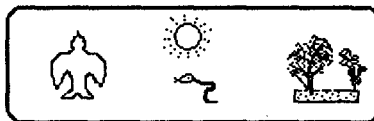
L'espèce voisine est le Faucon des Chauves-souris (*Falco ruficularis*), plus petit et qui n'a pas la poitrine marron.

Le Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) est un migrateur habituel ; on peut en observer tout l'hiver chassant les limicoles sur les vasières autour de Cayenne.

Tradition Les Wayampi disent que ce faucon essaya jadis de voler les couleurs possédées par l'atipa des bois. Ce poisson l'entraîna au fond de l'eau et l'on peut voir aujourd'hui le dessin de l'oiseau à l'arrière de sa tête.

Faucon rieur

HERPETOTHERES CACHINNANS



To:ma (G), Wakau (P), Kankanytonli (Wi), Makara (Wa), Laughing hawk (A), Halcon Malcagua(E), Alin-akka (S)

Classification Sous ordre des Falconidés, famille des Falconidés.

Caractéristiques Reconnaissable au bandeau noir qui lui entoure la tête qu'il a proportionnellement très grosse. La tête et le dessous sont crème, le dos brun, la queue très longue noire barrée de 5 bandes blanches. L'iris est noisette, les pattes jaunes et les griffes et le bec sont noirs. Le poids moyen est de 500 à 600 g pour les mâles et 600-650 g pour les femelles.

Milieu Commun à l'orée des forêts, au bord des rivières et sur les plantations.

Distribution Du sud du Mexique à l'Argentine et la Bolivie.

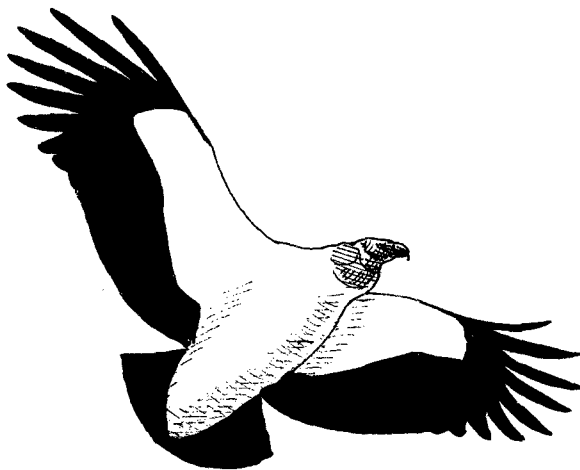
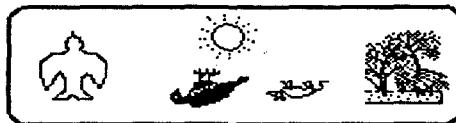
Vie et mœurs C'est un oiseau bruyant qui fait souvent des duos tout l'après-midi. L'espèce de rire "ô,ô,ô" est un cri d'alarme. Son régime est à base de serpents ; il peut en attraper de très gros.

Tradition De nombreux rapaces aux cris plaintifs sont des annonceurs de décès chez les Amérindiens des Guyanes. Le nom Wayampi ci-dessus cité est l'onomatopée du cri de l'oiseau. Lorsqu'on l'entend près de sa maison, c'est qu'un parent est mort dans un village éloigné. En bon messager de la mort, il guide également les âmes vers le ciel du créateur.

Un ancien clan palikur avait cet oiseau comme animal tutélaire ; mais la voracité de cet oiseau était telle que le clan préféra changer de totem et choisit le pécari.

Vautour pape

SARCORAMPHUS PAPA



Gran-krobo ou Rwa-Krobo (C), Anuwana (P), Makawem (P), Uluwusi (Wi), Kurum (Wa), Opété (B), King vulture(A), Rey Zamuro (E), Granman Tingiefowroe (S)

Classification Sous ordre des Ciconiides, famille des Cathartins.

Caractéristiques Le plus coloré des vautours. La tête et le cou nus sont recouverts de bandes colorées orange jaunes et violettes. Au repos les épaules et l'iris sont blancs et le reste du corps noir chez l'adulte ; le blanc est moins visible chez l'immature. En vol son envergure est de près de 2 m. pour 3 kg ; il est à dominante blanche ; seule la queue et le tour des ailes sont sombres.

Milieu En forêt, aime se percher sur les arbres morts.

Distribution Du Mexique à l'Argentine.

Vie et mœurs Une caractéristique des vautours est leur lent vol plané dans une colonne d'air ascendante. Les autres vautours en Guyane sont : sur la bande côtière, le vautour noir ou urubu (*Coragyps atratus*) et le catharte aura à tête rouge ; en forêt de l'intérieur : le catharte à tête jaune (*Cathartes burrovianus*) et le grand catharte (*Cathartes melambrotus*) assez commun.

Tradition Le chef des vautour-papes, souvent décrit comme possédant deux têtes, est un esprit très puissant pour les Galibi, les Palikur et les Wayampi. Il vit dans un ciel différent de celui du créateur et des âmes mortes. Des mythes de ces trois ethnies content comment un chasseur parvint au ciel des vautours et ne put qu'après de nombreuses aventures redescendre sur terre.

Selon les Wayampi le vautour était jadis le maître du feu ; un mythe explique comment les hommes le lui volèrent avec l'aide de plusieurs oiseaux.

Oiseau mythologique chez les Boni.

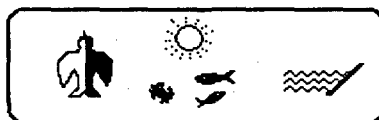
LES ECHASSIERS DE GUYANE

Le terme échassier regroupe tous les oiseaux qui, comme disait Jean de la Fontaine, ont un long bec emmanché d'un long cou ; ce sont des oiseaux qui fréquentent le bord de l'eau pour y pêcher.

En Guyane nous trouvons les ardéidés (butors, hérons, aigrettes, savacous) soit 16 espèces, les flamants roses, les quatre espèces d'ibis (mandore, vert, blanc et rouge), les spatules roses, les jabirus, les tantaes et les cigognes.

Tous les échassiers sont intégralement protégés.

Jabiru d'Amérique JABIRU MYCTERIA



Touyouyou (C), Tujuju (Wi), Jabiru (A), Gaban (E), Blaasman (S)

Classification Ordre des Ciconiiformes, famille des Ciconiidae.

Caractéristiques C'est un énorme oiseau blanc avec un long cou nu noir terminé par un bec puissant et pointu, quelquefois légèrement recourbé. Le bec et les pieds sont noirs, l'iris brun sombre.

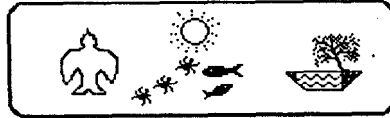
Milieu Il n'a été observé que dans les marais de la région de Mana à l'ouest, et aux embouchures de l'Approuague-Oyapock à l'est. Eaux littorales, estuaires, rivières.

Distribution Du Mexique au Pérou, Bolivie, Argentine.

Vie et mœurs Il pourrait n'y avoir qu'un ou deux couples en Guyane; il faut donc le protéger intégralement. Il niche sur d'énormes plate-formes de branchages sur un arbre élevé ; les œufs pondus en mai-juin sont blancs.

Onoré rayé

TIGRISOMA LINEATUMlineatum



Gravure de Martinet (Coll. particulière)

Okojawa (Wi), Rufescent Tiger-heron (A), Pajaro Vaco (E), Tigrifowroe (S)

Classification Ordre des Ciconiiformes, famille des Ardéidés.

Caractéristiques Longueur env. 75 cm, d'apparence assez lourde (630 à 900 g). Les parties supérieures sont brun rouge, le dos brun chiné, le ventre crème, le bec jaune et les pattes vertes; l'immature a le dessus entièrement rayé de crème et de brun sombre.

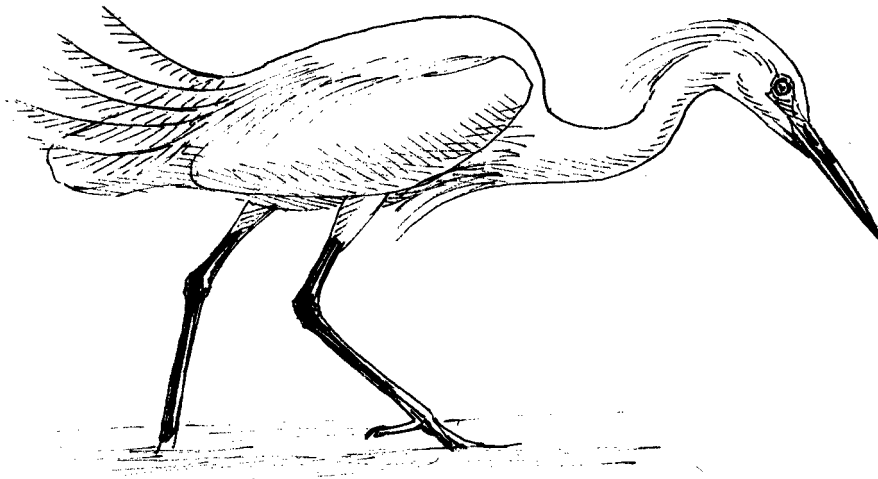
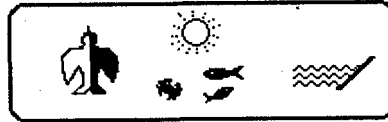
Milieu Le long des criques.

Distribution De l'Amérique centrale à la Bolivie.

Vie et mœurs Solitaire, se fige sans dresser son bec lorsqu'il est surpris (56x43 mm). Régime de poissons et d'insectes.

Aigrette neigeuse

EGRETTE THULA



Pishuru (G), Masauyen (P), Wülansipilan (Wi), Weto Foo ou Nélo (B), Snowy Egret (A), Garcita blanca (E), Sabakoe (S)

Classification Ordre des Ciconiiformes, famille des Ardéidés.

Caractéristiques Le plumage est blanc pur. Le bec et les pattes sont noirs mais les pieds sont jaune-orangé, l'iris jaune. Pèse 280 à 350 g.

Milieu Eaux littorales, estuaires, rivières.

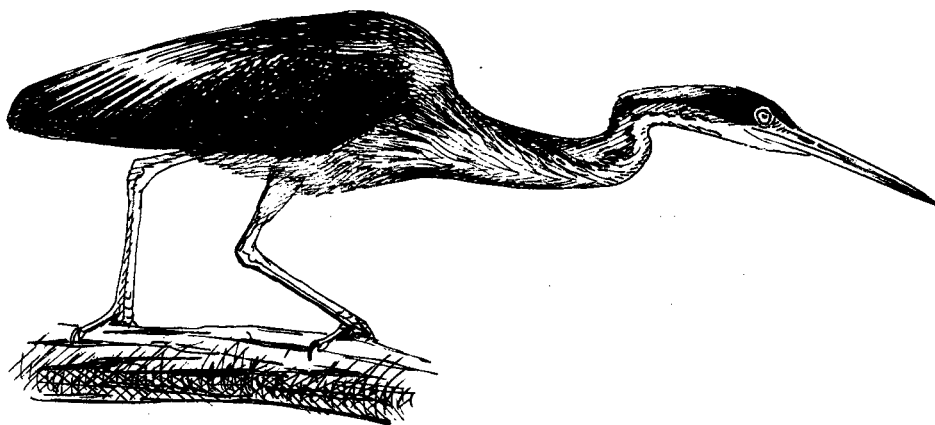
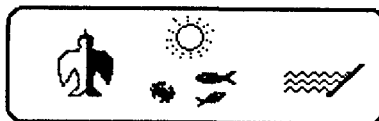
Distribution Des Etats-Unis au Chili, Argentine et Bolivie.

Vie et mœurs Régime de petits poissons. Niche en colonies avec d'autres hérons dans la bande de mangrove côtière ; le nid construit en branches abrite 2 à 3 œufs bleutés entre mai et août.

Tradition Cet oiseau est évoqué dans les chants des Galibi avec d'autres espèces d'oiseaux de bord de mer.

Héron Agami

AGAMIA AGAMI



Waraska (P), Waïnnümüü (Wi), Tukushime (Wa), Sabaka (B), Chesnut-bellied Heron(A), Garza Pechicastana (E)

Classification Ordre des Ciconiiformes, famille des Ardeïdés.

Caractéristiques Sans doute le plus élégant des hérons mais l'un des plus rares. La coloration générale est le marron ; le dos, les ailes et le sommet des pattes sont verts ; des plumes gris-bleu ornent la tête. Le bec long et étroit est jaune dessus et vert dessous. Les pattes sont vert olive, l'iris rouge. Il pèse 500-600 g.

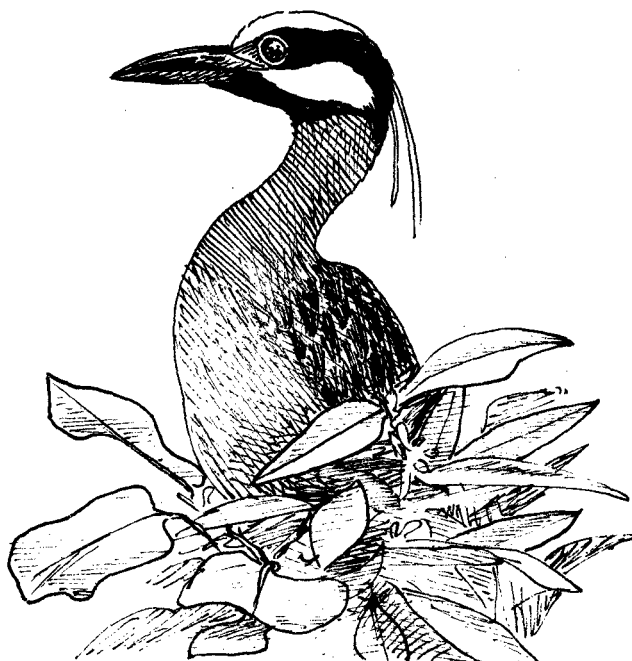
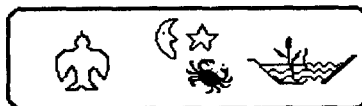
Milieu Assez rare ; forêts marécageuses et criques forestières.

Distribution Du Mexique au Pérou, Bolivie, Brésil.

Vie et mœurs Peut nicher en petites colonies au milieu des branches mortes amenées par les eaux courantes. Se nourrit de poissons.

Tradition Les Wayana et les Wayampi comparent cet oiseau à un oiseau mouche géant. La tête et le plumage délicat de la gorge servent parfois de pendentif de couronne.

Bihoreau violacé
NYCTICORAX VIOLACEUS
cayennensis



Sawacou à calotte jaune ou sarouacou (C), Sawaku ou Paranasau (G), Sawak (P), Sawaku (Wi), Yellow-crowned night Heron (A), Chicuaco Enmascarado (E)

Classification Ordre des Ciconiiformes, famille des Ardeidés.

Caractéristiques Il est pratiquement impossible de différencier mâles et femelles. Repérables entre les palétuviers par leur masque blanc jaunâtre et noir.

Milieu Mangroves côtières, estuaires, bord des grandes rivières; on a pu en compter jusqu'à une quarantaine face au vieux port de Cayenne.

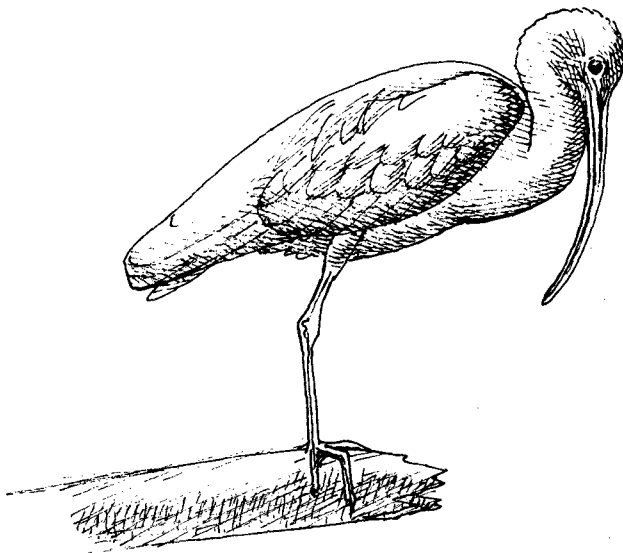
Distribution Des côtes des Etats-Unis à celles du Pérou et du Brésil.

Vie et mœurs Les individus exposés proviennent d'une saisie de la gendarmerie sur des braconniers qui opéraient pour le compte d'un restaurant de la place, à la pointe Béhague. Ils ne sont pas obligatoirement nocturnes mais sont surtout visibles lorsque le temps est très nuageux. Ils nichent en colonies; les nids sont des plate-formes de branches contenant 2-3 œufs bleu clair (49x34 mm). Leur régime est à base de crabes dont ils détachent les pinces en faisant glisser alternativement le corps de part et d'autre de leur bec.

Tradition Les Galibi racontent comment ce petit échassier déchaîna la fureur de l'océan et fut ensuite en butte à la colère des autres oiseaux marins. Depuis, le bihoreau vit au bord des rivières.

Ibis rouge

EUDOCIMUS RUBER



Flamant ou flanman (C), Wara (G), Wara (P), Kwala (Wi), Scarlet ibis (A), Corocoro colorado(E)

Classification Ordre des Ciconiiformes, famille des Threskiornithidés.

Caractéristiques C'est un oiseau au plumage rouge éclatant et au long bec noir ou rose recourbé vers le bas. Les individus jeunes ont un plumage gris brunâtre, particulièrement sur la tête, le cou et les ailes et il devient rouge en deux ans. Une espèce voisine, l'ibis blanc (*Eudocimus albus*) vit surtout en Amérique Centrale.

Milieu Le long des rives, des cours d'eau et des lacs, et régions de marais. Les lieux de nidification actuels en Guyane sont à la pointe Béhague et près de Kourou.

Distribution Sur la zone côtière du plateau des Guyanes et à Trinidad.

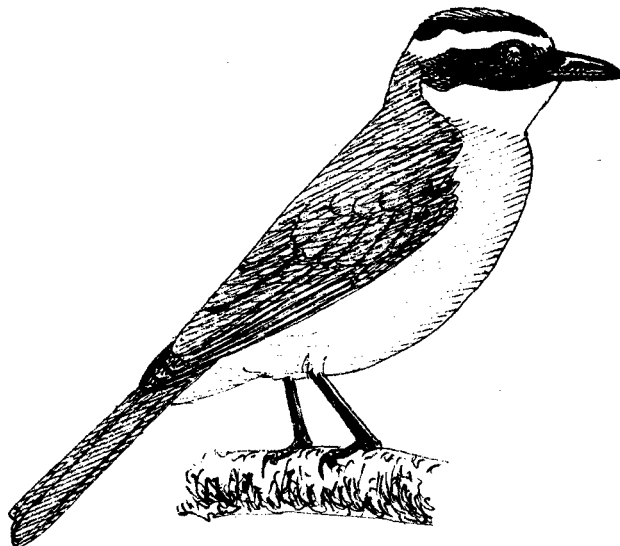
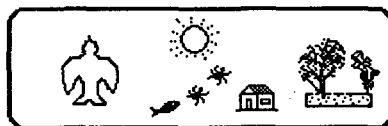
Vie et mœurs Il niche sur les arbres - ceux des mangroves en particulier - en colonies plus ou moins nombreuses. Le mâle procure des matériaux pour la construction du nid, que la femelle dispose suivant son bon plaisir. L'ibis rouge pond généralement 2 œufs (l'ibis blanc de 3 à 4), qui sont couvés pendant 21 à 23 jours. Les petits, nidicoles, sont élevés par les deux parents et quittent le nid vers l'âge de 2 mois. L'ibis rouge a fait l'objet d'une chasse acharnée et il est aujourd'hui protégé partout y compris en Guyane.

Tradition Les Galibi célèbrent dans leurs chants ce magnifique oiseau. Un mythe de la même ethnie conte comment le jaguar fut emmené et abandonné par ces oiseaux sur un banc de sable; mais il fut sauvé par un lamentein trop naïf... Les Wayampi disent que l'ibis rouge vivait jadis en forêt, mais qu'il partit vers la mer après que les oiseaux eurent pris à l'anaconda géant les couleurs dont ils sont parés à présent. L'oiseau est évoqué également dans divers chants, dont des chants magiques palikur et galibi.

Il est illégal de posséder, de tuer, de manger de l'ibis rouge.

Tyran kikivi

PITANGUS SULPHURATUS



Kikivi (C), Petoko (G), Titukl (P), Mülüsila (Wi), Sintaukê (Wa), Bûmbi ou Agaasia (B), Great Kiskadee (A), Cristofué (E), Grietjebie (S)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Tyrannidés.

Caractéristiques Les tyrannidés sont des oiseaux dont la taille varie de 6,5 cm à 30 cm, insectivores, très agressifs, répandus dans les Amériques. Aux côtés du bec, ils portent des soies qui servent à prendre au piège les insectes en vol ; chez certaines espèces, cependant, ces soies sont peu développées, et l'alimentation est alors composée de préférence de graines et de baies. La forme du bec est très variable. Le tyran kikivi, long d'environ 22 cm, présente un plumage brun rougeâtre sur le dessus ; la tête est noire, avec une raie blanche sur les yeux ; une crête jaune orangé s'érige en cas d'excitation. Les parties inférieures sont jaunes.

Milieu Abatis, jardins.

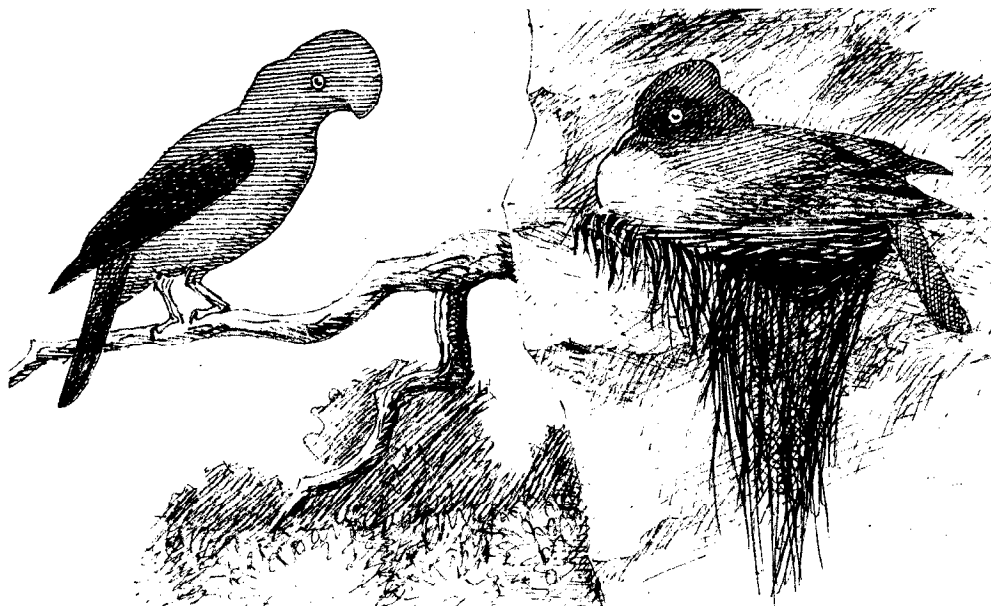
Distribution Du sud du Texas à l'Argentine.

Vie et mœurs Les tyrannidés construisent des nids de différents types suivant les espèces : ouverts, en dôme, dans une fourche de branches, pendants, posés sur une plate-forme de boue, sur la roche, dans des trous. Le nid en boule d'herbe ouvrant dans une petite cheminée verticale inférieure du kikivi est souvent installé sur une structure métallique. Ce sont des oiseaux en principe monogames. Suivant les espèces, la ponte est de 2 à 6 œufs, dont l'incubation dure de 12 à 23 jours. Les petits, nidicoles, restent au nid environ 14 à 28 jours. Se nourrissant d'insectes, le tyran kikivi est très éclectique : il capture parfois de petits poissons dans les étangs et les ruisseaux.

Tradition Chez les Galibi cet oiseau, jadis, se moquait des hommes. Il leur demandait de jeter leurs affaires dans l'eau et de plonger... et les hommes le faisaient !

Coq-de-roche

RUPICOLA RUPICOLA



Kok-roch (C), Meu (P), Péon (Wi), Meu (Wa), Guyanan cock-of-the-rock (A), Gallito de Las Rocas (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Cotingidés.

Caractéristiques La famille des cotingidés a des particularités intéressantes : plumage voyant, sacs glandulaires dilatables, filaments et caroncules nus, appendices. Leur taille varie de 7,5 à 50 cm. Le mâle coq de roche de Guyane a un plumage rouge orangé, avec des ailes noirâtres et blanches et une barre foncée sur la queue. La tête porte une touffe arrondie de plumes érectiles en forme de cimier. Sur le front, le dos et les ailes, les plumes sont frangées. La femelle est de couleur brunâtre.

Milieu Forêts : sites avec grottes ou auvents rocheux.

Distribution Nord de l'Amérique du Sud, plusieurs centaines de couples en Guyane.

Vie et mœurs La nidification a lieu souvent en petites colonies, dans les fentes et sous les surplombs des rochers, où sont pondus en général 2 œufs. Le mâle exécute durant sa parade amoureuse une sorte de danse: il déploie les ailes, fait de petits sauts, en tournant sa tête et sa queue. La femelle s'occupe seule de sa couvée.

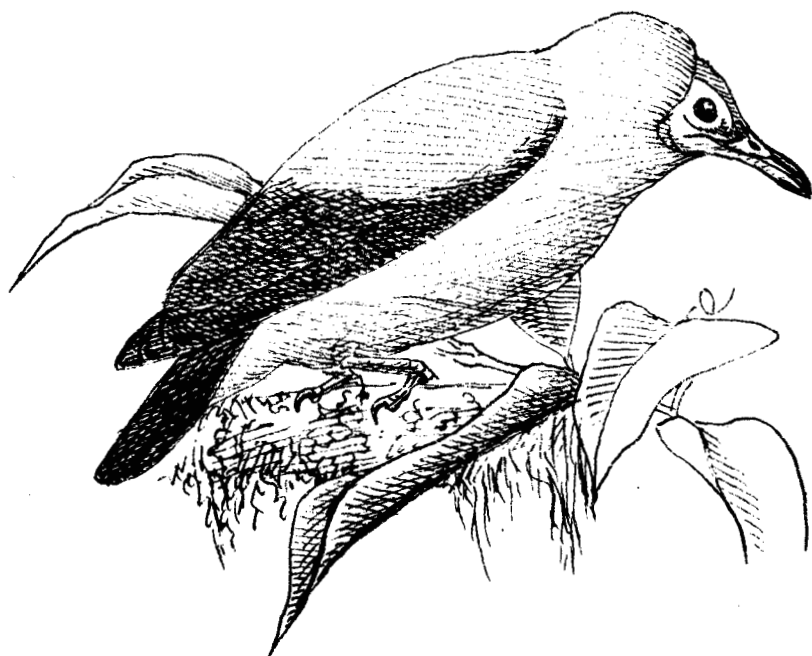
Tradition Cet oiseau rare n'est pratiquement pas chassé par les Amérindiens. Les Wayampi convoient cependant son trophée pour orner leurs couronnes de plumes.

Espèce voisine : *Rupicola peruviana*

Espèce intégralement protégée

Coracine chauve

PERISSOCEPHALUS TRICOLOR



Zoiseau-mon-père ou Zozo-bèf ou Zozo monpè (C), Wau (P), Ayanléatū(Wi), Wau (Wa), Kuau (B), Capuchinbird (A), Pajaro Capuchino (E), Boesie caw Wanwo (S)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Cotinginés.

Caractéristiques Coloration générale brune, ailes et queue noirâtres, gorge cannelle mais surtout crâne dénudé avec une peau gris-bleu. Pèse 330 à 400 g pour les mâles et 300 à 370 g pour les femelles.

Milieu Forêts de l'intérieur ; zones de reproduction localisées.

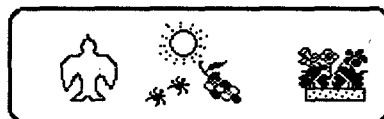
Distribution Plateau des Guyanes, Vénézuëla, nord du Brésil.

Vie et mœurs Son "chant" rappelle une tronçonneuse. Il est associé à la parade des mâles. Il mange des criquets mais surtout des fruits et concourt à la dissémination des graines.

Tradition Cet oiseau au cri fort peu agréable est, bien que chassé, considéré comme doué de pouvoirs magiques. Pour les Wayampi, la coracine chauve est la compagne des esprits des bois, qu'ils redoutent. A la naissance d'un enfant, le père évite de chasser cet oiseau pour ne pas attirer sur le nouveau-né la colère des esprits.

Cotinga de Cayenne

COTINGA CAYANA



Wyname (Wi), Méon (B), Spangled Cotinga (A), Cotinga Gargantimorada (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Cotinginés.

Caractéristiques Le mâle est bleu turquoise taché de noir, queue et rémiges sont noires ; la gorge et le haut de la poitrine sont rouge pourpre. La femelle est brun sombre dessus, la bordure claire des plumes lui donne une apparence maillée, la gorge est uniformément grise. 20 cm pour 60-75 g.

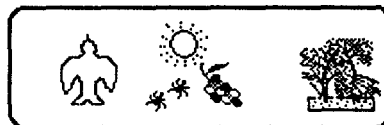
Milieu Bosquets en savane et forêts de l'intérieur ; au sommet des arbres.

Distribution Tout le bassin Amazonien.

Vie et Mœurs Régime de baies, termites volantes.

Cotinga pompadour

XIPHOLENA LAMELIPENNIS



Pakupakulu (Wi), Pompadour Cotinga (A), Cotinga Vino tinto (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Cotinginés.

Caractéristiques Les iris sont blancs. Le mâle est lie de vin avec les ailes blanches, la femelle est grise avec un peu de blanc sur l'abdomen ; de même taille que le Cotinga de Cayenne.

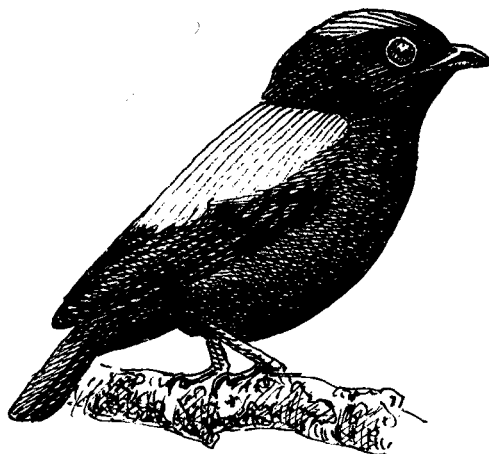
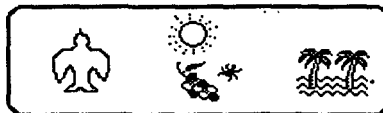
Milieu Bosquets en savane et forêts de l'intérieur ; au sommet des arbres. Avant d'être rasé, le bois de Thémire en abritait quelques couples.

Distribution Bouclier des Guyanes.

Vie et mœurs En vol ses ailes blanches paraissent presque transparentes sur le feuillage sombre. Les parades semblent silencieuses, les mâles se pourchassent sans qu'il y ait de poste de parade fixe. Les œufs sont gris vert tachetés. Pendant l'incubation la femelle cache complètement le petit nid.

Manakin tige

CHIROXIPHIA PAREOLA pareola



Tagarosowy (Wi), Lance-tailed Manakin, Blue-backed Manakin (A), Saltarin Lomo azul (E)
Classification Ordre des Passériformes, famille des Piprinés.

Caractéristiques La famille des piprinés comprend des espèces de taille variant de 8,5 cm à 16 cm, aux tarses presque toujours couverts d'écailles, au bec effilé ; les mâles ont un plumage à couleurs très vives. Ces oiseaux sont caractérisés par leurs "dances" dans les parades nuptiales; celles-ci se déroulent sur des branches minces, dépourvues de feuilles et de ramifications et sont accompagnées de manifestations sonores, cris, battements d'ailes et aussi craquements et grincements produits par les rémiges secondaires particulièrement conformées à cet effet. Le manakin tige possède un plumage noir, bleu sur la partie supérieure des ailes et du dos, et un V pourpre au sommet de la tête, pèse 6-6,5 g. La femelle est vert olive dessus avec des ailes brunes ; elle pèse 8,5 g.

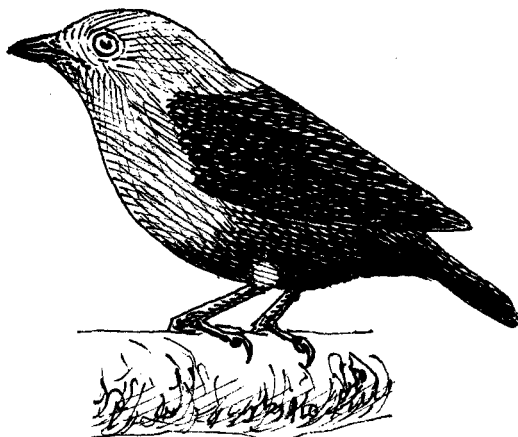
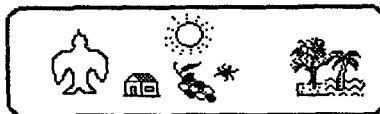
Milieu On le trouve dans les buissons denses de la zone côtière (Rorota) et dans les forêts du littoral.

Distribution Vénézuëla, les Guyanes, et le nord du Brésil.

Vie et mœurs Les piprinés vivent généralement dans la forêt, entre 1 et 5 m du sol. Ils se nourrissent de substances végétales (baies) et d'invertébrés. La femelle construit le nid, couve les 2 œufs qu'elle y pond, et s'occupe des petits, qui sont nidicoles. Les mâles exécutent leur danse nuptiale caractéristique en inclinant la tête, en sautant sur place ou en tournant de 180° suivant les espèces.

Manakin auréole

PIPRA AUREOLA aureola



Karusra (P), Crimson-hooded Manakin (A), Saltarin cabecianaranjado (E)

Classification Ordre des Passériformes, famille des Piprinés.

Caractéristiques Longueur env. 11-12 cm pour 15 g. Le mâle est immanquable : la tête et la poitrine sont rouge vermillon mettant en valeur un œil noir avec l'iris blanc. le reste du corps est noir avec 2 courtes raies blanches au milieu des ailes et la bordure des ailes jaune orangée. La femelle est vert olive dessus, vert-jaune dessous, son bec est plus courbé que celui du mâle, elle a aussi l'iris blanc.

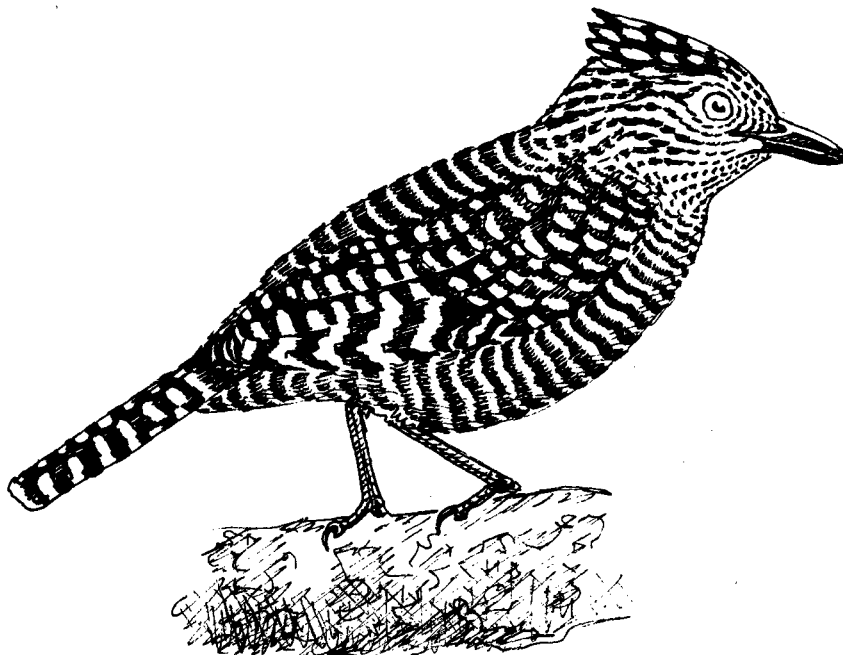
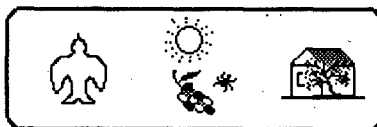
Milieu Très commun dans toutes les zones de forêt secondaire humide de Cayenne et de ses alentours.

Distribution Les Guyanes, centre et est Brésil amazonien.

Vie et mœurs Son nid fait de longs brins d'herbe, est fixé comme un hamac à l'intersection de deux branchettes à 1,5 m. de haut. La femelle pond en février-mars; les 2 œufs sont vert clair ceinturés de larges taches brunes du côté le plus large et de spots bruns ailleurs. Après 14 jours les jeunes s'envolent. Régime de baies, de coléoptères et d'araignées.

Batara rayé

THAMNOPHILUS DOLIATUS *doliatus*



Kurku Kasisiwitye (P), Kaileakata (Wi), Barred antshrike (A), Pavita Hormiguera comun (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thamnophilidés.

Caractéristiques Ce gros oiseau (32-38 g) des jardins est facile à identifier : le mâle est noir barré de blanc, les pattes sont gris-bleu et l'iris gris clair ; la femelle n'a pas de rayures ; elle a le dessus roux et le dessous beige et cannelle.

Milieu Des buissons sous la forêt primaire aux jardins de la ville.

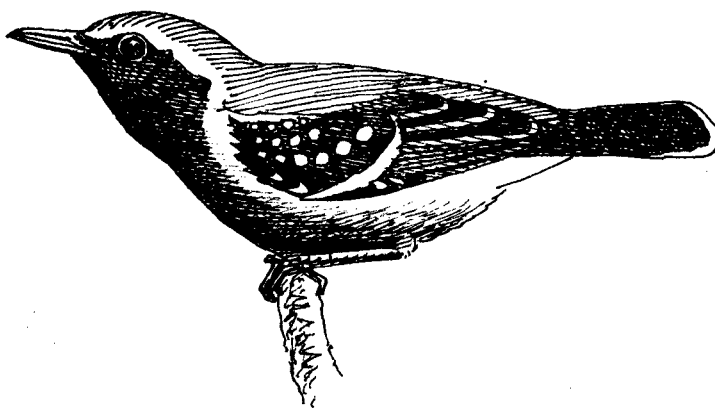
Distribution Sous espèce *doliatus* : les Guyanes et le nord du Brésil.

Vie et mœurs Le couple chante alternativement en duo, crête levée et queue tremblante. Ils sont très territoriaux. Pendant la parade le mâle nourrit la femelle. Les deux sexes incubent les 2 œufs blanchâtres constellés de spots et de traînées rougeâtres dans un nid semblable à un panier d'herbes sèches posé sur une fourche dans un buisson bas. L'incubation dure 14 jours et les jeunes volent 12 jours plus tard.

Tradition Ces oiseaux, très communs dans la grande forêt, annoncent les colonnes de fourmis-palikours (*Eciton Sp.*) dont ils se nourrissent en bande.

Grisin de Cayenne

FORMICIVORA GRISEA grisea



Piririwyrá (Wi), White-fringed Antwren (A), Coicorita (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thamnophilidés.

Caractéristiques Longueur env. 13 cm pour 10 à 12 g. Le mâle est gris cendré avec une longue bande superciliaire blanche séparant le dessus plus brun du dessous plus gris noir. Les côtés du corps sont couverts de longues plumes blanches. La queue est noire terminée de blanc. La femelle au lieu d'être gris-noir dessous est brun pâle.

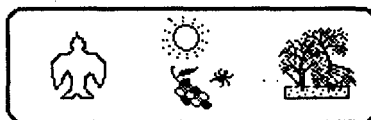
Milieu Savanes sableuses, sur les pentes boisées du Rorotà.

Distribution Les Guyanes et le nord du Brésil.

Vie et mœurs En couples ou en petit groupes assez bas dans les buissons. Le nid est une coupe d'herbe suspendue entre deux branches, il abrite 2 œufs blanc avec des spots lilas sur des taches brunes.

Fourmilier manikup

PITHYS ALBIFRONS



White-plumed antbird (A), Hormiguero Plumon blanco (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thamnophilidés.

Caractéristiques En sous bois c'est le plus aisément repérable des habitués des rondes car il a la tête ornée de longues plumes blanches disposées de part et d'autre du bec formant barbe et cimier. Mâle et femelle sont semblables, les juvéniles n'ont pas d'ornement ni de collier marron.

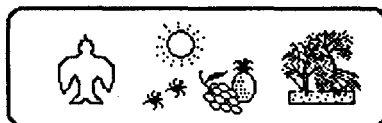
Milieu Commun dans les forêts de l'intérieur où il suit les colonnes de fourmis armées pour happer les insectes qu'elles effraient.

Distribution Sud Vénézuëla, Les Guyanes, la vallée de l'Amazone.

Vie et mœurs Mange coléoptères et arachnides.

Guit-guit Bleu

CYANERPES CAERULEUS



Pelpelewa (Wi), Purple honeycreeper (A), Copicillo violaceo (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thraupinés.

Description Le bec est comparativement assez long et courbé : 18 mm pour un corps de 110 mm. La couleur dominante du mâle est bleu pourpré avec le masque, la gorge et les ailes noires; ces pattes jaunes le différencient du Guit-guit saï (*Cyanerpes cyaneus*) qui les a rouges. La femelle est d'un vert plus soutenu que pour l'autre espèce.

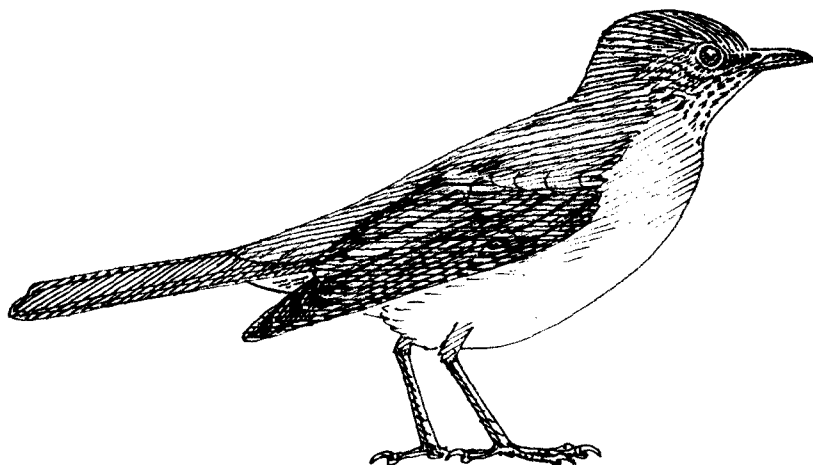
Milieu Au sommet des arbres de la forêt, migre quelquefois en savane.

Distribution Le Vénézuëla, les Guyanes, le Mato Grosso et la Bolivie.

Vie et mœurs Le nid est une coupe de mousse liée par des racines, assez bas. Régime de nectar, de petits insectes, de fruits.

Grive à ventre pâle

TURDUS LEUCOMELAS albiventer



Mèle (C), Tuumafra (P), Kulasiüé (Wi), Ayolé (B) Pale-breasted Thrush (A), Paraulata Montanera (E), Boontjedief (S)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Turdinés.

Caractéristiques Le poids varie de 67 à 75 g. Dominance gris-brun du plumage, avec un plastron blanc finement rayé de brun. Les jeunes sont plus roux.

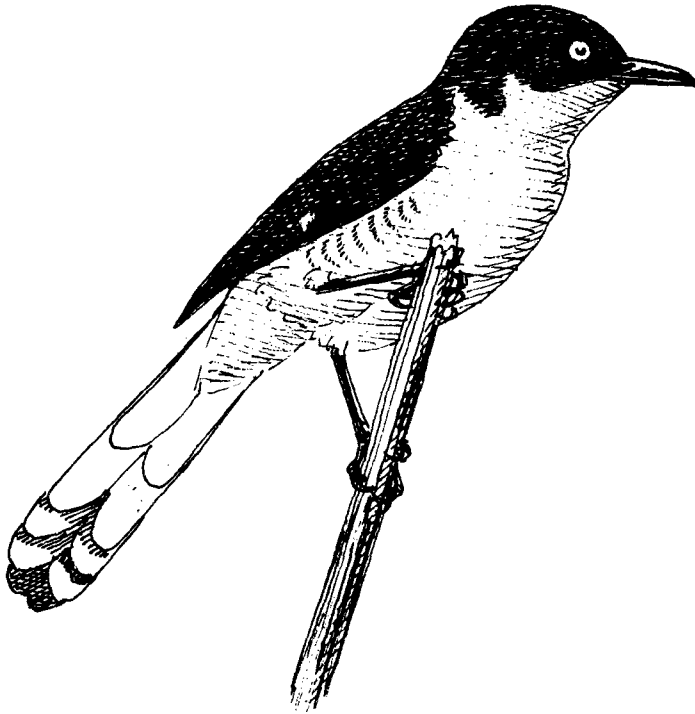
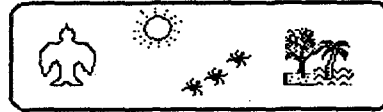
Milieu Plantations, jardins, savane, clairières de la bande côtière, forêts secondaires.

Distribution Vénézuëla, les Guyanes, nord du Brésil jusqu'au milieu de l'Amazonie.

Vie et mœurs Reproduction en fin de saison sèche et pendant le petit été de mars. Le nid est une coupe de boue renforcée de racine et de mousse, il peut peser 150 g ; construit seulement par la femelle, il contient 2 ou 3 œufs bleutés marqués de larges taches brun-rouge ; il est disposé dans toutes les infrastructures de la maison aussi bien que sur la courbure des palmes ou plus classiquement une fourche d'arbre assez basse. Mange des baies, des lézards, des vers de terre et des insectes.

Tradition Cette grive, ainsi que les espèces apparentées, constitue l'une des cibles préférées des enfants Wayampi ; peut-être est-ce parce qu'elle abonde autour des villages.

Moqueur à cape noire DONACOBIOUS ATRICAPILLUS



Troglodyte à calotte noire (F), Kwai kway (P), Black-capped Mockingthrush (A), Paraulata de agua (E), Zwampoe fowroe (S)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Troglodytinés.

Caractéristiques Blanc, noir et brun-roux il possède une tache orange de chaque côté du cou qui gonfle lorsqu'il chante. Pèse 30 à 45 g pour les mâles et 30 à 40 g pour les femelles.

Milieu Plantations, haies épaisses, bords de criques, marécages.

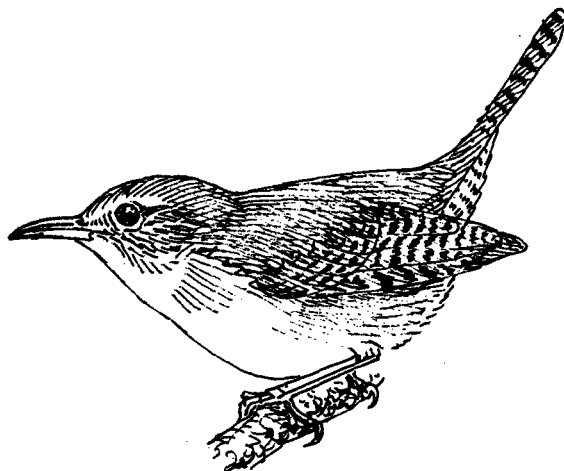
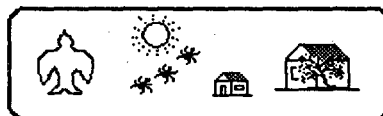
Distribution Vénézuëla, les Guyanes, Brésil, Paraguay et nord-est de l'Argentine.

Vie et mœurs Assez commun dans la végétation secondaire. Les deux sexes chantent sur une note puissante. Il construit son nid d'herbe sèche dans les buissons bas et pond 2 œufs blancs presque entièrement recouverts de taches rouges et pourpres entre janvier et juin. C'est un insectivore.

Tradition Les Palikur introduisent une tête séchée de cet oiseau dans leurs tambours de danse. Le chant sonore de l'oiseau appelle les hommes à la danse.

Troglodyte familier

TROGLODYTES AEDON



Rossignol (C), Gadu Foo ou Gadu Tjotjo ou Tjotjo Foo (B), House Wren (A), Cucarachero (E), Gadofowroe (S)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Troglodytinés.

Caractéristiques il est brun clair avec une couronne plus foncée et une ligne claire au dessus des yeux. La gorge est couleur crème. Le poids varie de 12 à 14 g. Les sexes sont identiques.

Milieu Plantations, jardins, savane, clairières.

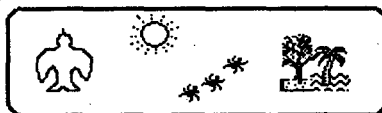
Distribution Du Canada au sud du continent.

Vie et mœurs C'est l'oiseau le plus fréquent dans les jardins. Il construit son nid d'herbe sèche dans les structures les plus variées : piquet creux, buisson touffu, maison. Il est très territorial; il est rare de voir plus d'un couple par jardin. A l'écoute de son chant mélodieux enregistré il peut approcher à 50 cm pour découvrir l'intrus. C'est un insectivore strict. Très sensible aux insecticides, son cousin de Martinique a disparu ces dernières années.

Tradition Pour les Galibi, ce petit oiseau est l'animal domestique des créateurs. Les Palikur enterrent les cheveux coupés pour que cet oiseau ne fasse pas son nid avec sinon il provoquerait des maux de tête au propriétaire des cheveux.

Troglodyte arada

CYPHORINUS ARADA



Wylakito (Wi), Musician Wren (A), Violinero (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Troglodytinés.

Caractéristiques Longueur env. 13 cm pour 22 g. Caractérisé par un collier noir semé de taches blanches. Les parties supérieures présentent une coloration brun roux, la queue et les ailes sont barrées de noir, le ventre et le bas de la poitrine sont blancs.

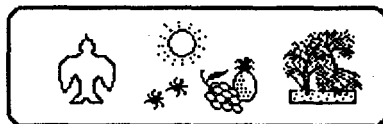
Milieu Dans l'ombre sous les chablis de forêt primaire, peu commun.

Distribution Sous espèce arada : sur le bouclier guyanais.

Vie et mœurs Chant puissant et mélodieux de cinq syllabes. Curieux il vient voir ce qui se passe, observe rapidement et s'enfuit en criant. Son nid est constitué par une boule d'herbe sèche avec une entrée sur le côté dans le bas des buissons ; il renferme deux œufs blanc sale. Régime de décapodes, arachnoïdes, larves de lépidoptères.

Piauhau hurleur

LIPAUGUS VOCIFERANS



Kwenkwenyon (B), Païpyao (Wi), Screaming Piha (A), Minero Collar Rosado (E), Kwit-kwit-ja-ba (S)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Cotingidés.

Caractéristiques Longueur env 23 cm. Le mâle et la femelle sont gris, un peu plus sombres dessus. Chez les jeunes les épaules et la pointe de la queue sont rousses.

Milieu Très commun partout en forêt.

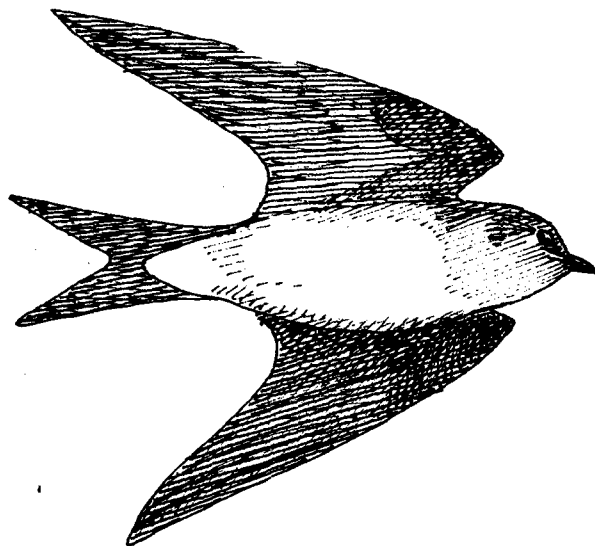
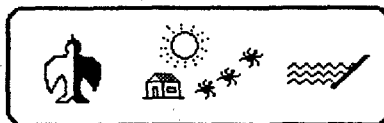
Distribution De la Colombie au sud de Bahia et en Bolivie.

Vie et mœurs C'est LE Chant de la forêt. Plus souvent entendu que vu. Les mâles forment des lecks et se répondent posés sur des branches à mi-hauteur. Un chant solitaire annonce souvent une ondée. Se nourrit de fruits et de baies mais aussi de criquets.

Tradition Annonce la pluie chez les Boni.

Hirondelle chalybée

PROGNE CHALYBEA chalybea



Zirondèl (C), Silolo (Wi), Sororiya (G), Kiménéméné (B), Grey-breasted Martin (A), Golondrina urbana (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Hirundinidés.

Caractéristiques Vue de dos elle est bleu noir uniforme, la gorge est brune, la poitrine brun clair, le ventre blanc ; la femelle est plus terne.

Milieu C'est l'hirondelle la plus commune en ville ; plantations, jardins, savanes, clairières.

Distribution du Mexique en Argentine. Les migrants viennent du sud pour passer l'hiver sur la bande côtière de l'Amérique du sud.

Vie et mœurs Perchées en couple sur les fils électriques, elles peuvent attaquer les éperviers. Niche sous les toits, dans les trous de pic-verts, dans des trous de nids de termites. Le nid est un assemblage grossier de branchettes et d'herbe. Les deux œufs sont blancs, ils mesurent 23 sur 15,6 mm.

Tradition Les hirondelles inspirent particulièrement les vanneries amérindiennes et sa silhouette est fréquemment stylisée sur diverses pièces galibi, wayana et Wayampi.

Hirondelle à ailes blanches

TACHYGINETA ALBIVENTER



Zirondèl Blan (C), Sororiya (G), Kamaye Mokewutne (P), Silolosî ou Palapisî (Wi), Shimishimi (Wa), White-winged Swallow (A), Golondrina de agua (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Hirundinidés.

Caractéristiques La tête, le dos et la queue sont noirs à reflets verts ; le plastron et l'abdomen sont blancs ainsi que le croupion et la partie centrale de l'aile. La femelle et le juvénile ont moins de contrastes. Le bec et les pieds sont noirs, l'iris brun sombre.

Milieu Eaux littorales, estuaires, rivières, sur le vieux port de Cayenne et à Dégrad-des Cannes.

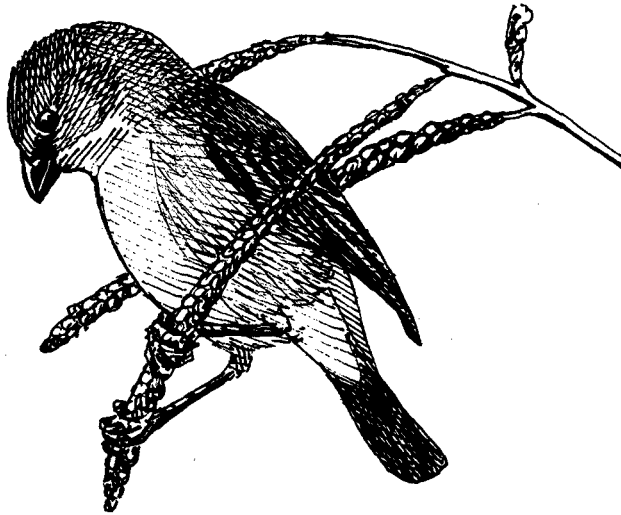
Distribution Colombie, Vénézuëla, Trinitad, les Guyanes, et au sud jusqu'à la Bolivie, le Paraguay, l'Argentine.

Vie et mœurs Régime de diptères, hyménoptères, coléoptères, lépidoptères capturés très bas sur l'eau. Peu farouche, elle se repose sur les pylônes et les basses branches.

Tradition Selon les Wayampi, les hirondelles vivent auprès du créateur, Yaneya, et c'est pour cela que chaque année elles disparaissent de longs mois.

Sporophile à ventre châtain

SPOROPHILA CASTANEIVENTRIS



Bèkon ou Békron (C), Marey (P), Kwankwanwa (Wi), Tiri (B), Chesnut-bellied Seed eater (A), Espiguero Vientricastano (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Fringillidés.

Caractéristiques La tête, le dos et la queue sont gris-cendré ; le plastron, l'abdomen, le croupion sont marron. La femelle et le juvénile sont brun olive dessus et crème dessous. Le bec et les pieds sont noirs, l'iris brun sombre.

Milieu Jachères, savane, forêts secondaires.

Distribution Colombie, Vénézuëla, les Guyanes, et au sud jusqu'à la Bolivie.

Vie et mœurs Mangent des graines au sommet des herbes. Le nid est en forme de coupe monté entre de grandes herbes ; il contient deux œufs blancs tachés de spots bruns.

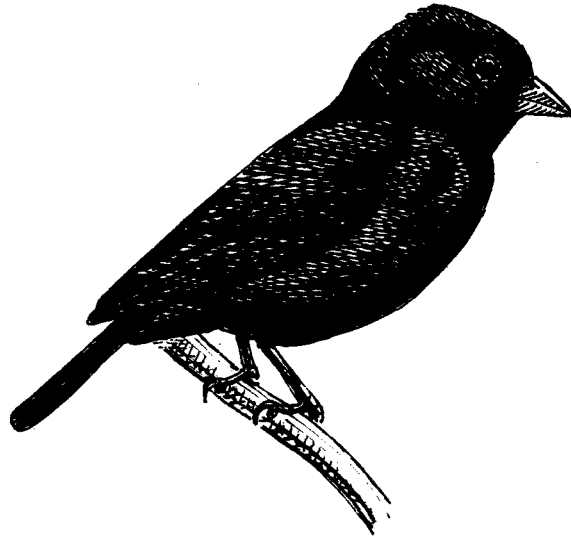
Tradition Cet oiseau est évoqué par les Palikur lors de la danse maraka (wawapna). Les Palikur et les Créoles le domestiquent souvent en cage.

Espèces voisines Sporophile à bande blanche, *Sporophila lineola*, Lined Seed eater (A), Espiguero bigotudo (E) ;

Gros-bec chanteur, picolette*, *Oryzoborus angolensis*, Lesser seed-finch (A), Semillero Vientricastano (E) * voir "Concours de chant" et "Pikoletti".

Jacarini

VOLATINIA JACARINA



Swi (P), Tukupi (Wi), Blue-black Grassquit (A), Semillero Chirri (E), Dansmeestertje (S)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Fringillidés.

Caractéristiques Petit oiseau bleu noir luisant de 10 cm. La femelle est brun sombre dessus, brun crème dessous avec la queue et les ailes brun-noir ; le juvénile ressemble à la femelle mais en plus sombre.

Milieu Jachères, savane, forêt secondaire, sur les bas côtés des routes non entretenus, même dans Cayenne.

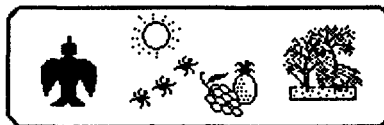
Distribution Pratiquement partout en Amérique du Sud.

Vie et mœurs Le mâle a une façon particulière de chanter : il est perché sur une branche et soudain saute verticalement à 30 cm de haut et en retombant à la même place émet un rapide "pzeet"; le manège se répète toutes les 5 secondes pendant très longtemps. Le nid est construit en brins d'herbes entre de longues herbes ; les deux œufs sont blanchâtres parsemés de spots brun-rouges. C'est un granivore.

Tradition Les Palikur et les Créoles le domestiquent souvent en cage.

Tangara vermillon

PIRANGA RUBRA



Gravure de Martinet (Coll. particulière)

Summer Tanager (A), Cardinal Migratorio (E)

Classification Ordre des Passériformes, famille des Thraupinés.

Caractéristiques Long d'environ 18 cm, il est doté d'un bec large et robuste et d'une couleur de plumage plutôt voyante chez le mâle. Celui-ci est d'un rouge uniforme, plus foncé sur les ailes et la queue. La femelle et les jeunes, au contraire, sont de couleur brun olive sur le dessus et jaune pâle sur le dessous.

Milieu Bois de feuillus et de conifères.

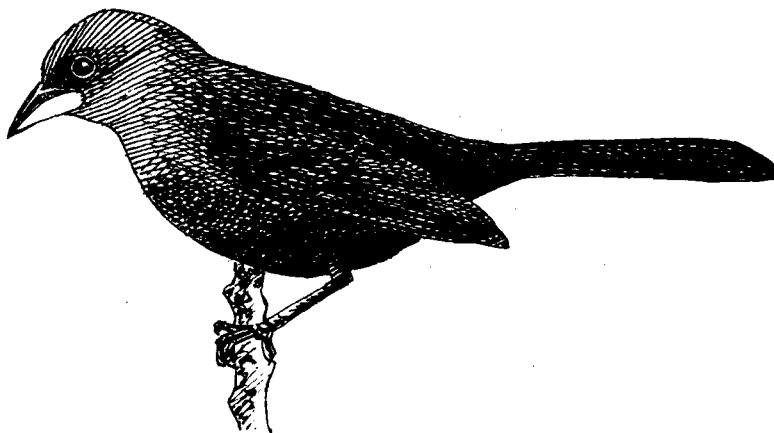
Distribution Niche en Amérique du Nord et hiverne en Amérique du Sud.

Vie et mœurs L'espèce passe l'été dans les bois le long des cours d'eau et dans des bois secs de chênes, de charmes, de noisetiers et de pins dans les zones septentrionales de son aire de répartition, et hiverne en Amérique du Sud. Le nid, construit au moyen d'herbes et de petits morceaux d'écorce et garni de fibres végétales, est établi sur une branche horizontale. Les œufs, au nombre de 3 à 5 (généralement 4) sont couvés exclusivement par la femelle pendant environ 12 jours. Les petits, nourris par les deux parents, quittent le nid à l'âge de 10 jours et plus. La nourriture se compose surtout d'insectes (principalement guêpes, abeilles et autres hyménoptères) ainsi que de baies et de fruits sauvages.

Espèce voisine: tangara orangé (*Piranga flava*).

Bec d'argent

RAMPHOCELUS CARBO



Tangara Jacapa ou Bèk-darjan (C), Asitkiyé (P), Akampi (Wi), Pitkané (Wa), Tyengtyeng (B)
Silver-beaked Tanager (A), Sangre de toro apagado (E), Kieng (S)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thraupinés.

Caractéristiques 18 cm pour 25 à 30 g. Le mâle a la tête et le poitrail pourpre et velouté, le dos marron et la queue et les ailes brun-noir. La femelle est brune avec le dos brun-roux. Bec noirâtre chez la femelle, chez le mâle la mandibule inférieure est bleu argent, iris et pattes noir.

Milieu Forêts secondaires jusqu'à 1900 m d'altitude, plantations, clairières, zones suburbaines. Son milieu naturel est la frange des rivières dans le massif forestier.

Distribution La sous espèce *carbo* a un périmètre défini par le plateau des Guyanes, le sud du Vénézuëla, la vallée de l'Amazone, le nord-est du Pérou, et l'est de l'Equateur.

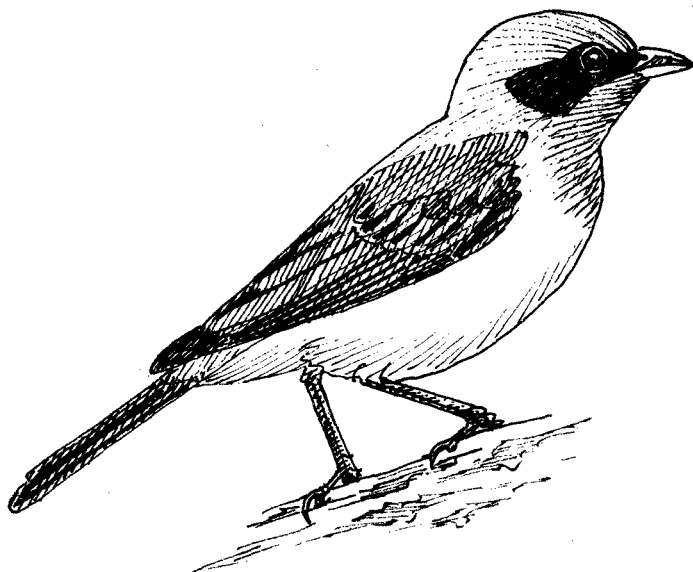
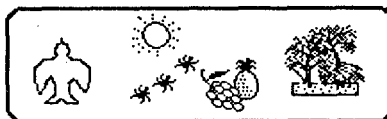
Vie et mœurs Seul ou en petits groupes, cherche sa nourriture du sol à mi-hauteur des arbres. Il mange des baies, des fruits (même de cactus), et aussi des larves de lépidoptères et des termites volantes. Il est grégaire et peu timide.

Lors de la parade, le mâle dresse la tête pour bien montrer ses mandibules inférieures bleu-argent. Le nid est en forme de coupe d'herbes et de feuilles sèches, garni de fines racines et situé assez près du sol à l'intersection de deux branches d'un arbre vivant. Il est construit par la femelle seule. Les œufs, en général deux, sont vert-bleu marqués de taches noires ou rougeâtres brunes (22,4 mm x 16,7 mm pour 3,0 à 3,5 g). Les pontes ont lieu toute l'année, seule la femelle couve pendant 12 jours. Les jeunes sont nourris par les deux parents et passent 12 jours au nid; le même nid peut servir à plusieurs couvées successives.

Tradition Comme les grives, il est l'une des cibles préférées des enfants wayampi.

Tangara de Cayenne

TANGARA CAYANA cayana



Péonwüla (Wi), Rufous-crowed Tanager or Burnished-buff Tanager (A), Tangara Monjita (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thraupinés.

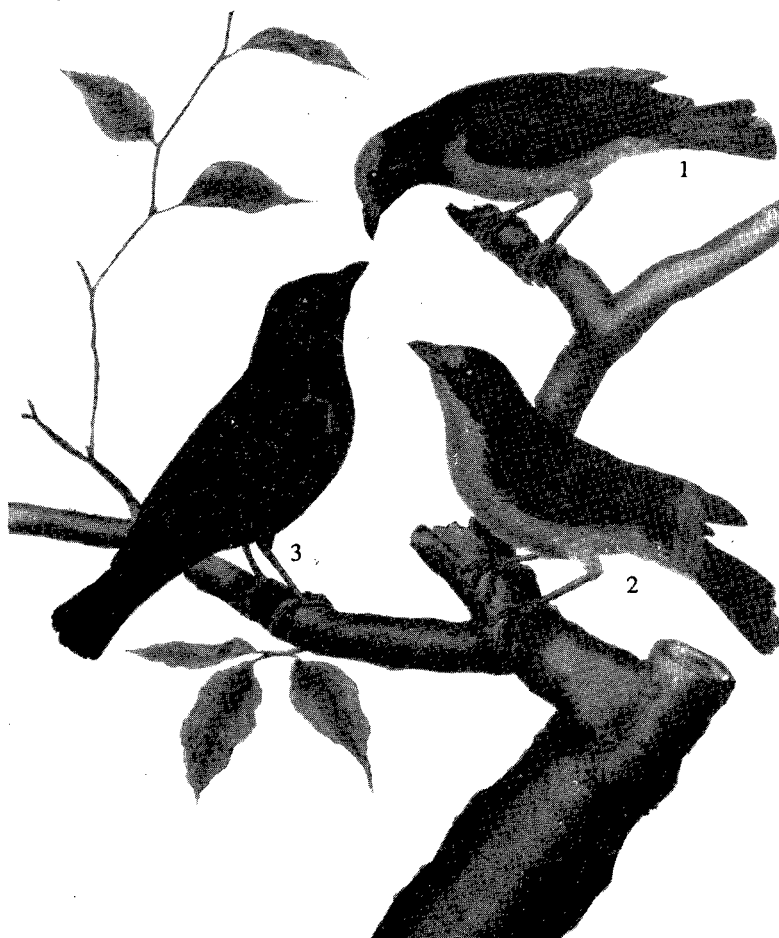
Caractéristiques Plumage beige avec les ailes et la gorge bleu sombre, la queue bleu-vert et un masque noir ; la femelle n'a pas la gorge bleu .

Milieu Assez commun dans les savanes sableuses, il vit aussi en forêt et sur les îles.

Distribution Régions tropicales et équatoriales d'Amérique du Sud du Mexique au Pérou, à Trinidad et Tobago. La sous espèce cayana est localisée au plateau des Guyanes, Vénézuëla, l'Amazonie et l'est du Pérou.

Vie et mœurs Le nid en coupe est disposé entre les basses branches d'un arbre ; les deux œufs sont blancs constellés de taches brunes ; ils mesurent 18,5 sur 14,6 mm. Le tangara se nourrit de baies (*Loranthaceae*) et de fruits.

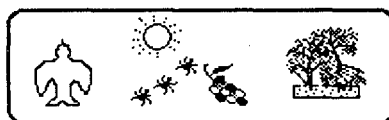
Tradition Cet oiseau ainsi que d'autres tangaras sont évoqués par les Wayampi dans les cycles dansés et chantés ; il renvoie au mythe de l'origine de la couleur des oiseaux (voir mythe dans le catalogue).



1- Tangara, de Cayenne. 2 - Tangara, du Brésil. 3 -Tangara, de Cayenne.
Gravure de Martinet (Coll. particulière)

Tangara paradis

TANGARA CHILENSIS paradisea



Pyakiki (B), Aikupekai (Wi), Paradise Tanager (A), Siete colores (E)

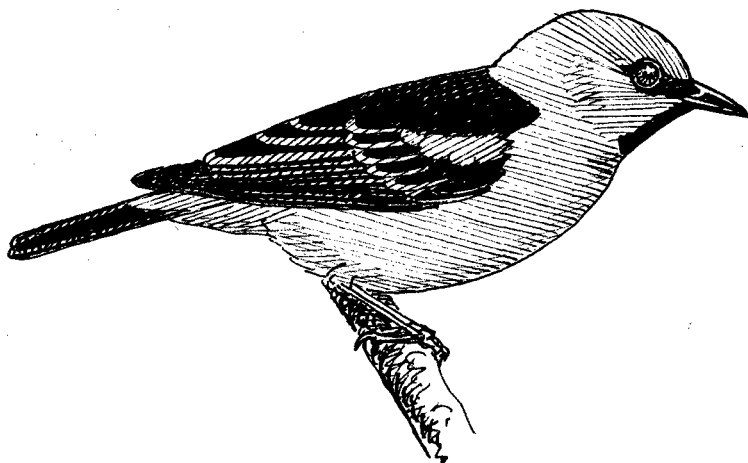
Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thraupinés.

Caractéristiques Le tangara le plus coloré: tête vert pomme, ventre bleu turquoise, ailes bleu noir barrées de turquoise, dos rouge vermillon, croupe jaune, queue noire.

Milieu Assez rare et groupé avec d'autres oiseaux au sommet des arbres de forêt primaire.

Dacnis bleue

DACNIS CAYANA



Paasisraiwwiyene (P), Sili (Wi), Blue dacnis (A), Miclero Turquesa (E).

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thraupinés.

Caractéristiques Mâle et femelle pèsent entre 10 et 13 grammes pour des envergures respectives de 62-65 mm et 58-60 mm. La coloration du plumage du mâle est à dominance bleu turquoise, avec la base du crâne et la gorge noire. La femelle est de couleur verdâtre avec le crâne et les côtés de la face bleu gris. La mandibule supérieure est noire, la mandibule inférieure gris-brun à pointe noire, l'iris est brun rouge et les pieds sont couleur chair.

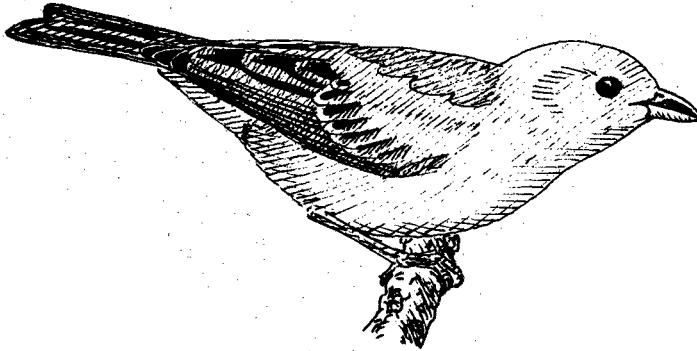
Milieu Savane, forêts et buissons, au sommet des arbres, quelque fois dans les jardins.

Distribution Trinidad, Vénézuëla, des Guyanes à la vallée de l'Amazone, le Rio Madeira et le Mato Grosso.

Vie et moeurs Vivent en petits groupes où les mâles adultes sont en général en minorité.

Tangara gris-bleu

THRAUPIS EPISCOPUS episcopus



Bleuet ou Blouët ou bluët (C), Ajàsowy (Wi), Anyon (Wa) Paasifra (P), Blue-grey Tanager (A), Azulejo de jardim (E), Blauwfoortje (S)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thraupinés.

Caractéristiques 16,5 cm, bleu-gris pâle, plus intense sur le dos, la couverture alaire bleu bordée de blanc, les rémiges noires avec une large bande bleu, les rectrices bleues. Bec et pattes noires, iris brun sombre. La femelle est de couleur plus terne.

Milieu Forêts humides jusqu'à 2000 m. d'altitude, plantations, clairières, jardins.

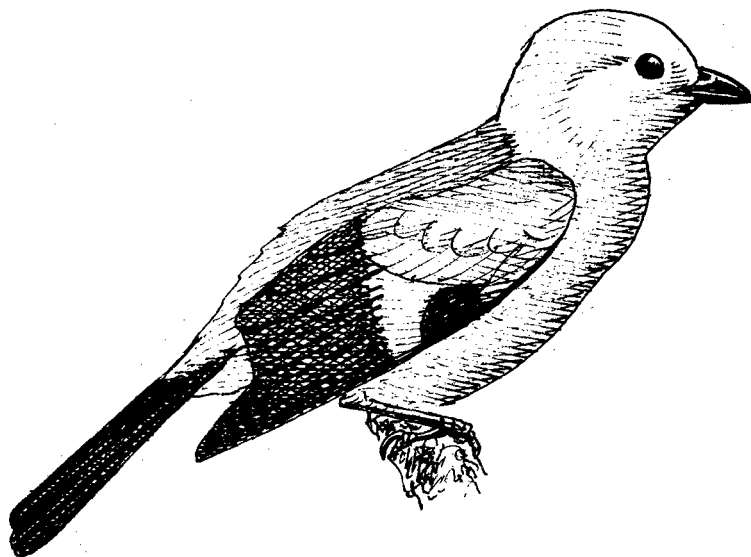
Distribution Régions tropicales et équatoriales d'Amérique du Sud, du Mexique au Pérou, à Trinidad et Tobago. La sous espèce *episcopus* est localisée au plateau des Guyanes.

Vie et mœurs Seul ou en petits groupes, cherche sa nourriture à mi-hauteur jusqu'au sommet des arbres. Il mange des baies et des fruits mais aussi des larves de lépidoptères et des termites volantes. Le nid est en forme de coupe d'herbes et de feuilles sèches, garni de feuilles sèches et situé assez haut à l'intersection de deux branches d'un arbre vivant. Il est construit par les deux sexes. Les œufs, en général deux, sont gris marqués de taches brunes (23,6 mm x 17,2 mm pour 3,6 à 3,9 g). Les pontes ont lieu toute l'année, seule la femelle couve pendant 14 jours. Les jeunes sont nourris par les deux parents et passent 16 jours au nid ; le même nid peut servir à plusieurs couvées successives.

Tradition Les Palikur appellent cette espèce "oiseaux des Blancs" parce qu'il précédait jadis leur arrivée.

Tangara des palmes

THRAUPIS PALMARUM melanoptera



Bleuet gris (C), Ayùsî (Wi), Palm Tanager (A), Azulejo de palmeras (E)

Classification Ordre des Passeriformes, famille des Thraupinés.

Caractéristiques 18 cm pour 31 à 39 g, vert olive clair, plus sombre sur le dos et la tête, le mâle a quelquefois une coloration bleu ou violette sur le poitrail. La couverture alaire et la base des rémiges sont olive gris-vert, le reste des rémiges et les rectrices brunes. Pattes, bec et iris sont noirs.

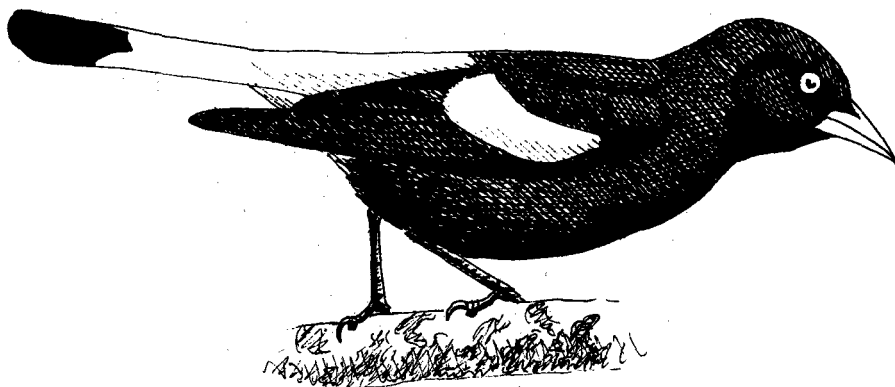
Milieu Forêts humides jusqu'à 1450 m d'altitude, plantations, palmeraies, jardins.

Distribution Régions tropicales et équatoriales d'Amérique du Sud, du Nicaragua à la Bolivie, du Paraguay au sud-est Brésil et à Trinidad.

Vie et mœurs Seul ou en petits groupes, cherche fruits et insectes à mi-hauteur jusqu'au sommet des arbres. Souvent associé au Bleuet avec lequel il peut produire des hybrides. Sa nidification est semblable à cette espèce ; toutefois les taches sur les œufs sont un peu plus sombres.

Cacique à croupion jaune

CACICUS CELA



Queue-jaune ou Cul-jaune ou Tchou-jonn (C), Sakawaku (G), Sawakuk (P), Yapi i (Wi), Payakwa (Wa), Tyauntyaun (B), Yellow-rumped Cacique (A), Arrendajo comun (E), Banabikkie (S)

Classification Ordre des Passériformes, famille des Icterinés.

Caractéristiques La coloration du plumage du mâle est noire à l'exception du croupion et des couvertures sous-caudales jaune vif. La femelle est de couleur plus terne et elle est plus petite (94-103 g pour 127-138 g chez le mâle). Le bec est jaune pâle, l'iris bleue pâle et les pattes noires.

Milieu Terrains cultivés, régions marécageuses, savane, en bordure des forêts.

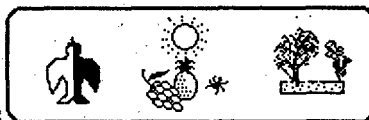
Distribution A l'est des Andes, de Panama à la Bolivie.

Vie et mœurs C'est un grand imitateur d'autres chants d'oiseaux. Lors des parades le mâle gonfle son croupion jaune. Les nids sont regroupés très souvent à côté d'un nid de guêpes ; ils ont une forme de panier de fibres avec l'entrée au sommet. Seule la femelle le construit ; elle y pond 2 à 3 œufs blancs avec des taches noires et rougeâtres (25,5-30,4 x 18,7-19,5 mm pour 5 à 5,9 g). Des oiseaux parasites comme le grand molothre (*Scaphidura oryzyvora*) et le tyran pirate (*Legatus leucophaius*) peuvent éjecter les œufs et pondre les leurs à la place. Le cacique mange des baies, des fruits et des insectes.

Tradition C'est lui qui enseigna au héros Alalikaman le chant Kalau, véritable geste où les Wayana évoquent les temps anciens et les liens profonds qui les unissent à la nature. Par ailleurs cet oiseau est maître des guêpes qui serviront lors des fêtes du marake. De fait les culs-jaune nichent fréquemment près des nids de guêpes. L'ensemble des Indiens de Guyane aiment voir cet oiseau nicher près de leur village et ils ne les tuent pas. Les Amérindiens ont remarqué que comme le perroquet, le cul-jaune imite merveilleusement ; c'est pour cette raison que les Galibi disent que les enfants qui mangent leurs œufs apprennent facilement le Sranantongo.

Cacique à croupion rouge

CACICUS HAEMORRHOUS haemorrhous



Nids de cassiques.

Tiré de J. Crevaux, Voyage dans l'Amérique du Sud, p. , (Arch. Dép.)

Queue-rouge (C), Sakyko (Wi), Red-rumped Cacique(A), Arrendajo rabadilla Encarnada (E), Reddie Bana-bikkie (S)

Classification Ordre des Passériformes, famille des Icterinés.

Caractéristiques La coloration du plumage du mâle est noire à l'exception du croupion et des couvertures sous-caudales rouges. La femelle est de couleur plus terne et elle est plus petite (64-74 g pour 90-109 g chez le mâle). Le bec est jaune pâle, l'iris bleu pâle et les pattes noires.

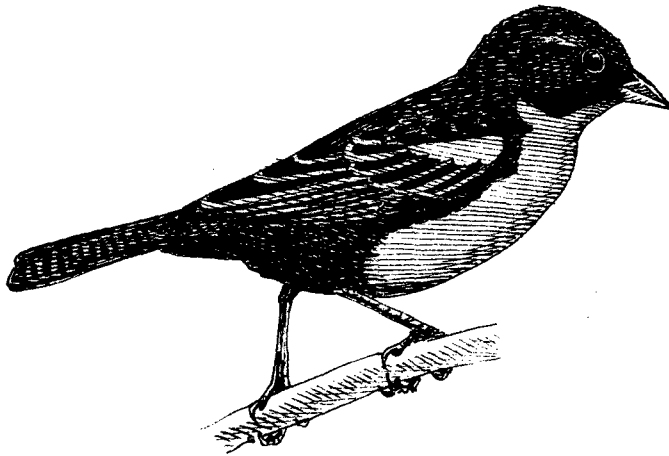
Milieu On le trouve plus à l'intérieur que le cacique à croupion jaune, en lisières de forêts et de rivières.

Distribution Amérique du Sud à l'est des Andes, de la Colombie au Paraguay, la sous-espèce *haemorrhous* est répartie au sud du Vénézuëla, des Guyanes à l'état de Para et à l'est de l'Equateur.

Vie et mœurs Lors des parades le mâle gonfle les plumes rouges de son croupion. Les nids sont regroupés très souvent à côté d'un nid de guêpes; ils ont une forme de panier de fibres avec l'entrée au sommet. Seule la femelle le construit; elle y pond 2 œufs blancs avec des taches pourpres et rougeâtres qui grossissent vers l'extrémité la plus large (26-29,3 x 17-19,8 mm pour 4,5 à 5 g). Pontes en juin et novembre. Le cacique mange des baies, des fruits et des insectes, des larves de lépidoptères.

Leiste à poitrine rouge

LEISTES MILITARIS



Rouge-gorge (C), Red-breasted blackbird (A), Tordo Pechirrojo (E), Reddie Borstoe (S)

Classification Ordre des Passériformes, famille des Ictéridés.

Caractéristiques La coloration du plumage du mâle est complètement noire, sauf une large tache rouge écarlate sur la poitrine. La femelle est noirâtre sur les parties supérieures, devenant rougeâtre dessous ; elle a une bande chamois de l'œil au milieu de la couronne. Le juvénile ressemble, en plus pâle à la femelle. Le bec long et mince et les pattes sont noires. Pèse 45 à 50 g pour les mâles et 38 à 43 g pour les femelles.

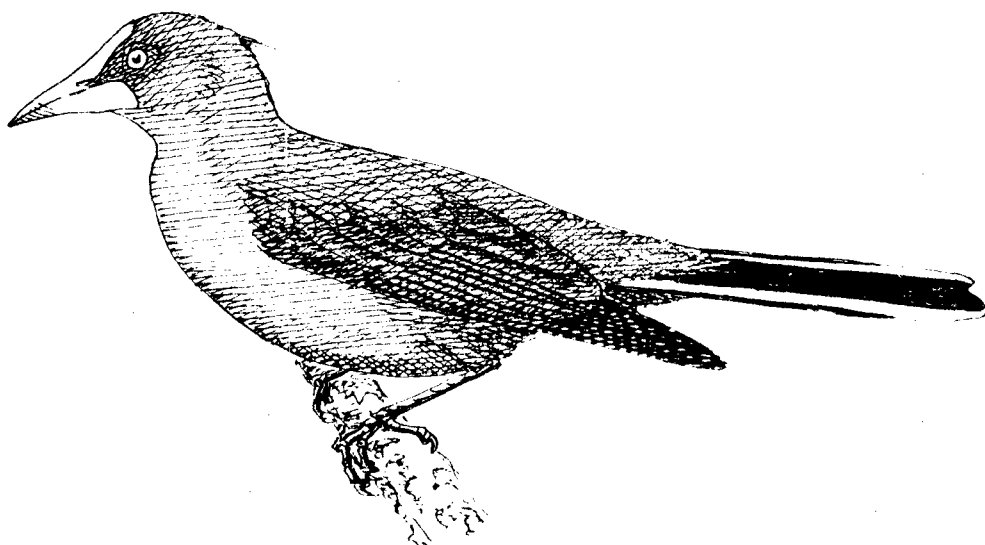
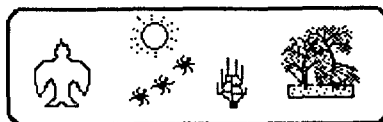
Milieu Commun sur les pelouses, les champs de riz et la savane.

Distribution De Panama à l'Argentine et Trinidad et Tobago.

Vie et mœurs Le nid est construit sur le sol en forme de coupe et entretissé de fibres végétales. Il abrite 2 à 4 œufs, généralement 3 qui sont couvés pendant 11 à 12 jours exclusivement par la femelle. Il est possible que le mâle soit polygame. Le régime alimentaire est surtout à base de riz mais aussi d'insectes et autre invertébrés.

Cacique vert

PSAROCOLIUS VIRIDIS



Grand queue-jaune (C), Yapu (G), Tukuuwunié arawukuné (P), Kalalamulé (Wi), Kulima (Wa), Green Oropendola (A), Conoto verde (E), Boesi Ponpon (S)

Classification Ordre des Passériformes, famille des Ictéridés.

Caractéristiques La coloration du plumage est à dominance vert-jaunâtre mais en vol il est surtout remarquable par sa grande taille (43 cm) et les rectrices latérales qui forment deux arcs de cercles jaune lumineux. Le bec long et puissant est jaune pâle à base orangée, les pattes sont noires. Pèse 330 à 426 g pour les mâles et 220 à 240 g pour les femelles.

Milieu Forêt primaire.

Distribution Est de la Colombie, les Guyanes, jusqu'à la vallée de l'Amazone et jusqu'au Pérou.

Vie et mœurs Comme les autres ictérinés, il groupe ses nids en forme de bourse au sommet d'un arbre. Il est colonial et polygame. Il pond entre février et avril des œufs blancs avec des taches et des trainées rouges et pourpres de 35 sur 22 mm. Régime de sauterelles, chenilles, coléoptères, araignées.

Tradition Dans deux mythes contés par les Wayampi et les Palikur, les *Psarocolius* sont des oiseaux secourables qui ont permis à un homme, abandonné sur un arbre géant, de regagner le sol grâce à des lianes faites avec leur morve. Un ancien clan Palikur l'avait pour animal tutélaire.

L'oiseau et le vol

Ce qui caractérise l'oiseau, c'est sa possibilité de voler!

Cette aptitude lui est offerte par sa structure qui est robuste et également extrêmement légère.

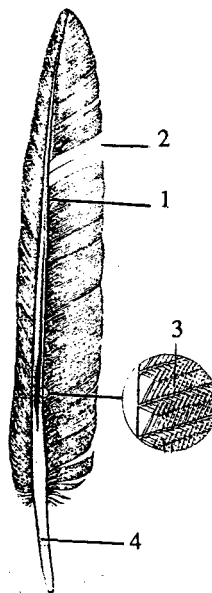
Le squelette de l'oiseau est composé d'un certain nombre d'os creux, dits pneumatiques, qui sont parfois reliés au système respiratoire.

Pourvu d'une peau très fine, il est recouvert de plumes, dont le poids en moyenne ne représente que 6% de son poids total. La plume est composée d'un tuyau ou calamus (1) qui la rattache au corps, et qui est prolongé par la tige ou rachis (2) sur laquelle viennent s'attacher deux séries de barbes parallèles et de barbelures (3) perpendiculaires. La texture de la plume, appelée vexille, est faite comme le cheveu, de kératine. La plume n'est pas irriguée par le sang. Elle répond aux exigences de l'espèce : légèreté et conservation de la chaleur pour voler à haute altitude et distinction des sexes et des âges par les couleurs.

Il y a différentes sortes de plumes : celles qui couvrent et protègent : tectrices, duvet, pennes (4) ou semi-plumes et filoplumes (poils) ; et les plus importantes pour le vol, celles des ailes appelées rémiges, et celles de la queue : les rectrices.

Elles permettent l'envol et amortissent les remous dans l'air.

L'envol nécessite une puissance énorme ; c'est pour cela que l'oiseau est doté d'un métabolisme très rapide et a une température du corps très élevée (43°C).

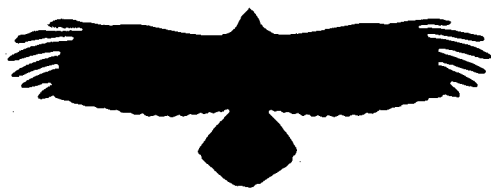


A chaque oiseau son vol!

Il est bien sûr fonction des habitudes de l'oiseau et par là même de sa morphologie.

Vol battu et plané :

Ceux aux ailes larges et effilées ont des vols onduleux tels les toucans ou les pics, ou planant, comme les rapaces.



Vol à voile :

Les ailes courbes et effilées comme celles des frégates ...



Les ailes trapues et triangulaires sont aptes à des vols brefs et rapides comme ceux des Hirondelles ou des martin-pêcheurs.



Le vol vibré du colibri est dit également vol stationnaire.



Cette capacité de voler a fait rêver les hommes soudés au sol sur leurs deux pieds. C'est en étudiant la morphologie de l'oiseau que l'homme a réussi à vaincre la résistance de l'air, les lois de la gravité et les turbulences. La structure aérodynamique de l'oiseau et la forme de l'aile, convexe sur sa surface supérieure et concave sur sa surface inférieure, procurent force et équilibre dans les airs ; ainsi sont conçus les avions.



(Arch. Dép.)

La méthode la plus simple pour identifier un oiseau, c'est de regarder la couleur du plumage ; c'est l'apanage de chaque espèce. Les couleurs sont dues à la présence de pigments tels la mélanine et les carténoïdes assimilés avec les aliments. Ce sont ces couleurs lumineuses et éclatantes qui firent les atours des sociétés primitives. Les nuances vont du rouge, jaune, aux divers bruns et blanc de camouflage, et jusqu'au noir profond. Les jeux de lumière apportent aussi des irisations colorées sur les plumes des colibris, des agamis...

Le plumage est un lieu de prédilection pour les poux et autres parasites ; c'est pourquoi l'oiseau consacre beaucoup de temps à son entretien, le lustrant, s'ébrouant dans la poussière et en le renouvelant lors des mues ; celles-ci sont généralement annuelles ou bi-annuelles, avant et après la période de reproduction.

L'oiseau et ses petits

Les oiseaux fabriquent leurs nids qui sont à l'image de leurs occupants. Ainsi sont-ils de forme, de taille, de matériaux extrêmement variés.

La forme la plus commune est en coupe. Pour construire son nid, l'oiseau s'installe généralement au centre et tourne sur lui-même pour agencer les divers matériaux. C'est ce mouvement circulaire qui donne forme au nid.

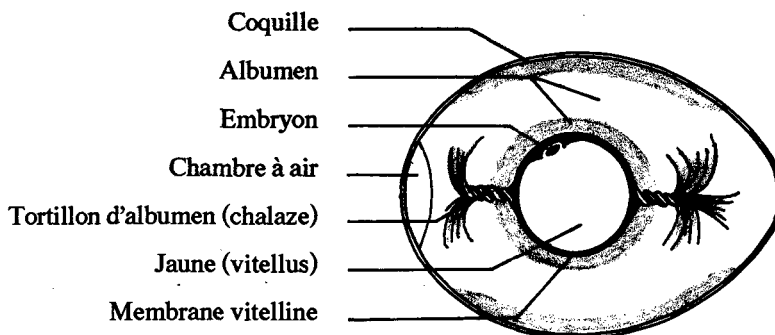
Certains oiseaux font des nids de grande complexité. Les queues-jaune ou queue-rouge en réalisent en fibres mêlées qui pendent aux branches des arbres. S'il est des prédateurs, il est également des protecteurs ; aussi n'est-il pas rare de voir des nids de guêpes auprès des nids de queue-jaune afin d'empêcher les termites de les dévaster.

D'autres encore nichent dans des trous d'arbres (pics) ou de terre (motmot), ou dans un coin de falaise (frégate).

Les matériaux sont fonction de l'endroit de l'élaboration du nid. Ils sont souvent composés de brindilles, plumes, feuilles, boue, mousses... et répondent à deux impératifs : légèreté afin d'être porté et bon isolant pour permettre aux œufs de bien se développer à la chaleur.

Le lieu d'implantation du nid dépend naturellement de l'espace dévolu à chaque espèce, mais également de la nourriture disponible et de la protection.

La formation de l'œuf (ci-dessous) se passe dans l'oviducte. C'est généralement la femelle qui couve. Le temps d'incubation est fonction de l'espèce.

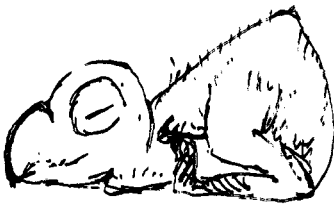


Au cours de l'accouplement - rapide et répété- se produit l'accollement des cloaques des deux sexes. Ces périodes donnent parfois lieu à des rixes entre mâles ou à des parades amoureuses (coq de roche) : cris et roucoulements, lustrage et exhibition du plumage.

Les oiseaux nocturnes ont souvent des œufs blancs et sphériques ; les rapaces pondent des œufs généralement bruns tachetés et n'ont qu'une couvée annuelle de 2 à 3 oisillons (sauf en captivité).

Dans nos forêts aussi, les pontes sont de 2 à 4 œufs sauf pour quelques exceptions (grives, tinamous), qui peuvent pondre plusieurs fois dans l'année. La taille de l'œuf est fonction de l'espèce. Le plus petit est l'œuf de colibri qui mesure un centimètre et ne pèse que 0,35 gramme.

La couleur des œufs est souvent fonction du lieu de ponte : le mimétisme est le moyen le plus sûr pour protéger les couvées.



Nidifuge (poussin de mouette) ↗



↖ Nidicole (poussin de perroquet)

En fonction de leur rapidité à devenir indépendants, les oiseaux se divisent en 2 groupes : les nidifuges, c'est à dire des oisillons couverts de duvet, tels les hocco ou les chevaliers, et les nidicoles qui sont dépourvus de plumes, tels les passereaux, les perroquets...

Les premiers suivront leurs parents dès l'éclosion, tandis que les autres restent encore au nid pendant plusieurs jours à plusieurs semaines. Constamment nourris, ils grandissent rapidement pour atteindre dix jours plus tard dix fois leur poids de naissance. Quant à leur autonomie, elle est variable; c'est généralement lors de la préparation de la couvée suivante que l'oisillon part voler de ses propres ailes.

L'oiseau et ses régimes alimentaires

Montre-moi ton bec et tes pattes et je te dirai ce que tu manges!

L'oiseau n'a pas de dents, c'est son système digestif qui opère à toutes les étapes de l'assimilation des aliments. Après avoir été avalé, l'aliment est transformé par les sucs gastriques de l'estomac avant d'être digéré dans l'intestin.

L'odorat des oiseaux est peu développé, c'est par l'ouïe et la vue que l'animal repère son repas.

Bien que l'oreille soit interne, l'ouïe des oiseaux est très développée ; c'est elle qui chez les oiseaux de nuit repère les proies.

Sans avoir la vision d'une bécasse qui peut voir aussi bien devant que derrière elle, la position des yeux sur le côté du crâne offre aux oiseaux un champ de vision très large. Cette vision, binoculaire (des deux yeux) sur l'avant, permet une bonne évaluation des distances pour capturer insectes et mammifères. Mais ils voient également sur les côtés en vision monoculaire (d'un oeil) ce qui leur permet d'apercevoir tout ennemi.

Mais ce sont avant tout la taille et la forme du bec qui définissent le régime alimentaire.

Les **carnassiers** tels les rapaces, ont un bec courbe et court qui leur permet de déchiqueter leur proie ; ils ont également des pattes munies d'ongles longs et crochus, les serres, pour attraper et maintenir leurs victimes. Les pattes des oiseaux sont couvertes d'écailles.

Les **granivores** et les **frugivores** ont des becs courts et coniques tels les passereaux, ou crochus tels les perroquets. Le bec, les mandibules et le crâne

broyage est parfois facilité dans le gésier par des petits cailloux avalés avec la nourriture. Ces oiseaux jouent un rôle important dans la dissémination des plantes.

Les **nectarivores**, comme les colibris, ont de longs becs fins pour puiser le nectar dans le cœur des fleurs ; chaque espèce a le bec adapté à une sorte de fleur.

Les **insectes** et autres **invertébrés** sont les mets d'une majorité d'oiseaux.

Les becs sont alors allongés, plus ou moins selon leurs types de chasse. Ainsi un pic devra fouiner moins loin qu'un échassier qui prospecte la vase pour y dénicher mollusques et vers. C'est par le biais de récepteurs sensoriels reliés aux nerfs que l'échassier repère sa nourriture dans la vase. Ses longues pattes correspondent à son espace de chasse car il lui faut parfois avancer loin dans les marécages.

Les **piscivores**, telles les sternes, ont des becs longs afin d'attraper les poissons. Ils ont également les bords du bec légèrement cannelés pour déchiqueter leur pêche. Leurs pattes sont à la mesure de leur milieu : des palmes pour nager.

Les migrations s'expliquent en grande partie par les changements de saisons modifiant ou supprimant les zones de nourrissage et par le besoin de nourriture en surabondance pour la croissance des oisillons. C'est en fin de migration, dans des espaces tranquilles et vastes pour recevoir les grands vols que s'effectue la ponte.

Le cycle annuel des oiseaux migrateurs qui passent en Guyane est marqué par 4 grandes étapes : reproduction dans le nord de l'Amérique, vol migratoire vers le sud avec mues et arrêts alimentaires, séjour en Guyane et plus au sud (jusqu'en Terre de Feu), retour sur les lieux de reproduction.

L'oiseau chez les créoles

Dans la tradition créole, l'oiseau a de multiples facettes.

Tantôt maître chanteur dans des concours de chant, tantôt combatif dans un pitt, ou encore matériau pour confectionner des fleurs en plume multicolores, l'oiseau est présent.

Dans le paysage guyanais, il colore de ses mélodies jardins et abattis. C'est également un gibier très apprécié. La dextérité du chasseur et de la science du cuisinier sont alors combinés pour répondre à deux passe-temps favoris des créoles : la chasse et la cuisine.

Préparés boucanés, en rôti ou en fricassés, après avoir été marinés, hocco, ibis, agami, ara ou perdrix redoublaient de saveur tant pour le broussard que pour agrémenter des repas de fête.

Concours de chant

D'origine surinamienne, les concours de chant des picolettes sont très suivis en Guyane. N'avez-vous jamais croisé sur une mobylette, un vélo ou à la main d'un promeneur, un oiseau dans une cage ? Ces oiseaux sont des animaux de compagnie, soignés et adulés comme des enfants.

Ils sont toujours capturés au piège (tapette, cage avec du riz...)

Vivant dans la maison, ils ne s'émeuvent plus lors d'un récital ; une semaine suffit pour les familiariser au bruit. Quant à l'entraînement pour le concours, c'est plus spécifiquement un bon régime alimentaire sur-vitaminé et un maximum de soin qui leur sont apportés.

Les mâles sont alors rassemblés à 7 ou 8 pour concourir. Une femelle est exhibée pour les encourager à chanter. C'est celui qui a chanté le plus longtemps qui est le vainqueur.

Une picolette se négocie 1 500 F après une semaine de domestication. On en a vu proposer jusqu'à 40 000 F pour l'achat d'un champion !

Comme il est très difficile de les élever en captivité, leur capture les rend de plus en plus rares dans les environs de Cayenne.

Les fleurs en plume d'oiseaux

La tradition des fleurs en plume remonte au XIX^{ème} siècle, où pour développer un artisanat local, les sœurs de Saint Joseph de Cluny puis les sœurs de la Providence initièrent les orphelines de Cayenne à la confection de fleurs en plume d'oiseaux.

Bien que quelque peu modifiée par le choix des plumes, la tradition se perpétue depuis 1960 plus particulièrement à Sinnamary.

Les plumes les plus recherchées étaient jusqu'alors celles d'ibis et de perroquets, deux oiseaux désormais protégés par la convention de Washington. Naturellement, venaient s'y joindre tous les plumages des gibiers de la forêt. L'oiseau n'était jamais tué pour cet artisanat ; seules les victimes de chasse étaient déplumées pour l'occasion.

Les plumes étaient alors lavées, séchées, puis taillées afin de leur donner l'aspect souhaité pour le pétale de la fleur à faire. Une plume (pour les roses) ou quatre à huit plumes (pour les œillets, les hibiscus, les dahlias) étaient attachées à un fil de laiton par du fil de coton. Ces bouquets étaient rassemblés en ordre précis pour imiter la fleur choisie.

Fabrication d'un œillet :

- Prendre une centaine de petites plumes ; tailler les bords pour les denteller.
- Réunir, en bouquet, huit plumes ainsi préparées et les attacher avec un fin fil de coton.
- Fixer avec un fil de coton huit bouquets sur un tige de laiton.
- Découper une plume de perroquet dans le sens de la longueur et coller les morceaux sur une boule de coton pour imiter une corolle. Mettre l'ensemble au centre de la fleur.
- Placer des petites plumes vertes de part et d'autre de la tige, en guise de feuilles, et les fixer avec du fil de coton.

Bouquet de fleurs en plume d'oiseaux dans une potiche en terre galibi,
don des Sœurs de Saint Joseph de Cluny, 1902,
Musée Départemental.

Les combats de coqs

Plus de 2000 ans avant J.-C., le coq apparaît sur un sceau, découvert dans la vallée de l'Indus, comme un oiseau guerrier. Par la suite, les grecs et les romains, s'ils ne sont peut être pas les premiers à avoir institué, ont largement diffusé les combats de coqs. Les espagnols maintiennent ces traditions, depuis Charles-Quint et l'occupation des Flandres, on trouve dans le nord de la France et en Belgique des arènes de combat de coqs associées en général à des débits de boisson. Avec la même influence espagnole ces combats se poursuivent dans les Caraïbes, en Amérique latine, aux Phillipines.

Quelques essais d'introduction ont eu lieu en Guyane mais il faut attendre 1954 pour qu'un persévérant entrepreneur venu de Martinique installe le premier pitt (la première arène).

Depuis, Cayenne compte en moyenne quatre pitts, Saint-Laurent et Kourou un à deux suivant la vague d'intérêt. Bien qu'il s'agisse de combats sanglants, la déontologie est différente suivant les organisateurs de ces rencontres.

Dans certaines arènes les combats se terminent par la mort d'un des combattants ; dans d'autres, un propriétaire peut à tout moment retirer son coq s'il le juge plus faible et il y a même des match nuls.

La préparation commence par la sélection des reproducteurs, Un coq reproducteur avec pedigree, acheté en Espagne ou dans les Caraïbes peut atteindre 4000 FF. Les poules elles aussi ont leur pedigree et sont sélectionnées sur leur morphologie. Elles doivent être hautes sur pattes avec un corps assez élancé.

Il y a sur l'Ile de Cayenne trois ou quatre élevages possédant plus de 200 coqs, mais aussi beaucoup de petits propriétaires élevant une vingtaine de gallinacés.

Les coqs ont la crête taillée à 4-5 mois puis on leur coupe au ras les plumes du ventre, des pattes et de la gorge pour mettre en valeur la collerette. Les plumes des ailes sont taillées en biseau pour servir d'arme.

La préparation au combat commence ensuite. Elle diffère suivant les élevages et les entraîneurs mais globalement elle consiste à augmenter la combativité par l'isolement ; la musculation et le sens de l'équilibre par des exercices journaliers ; la dureté de la peau par des massages avec des mélanges à base de jus de citron. Un bon critère pour savoir si un coq est fin prêt pour le combat est la couleur de ses cuisses qui, sous l'action conjugué de la musculation et des massages doivent être rouge carmin.

Il y a deux catégories de combattants : les juniors âgés de 6-7 mois puis les adultes. Avant chaque combat, les coqs sont pesés afin de faire combattre deux coqs de même poids appartenant à deux élevages différents.

Les préliminaires sont finalement la phase la plus conviviale de cette activité. Pendant que l'on fixe à grand renfort de gutta percha et de sparadrap des ergots en corne prolongeant les ergots naturels (opération qui dure plus de 15 mn) aux deux protagonistes, les spectateurs commentent le combat précédent, boivent ou mangent et surtout prennent leurs paris.

Pour que le pari soit financièrement rentable il faut jouer gros car le gagnant double seulement sa mise. Un preneur de paris est affecté à chaque coq, à chaque élevage, il enregistre les paris sur son coq puis se consulte avec l'autre preneur et les plus gros parieurs afin d'équilibrer les sommes mises en jeu. Le combat ne commence que lorsque la même somme est mise sur chacun des coqs.

Pendant ce temps les ergots artificiels ont été posés, les coqs ont été aspergés de rhum pour éviter l'infection des blessures et curieusement les plumes sont nettoyées avec un coton imbibé d'éther. Pratique nécessaire pour éliminer les onguents, graisses et charmes dont elles ont pu être enduites.

Les blessures les plus dangereuses sont les coups de bec dans l'occiput et dans l'œil et les coups d'ergots dans la poitrine.

Dès le combat terminé les ergots artificiels sont enlevés, chaque blessure

est badigeonnée avec une poudre antiseptique imbibée de citron; une goutte de miel est déposée dans chaque oeil.

Un coq qui a perdu n'est pas forcément un mauvais combattant; c'est d'abord qu'il est tombé sur plus fort que lui.

Il est fréquent de faire combattre plus de cinq fois dans sa carrière le même coq, vaincu ou vainqueur.

La loi du 8 juillet 1964 accorde le bénéfice de la tradition aux combats de coqs mais elle interdit la création de tout nouveau gallodrome (pitt).

Philathélie

L'avifaune de Guyane Française a peu inspiré les services des Postes, alors que nos voisins du Brésil et du Surinam émettent de somptueuses séries de vignettes et que tous les pays du monde s'inspirent de nos oiseaux.

Il existe un timbre représentant un ibis rouge dans une des premières séries émises par la Côte d'Ivoire après son indépendance. Il faut savoir que depuis son accession au statut de DOM, l'émission des timbres de Guyane dépend de la métropole.

Ci-dessous on notera le peu de vraisemblance de la reproduction d'un ara macao qui côtoie sur la même branche ce qui pourrait être un cacatoes d'Asie!

Timbres d'oiseaux d'Amérique du Sud, coll. Rémy Chuchla, coll. Tavakilian, coll. Musée Départemental.



(Musée Départemental)

L'Agami et le Pian

Cric...

Crac...

Un roi avait confié la surveillance de son poulailler au vigilant Agami. Aucune bête malfaisante n'osait s'y hasarder, dans la crainte d'avoir les deux yeux crevés par le terrible bec du gardien. Serpents et couleuvres se tenaient prudemment à l'écart, car ils ne sortaient pas seulement aveugles, mais le plus souvent, ils étaient déchiquetés puis avalés par l'oiseau-serpent qui ne leur faisait pas de quartier. Aussi, la basse-cour du roi était-elle prospère et son effectif augmentait-il à vue d'oeil.

Un soir cependant, Pian, la Sarigue, essaya de tromper la vigilance du cerbère ailé. Il creusa un trou et pénétra clandestinement dans le poulailler. Agami, qui faisait semblant de dormir, l'aperçut et le laissa entrer. Avant que notre voleur eût pu avoir le temps de saisir la première poule qui ronflait la tête sous l'aile, Agami fondit sur l'ennemi. Tel un épervier, il le harcela de coups de becs et d'ailes. Pian se traînant demi-mort, parvint à peine à trouver le trou par où il était entré. Il s'y glissa, jurant de se venger sur toute la famille d'Agami.

- Je vous mangerai tous , dit-il, l'un après l'autre.

Cric...

Crac...

Au première lueurs de l'aube, Agami qui connaissait le grand arbre aux multiples branches, lequel servait de dortoir à sa famille, alla les prévenir.

- Mes chers parents leur communiqua-t-il, ce soir vous recevrez la visite de notre ennemi Pian. Il a juré d'exterminer notre race. Voici ce que je vous propose. Cette nuit, vous choisirez pour dormir l'extrémité des branches. L'odeur qui se dégage de sa personne vous révélera sa présence. Tous, mettez-vous sur une patte et ne bougez pas. Je serai là et vous dirai ce que vous devez faire par la suite

La nuit arriva, Agami et sa famille prirent la position indiquée. Pian silencieusement grimpa dans l'arbre. Arrivé près du premier Agami, il tâta et ne sentit qu'une patte.

- Non se dit-il, l'Agami a deux pattes, c'est une liane que j'ai

tenue et cette liane a un noeud, (la patte de l'Agami a aussi un noeud au genou). Pian tâta ainsi, l'une après l'autre, l'unique patte des Agamis qui se trouvaient sur l'arbre. Il les prit toutes pour des lianes, l'*achita grosse tête* qu'il connaissait bien. Lorsqu'il arriva à l'extrémité de la branche où se tenait le dernier Agami, tous les autres vinrent se poser à côté de lui. Sous le poids, la branche se cassa et notre infortuné Pian alla choir avec elle. Les Agamis s'y attendaient. Ils poussèrent ensemble leur cri de guerre. guièpe ! guièpe ! houm ! houm ! Les deux yeux de Pian furent crevés en un moment.

Depuis ce triste événement, les pians ne sortent que la nuit pour chercher leur nourriture.

Tiré de *Légendes et Contes folkloriques de Guyane* de Michel Lohier, 1987, p. 223.



Indiens Roucouyennes. Dessin de A. Rixens, d'après une photographie.
Tiré de Jules Crevaux, *Voyage dans l'Amérique du Sud*, 1883, p.113, (Arch. Dép.)

L'oiseau chez les Amérindiens

Les oiseaux occupent une place importante dans la vie des Amérindiens chez lesquels ils ont plusieurs utilités. Leur chair sert d'aliment ; leurs plumes deviennent parure ou empenne de flèche ; certains sont des héros mythologiques ; d'autres ont des pouvoirs de chamane ; d'autres encore sont tabous c'est à dire qu'ils ne doivent être ni tués ni mangés.

Les Amérindiens se nourrissent de nombreuses espèces d'oiseaux qui entrent dans leur diète quotidienne. Nous n'allons pas les énumérer tous, mais simplement citer les principales et dire pourquoi, quand et comment elles sont chassées.



Préparatif de la danse du *marake*. Dessin de Riou, d'après un croquis de l'auteur.
Tiré de Jules Crevaux, *Voyage dans l'Amérique du Sud*, 1883, p. 247, (Arch. Dép.)

Le toucan est un gibier abondant, surtout tué en fin de saison des pluies, lorsqu'il s'abat par troupe forte de plusieurs centaines d'individus dans les pinotères, là où les palmiers wasay (*Euterpe oleracea*) poussent en peuplement dense.

Jusqu'à ces dernières années, on les tuait à la flèche ; maintenant, avec la rapide dispersion des armes à feu, on les tue au fusil, ce qui n'empêche cependant pas un retour aux traditions en cas de pénurie de munition. On les abat à cette époque pour leur chair, qui est très grasse et fruitée à cause de leur riche régime alimentaire, et pour le duvet de leur cou, qui, en conséquence, est également le plus fourni et le plus brillant. Ce duvet, séché et conservé précieusement avec la peau, comme un véritable scalp, dans des coffrets en vannerie ou des petites boîtes en plastique, est utilisé pour confectionner de magnifiques couronnes de plumes, diadèmes multicolores que seuls les hommes ont le droit de porter pour les fêtes.

Viennent ensuite toutes les Tinamous, espèces de Perdrix qui sont chassées pour leur abondante et succulente viande blanche tout au long de l'année, sans période précise, ce qui en fait une chasse tout à fait hasardeuse.

On peut aussi citer l'Agami, qui permet de beaux tableaux de chasse, car c'est un oiseau piéteur qui vit au sol en bandes bruyantes. Lorsqu'on marche en forêt et qu'on les entend soudain glousser, il suffit de s'approcher doucement, de se cacher derrière un arbre et de glousser à son tour pour en attirer quelques uns hors du gros de la troupe. Ils sont alors d'une facilité déconcertante à tuer. On peut aussi, plus simplement se mettre à leur courir après, puisque l'on sait qu'ils volent mal, et en capturer un ou deux parmi les plus jeunes, sans les blesser, pour les domestiquer. Chaque oiseau capturé venant grossir la troupe, cela formera ensuite une caquetante et turbulente bande de volatiles aux reflets d'acier qui parcourra le village en gendarmant les poules, les faisant rentrer ponctuellement chaque soir au poulailler.

Parlons aussi de la Maraille et du Hocco, que l'on tue en chasse hasardeuse, en particulier le matin à l'aube, lorsqu'ils sont encore branchés et tout endormis. La période où l'on a le plus de chance de les approcher, c'est à la saison des amours, car c'est le seul moment où ils chantent et où l'on peut se

diriger vers eux. Leurs rémiges, surtout celles du Hocco, sont les plus utilisées pour l'empennage des flèches. Le Hocco, de par sa taille, est le plus gros des oiseaux consommés.

Suivent les Aras et Perroquets, que l'on recherche surtout pour leurs magnifiques plumages multicolores. Aucun autre animal n'est capable de fournir tant de nuances à la fois, et les Amérindiens font largement appel à eux pour toutes sortes de décoration, et principalement pour celle du corps. Leur chair, loin d'être gaspillée, est consommée ... après avoir été longuement cuisinée dans l'espoir de l'attendrir un peu, car ces splendides voiliers ont la viande coriace.

Puis arrive l'Aigle Harpie, le roi des oiseaux, le plus grand, le plus majestueux, et, pour les Amérindiens, le plus beau. Il est recherché pour ses rémiges qui sont, avec celles du Pagani, préférées à toute autre, malgré leur rareté, pour l'empennage. Une flèche arborant une large empenne d'Aigle Harpie aura toujours été faite avec un soin particulier et impressionnera toujours par son côté noble et puissant, rendant ainsi hommage à l'oiseau qui en aura permis la réalisation. Le jet lourd et puissant d'une flèche à empennage d'Aigle, sera toujours le vol redoutable et souverain de l'âme de l'oiseau.

Cet oiseau, précisons-le, est un chamane, et ses serres sont conservées séchées par leurs confrères humains comme de puissants talismans.

Enfin, certains oiseaux ne doivent pas être tués, comme l'Engoulevent chez les Wayampi, car la légende dit qu'il rend impuissant. Chez les Wayana, c'est le Cul-Jaune qui est protégé, celui qui fabrique ces énormes nids pendants en forme de poche qui se balancent doucement dans le vent ; sa mort entraînerait bien des malheurs dans la communauté, car on dit que c'est lui qui apporté la civilisation aux Wayana, et il se vengerait.

On pourrait aussi parler des oiseaux qui ne sont pas à proprement parler des chamanes mais dont on dit qu'ils ont tout de même une forme de pouvoir. C'est le cas du Jacamar, qui avertit l'homme de la présence d'un Jaguar, car il le suit tout le temps, et lorsque son chant, semblable à s'y méprendre à une mélodie de flûte en os, s'égrenne dans la forêt en rebondissant d'arbre en arbre, le chasseur sait que le Jaguar est proche.



Un piay, mon confrère. Dessin de Riou, d'après une photographie.
Tiré de Jules Crevaux, *Voyage dans l'Amérique du Sud*, 1883, p.117, (Arch. Dép.)

Tous les gros oiseaux sont chassés et tués par les adultes et les adolescents, mais il y a aussi tous ces petits oiseaux multicolores qui, tués par les enfants, servent à orner les parures de danse ou à embellir une couronne. Ils sont alors vidés, séchés et empaillés, avant d'être accrochés par le bec. Les mêmes, ou d'autres moins colorés peuvent aussi être simplement assomés avec une flèche spécialement conçue pour ne pas tuer, et devenir des animaux domestiqués, liés à l'enfant par un rapport affectif puissant.

Cette chasse aux petits oiseaux est réservée aux enfants car elle se pratique toujours à l'arc et les pères sont mis à contribution pour la fabrication et la réparation du matériel, bien plus souvent qu'ils ne le souhaiteraient. Il y a aussi quelques enfants qui tirent à la carabine de tout petit calibre. Les deux techniques sont également importantes pour apprendre à l'enfant la précision, et le silence ; mais ce sont surtout de bons moyens pour qu'il apprenne à repérer où vivent les oiseaux, à quelle distance ils volent, à quelle hauteur ils nichent, ce qu'ils mangent et quand ils le mangent ; bref, cette chasse est un des modes majeurs de l'apprentissage de l'écosystème par le jeune garçon amérindien.

Les Amérindiens n'ont encore jamais fait disparaître d'oiseaux, car ils ne pratiquent pas la surchasse d'une espèce donnée. Ils s'arrangent au contraire pour d'une part, diversifier leur effort de chasse sur une quantité importante d'espèces, et d'autre part, pour respecter une certaine saisonnalité. Enfin, la coutume très répandue des tabous de chasse et de consommation, en particulier à la naissance de chaque enfant, loin d'être ravalée au rang de survivance, revient dans la pratique à équivaloir à une législation de la chasse non écrite et cependant très efficace.

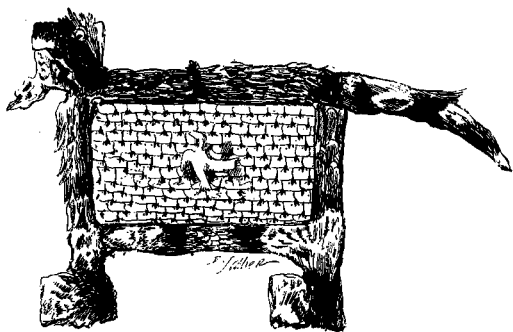
Texte de Yannick GRENAND.

Pièces présentées dans l'exposition :

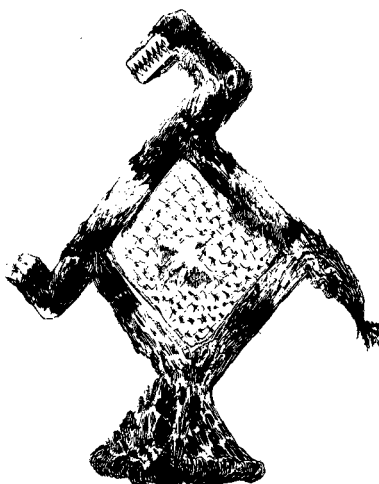
“Homme et tablier de plume”, photographie de la photothèque du Musée de l’Homme.

“Homme et coiffure de plume”, photographie de la photothèque du Musée de l’Homme.

“Homme et parure de plume”, photographie de la photothèque du Musée de l’Homme.



Supplice des guêpes (voy. p. 98). — Dessin de P. Sellier d'après nature.



Supplice des fourmis (voy. p. 98). — Dessin de P. Sellier, d'après nature.

Tiré de Jules Crevaux, *Voyage dans l'Amérique du Sud*, 1883, p.137, (Arch. Dép.)

Treillis pour le *maraké*, fibres et plumes, ORSTOM.

“Au lever du soleil les danseurs quittent leurs costumes, et aussitôt commence le supplice du *maraké*. Le piay Paakiki fait saisir un des candidats au mariage par trois hommes ; l’un tient les jambes, l’autre les bras, tandis que le troisième lui renverse fortement la tête en arrière. Il lui applique sur la poitrine les dards d’une centaine de fourmis qui sont prises dans des treillis par le milieu du corps. Ces instruments de supplice ont des formes bizarres : ils représentent en général un quadrupède ou un oiseau fantastique.”

Tiré du *Mendiant de l'Eldorado* de Jules Crevaux, 1860, p. 275.

Supports de coiffe émerillon,
fibres,
Musée Départemental.

Manaret à couac oyampi,
en fibres, avec le motif ololo (hirondelle),
prêt de la Municipalité de Camopi.

Brassard oyampi en plumes d'ara,
parure de cérémonie,
prêt de la Municipalité de Camopi.

Flèches amérindiennes (modèle réduit),
plume de hocco,
prêt du Père Barbotin.

Assomoir,
bois et fibres,
Musée Départemental.

Tabouret galibi en forme de rapace *anuwana*,
pour la cérémonie *éepedoon* (coupe deuil),
exécuté par Victor Kilinan,
Awala Galimapo,
prêt de l'artiste.

“Arrivée chez les Roucouyennes”, gravure tirée du *Voyage en Amérique du Sud*
de Jules Crevaux, 1860, p. 75, (Arch. Dép.).

“Danse du pono”, gravure tirée du *Voyage en Amérique du Sud* de Jules Crevaux,
1860, p. 259, (Arch. Dép.).

“Danse du toulé”, gravure tirée du *Voyage en Amérique du Sud* de Jules Crevaux,
1860, p. 226, (Arch. Dép.).

“Homme et coiffure de plume”, Mission Richard, photographie de la photothèque du Musée de l’Homme.

“Deux hommes Emérillon”, Mission Richard, photographie de la photothèque du Musée de l’Homme.

Peigne de style tilio, exécuté par un Wayana,
empenne en plume d'ara, fil de coton, tiges en nervures de folioles de
cocotier ou de maripa,
prêt du Père Barbotin.

L'ARC EN CIEL ET LA COULEUR DES OISEAUX

Il y a très longtemps, les oiseaux étaient tous noirs. Voulant changer de couleurs, ils essayèrent vainement de tuer l'atipa-grand-bois et ne purent s'emparer des ses excréments multicolores. Aujourd'hui, ils sont de nouveau réunis.

1. [...] Saki : "Mais qui va-t-on tuer à qui l'on prendra ses couleurs ?" disaient les oiseaux.
2. Or, il y avait là un anaconda, un très gros anaconda.
Kwataka : Etait-ce son destin d'être là ?
Saki : C'était son destin. Il devait être tué.
Kwataka : Il devait être tué
Saki : Oui. C'est ce que l'on raconte
3. Les oiseaux s'avancèrent en dansant et s'assemblèrent autour de lui, mais ça ne leur fit pas rire du tout.
4. "C'est à lui de s'approcher de l'anaconda !" dirent les oiseaux en parlant de l'agami.
5. L'Agami s'approcha et se mit à picorer des feuilles. Tu sais, c'est ainsi qu'il s'amuse !
Kwataka : Oui bien sûr !
Saki : Il faisait voltiger des feuilles : L'anaconda ne riait pas.
Kwataka : Il ne souriait même pas.
Saki : Non, il ne souriait même pas.
6. Les oiseaux se tenaient à quelque distance de l'anaconda.
7. Deux colibris, aussi petits que des colibris, s'approchèrent.
Kwataka : Ah bon !
8. *Saki* : C'était à leur tour de danser ; sin, sin, sin, sin. Et ils entortillaient leurs queues : poum, poum... pok, pok... poum. Les colibris dansaient. Maintenant, ils entremêlaient leurs queues puis allaient et venaient : toun, toun, sin, sin...
9. Et soudain, pic ! sur la langue de l'anaconda ! L'animal alors se dressa, puis ssss... ondula. Et pic ! Les colibris lui repiquèrent la langue ! Tous les oiseaux vinrent à la rescousse : ho hiss ! ho hiss ! ils tirèrent l'anaconda sur la berge.

10. L'anaconda mourut.
11. Tout de suite, ils lui mirent les tripes à l'air.
12. Un oiseau, le tangara du paradis, se para du bleu pris dans les excréments. Ici, sur la gorge, il s'appliqua de la fiente bien bleue, et là, au-dessous de la queue, de la fiente rouge.
13. "Moi ? dit le coulic, je vais simplement me faire des barres sur le poitrail". Et il se dessina des rayures sur le poitrail.
14. "Et toi ? dirent les oiseaux au gros bec.
- Moi ? Que vais je faire ? Simplement une raie sur l'arête du bec". Et frouit ! il s'appliqua aussi du blanc sur la gorge.
Kwataka : Du blanc sur la gorge ?
Saki : Oui, de la fiente blanche sur la gorge. Et sur le bec, pareil : il se fit une barre rouge sur l'arête du bec. Et Frouit ! du blanc, où encore ? Ici...
Kwataka : Au dessus de la queue ?
Saki : Oui. Et frouit ! Encore du rouge en dessous.
15. Qui encore ? Le tangara à croupion d'opale, lui, s'appliqua de la fiente mouchetée. Et le cotinga de Cayenne, lui, se bleuit le corps et se rougit la gorge.
16. De même, le tangare-hirondelle se bleuit le corps ici et ici. Voilà ce que l'on raconte.
17. Ensuite, ce fut le tour du tangara moucheté.
18. Un autre, lequel déjà ? Le sucrier bleu : lui, il se teinta entièrement de bleu.
Kwataka : Ah oui ! Lui il est tout bleu ! Mais n'a-t-il pas les pattes jaunes ?
Saki : Si. Seules ses pattes sont jaunes. Et bien sûr, un autre oiseau bleu eut les pattes rouges.
Kwataka : Ah ? Les pattes rouges ?
Saki : Oui, uniquement les pattes : c'est le guit-guit-sai. C'est le sucrier bleu qui eut les pattes jaunes, et le bec aussi.
19. Le coq de roche, lui, se teinta entièrement de jaune-orange.
20. Le cotinga rouge, ce fut entièrement en rouge.
21. Les ibis rouges aussi se teintèrent en rouge, et les flamants roses américains.
22. "Et toi ?" demandèrent tous les oiseaux à l'agami. Il se contenta de fiente aux reflets mordorés sur la gorge.

Kwataka : Sur la gorge ?

Saki : Sur la gorge.

23. Les hérons couronnés et les grandes aigrettes se firent tout blancs.

24. Puis tous les oiseaux dansèrent. Ainsi parlaient nos ancêtres. " Dansons! Puis nous irons à la mer pour fixer nos couleurs." Et ils dansèrent encore.

Saki interprète la chanson des oiseaux :

25. *Saki* : " D' où viens -tu donc,
Tangara au croupion d'opale ?
D'où viens-tu ?
D'où viens-tu ? "

Voilà ce que chantaient nos ancêtres.

26. *Saki* chante accompagné d'un ami :

Saki : " Ils viennent se parer de couleurs .
Ils viennent,
Ils viennent,
Ils viennent se parer de couleurs, les oiseaux."

Voilà ce qu'ils chantaient.

27. " Certains sont en jaune, des oiseaux,
Certains sont tout en jaune.
Voilà qu'il danse, le tyran mélancolique.
Qu'il danse bien, le sucrier vert aux fraîches couleurs! "
" Le sucrier bleu aux fraîches couleurs danse.
Le guit-guit-sai,
Ses pattes, il colora en beau rouge. "

Voilà comment ils chantaient .

Kwataka : Oui, voilà comment ils chantaient.

28. *Saki* : " Allons ,allons voir,
Allons,allons voir,
Allons voir où les oiseaux mirent leur incarnat.
Allons voir les oiseaux danser .
Allons où ils perdirent leur ternissure,
Là où ils se parèrent de couleurs,
Allons voir. "

Voilà c'est ainsi qu'on chante...

Kwataka: Oui, c'est bien ainsi .

Saki : C'est beau, tout de même, le chant de nos ancêtres.

Kwataka : Là, mon vieux, je suis d'accord ! [...]

29. “C'est moi qui donnerait le départ ! dit le flamant-bois, c'est moi !
Je vous réveillerais !

- Alors bonsoir, lui dirent tous les oiseaux, bonsoir ! “

30. “ A l'aube, à l'aube,
Demain sera un grand jour
Pour nous, oiseaux ! “

31. Mais il éclata une querelle : l'agami se mit en colère.

Kwataka : Ah bon ? L'agami s'est conduit ainsi ?

Saki : Oui ! Il fit choir son oncle le croupion dans la cendre.

32. *Saki* : Et à son tour, le hocco fit choir son neveu, qui fit un roulé-boulé dans la cendre.

33. *Kwataka* : Et depuis, l'agami a le dos cendré ?

Saki : Oui. C'est ce que disaient nos ancêtres.

34. Puis les oiseaux continuèrent leurs chants.

Saki chante seul.

Saki : “ Qui, qui tuera les oiseaux ?

Qui tuera les oiseaux

Posés sur les branches des arbres ?

On les tuera du haut des affûts

Dans les bois-l-orme.”

Ainsi chantaient-ils.

35. “ L'aube ! crièrent-ils tous, l'aube ! Enfin l'aube ! “

36. Kooooo ... chanta, lequel déjà ? On dit que c'était le courlan.

Tatu : C'est le courlan qui se réveille quand il fait encore nuit ?

Saki : C'est le chef des courlans, Et les courlans partirent.

37. Kwalat ... chantèrent les ibis rouges. Et ils partirent.

38. Tous les oiseaux se posèrent sur les branches d'un fromager.

39. Aujourd'hui ce fromager n'existe plus.
Kwataka : Non, il n'existe plus.
Tatu : C'est même certain.
40. *Saki* : En se posant tous sur le fromager, les oiseaux finirent par le faire pencher.
Kwataka : Ça, c'est sûr !
Saki : C'est lorsque le colibri se posa que tout cassa. Toutes les branches du fromager cassèrent avec le colibri.
41. C'est alors que tous les oiseaux partirent.
42. Le hocco ne put pas partir car le canard musqué lui avait mis son canot au milieu du fleuve ! Il ne put le récupérer !
Kwataka : Ça, c'est sûr !
Saki : En tous cas, c'est ce qu'on dit ...
Tatu : Si, si c'est sûr. Le hocco couinait pour qu'on lui apportât son canot, mais ils l'avaient tiré au milieu du fleuve.
43. *Kwataka* : Qui ça ? Les canards musqués ?
Saki : Oui. C'est d'ailleurs depuis cette histoire que les canards vivent sur l'eau.
44. Et ils partirent vers la mer. [...]
 Tous étaient déjà partis quand le flamant-bois se réveilla :
 Makolokolokolo ... ! Mais le jour était levé depuis longtemps.
 Alors il alla se poser un peu plus loin : Bin, bin, bin ...
 Et ça n'a pas changé depuis.
Kwataka : Ça n'a pas changé.
45. *Saki* : Alors s'éveilla l'honoré rayé : ho, ho, ho ...
46. Mais c'était fini. Le vent était désormais bien trop fort.
47. Les oiseaux avaient bien dit qu'il fallait partir avant que le vent soit fort.

Contes amérindiens de Guyane

de O. Renault-Lescure, F. Grenand, E. Navet.

Edition Fleuve et Flamme, 1987, pp 75 à 87.

L'oiseau chez les Aluku (Boni)

Les Aluku (connus aussi sous le nom de Boni) sont les descendants des esclaves africains qui se sont enfuis des plantations des côtes surinamiennes et qui se sont réfugiés dans les forêts de l'intérieur aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles. Pendant presque deux siècles, les Aluku ont vécu dans la région de la rivière Lawa.

Des six groupes des "Noirs-Marrons" encore existant aujourd'hui (Saramaka, Djuka, Paramaka, Matawai, Kwinti et Aluku), c'est le seul groupe dont les villages traditionnels sont plus localisés en Guyane Française qu'au Surinam.

En créant une nouvelle société, les ancêtres Aluku se sont adaptés à un environnement nouveau et peu familier. Vivre dans la forêt équatoriale demande la connaissance détaillée de la flore et de la faune, en particulier de nombreuses espèces d'oiseaux. Les noms des oiseaux dérivent des différentes langues amérindiennes, européennes et africaines avec lesquelles les anciens Aluku ont été en contact.

Nous vous proposons dans les pages suivantes, les témoignages recueillis par l'ethnologue Kenneth Bilby et par le R.P. Maurice Barbotin, prêtre de Maripasoula.

Intervention du R.P. Barbotin :

Alors que les oiseaux ont une place normale dans la vie journalière des Alukus, on est surpris de les voir presque absents de leur vie culturelle. Le serpent, la tortue et les mammifères y sont beaucoup plus en honneur.

Sur les 229 proverbes cités dans le recueil *mongo proverbes Alukus* recueillis et commentés par Serge Anelli, seuls onze d'entre eux parlent d'oiseaux, et sur ce nombre six mettent en scène la poule ou le coq. Sur les cinq autres, un présente l'oiseau en général : Foo féé té édé a fou doti, l'oiseau vole puis il tombe, les autres concernent *naamoug*, la perdrix, *mbaki*, le martin pêcheur, l'*awiyô*, une sorte d'engoulevent et le pikoleti ou un autre oiseau captif.

Ces proverbes sont peu utilisés dans la vie courante, ce sont surtout les personnes d'un certain âge qui les connaissent.

En peinture et en sculpture, où une place importante est donnée à la stylisation, 90% des figurations représentent des réalités de la vie courante telles que l'homme, la femme et l'activité sexuelle. Cependant, Jean Hurault l'ethnologue spécialiste de leur culture, parle de représentations d'oiseaux. Dans *Africains de Guyane*, il présente les dessins de sculptures relevées sur la poignée d'un peigne et sur deux manches de cuillers.

Actuellement l'oiseau est très exceptionnel ou peut-être inexistant dans la peinture et la sculpture. Les jeunes que j'ai interrogés m'ont dit n'en avoir jamais vu. J'en ai parlé à une dame de plus de 50 ans, à Cormontibo ; elle grave chaque année plusieurs centaines de calebasses, sa production est variée. Je lui ai demandé de m'en faire quelques unes avec représentation d'oiseaux, elle m'a répondu *mino sabi*. On peut comprendre : je ne sais pas faire cela, mais peut-être aussi : je ne peux pas le faire, car certaines représentations sont réservées à tel ou tel lignage familial.

Pourquoi cette absence dans la vie culturelle ? Sans doute parce que les oiseaux ont une place assez secondaire dans la vie courante : si on les entend siffler ou chanter, beaucoup ne sont guère visibles, ils se cachent dans la végétation très dense de la forêt.

Et puis, en dehors de l'utilitaire, qui parlent des oiseaux ? Surtout les poètes, or les Alukus ne s'intéressent guère sinon pas du tout à ce genre littéraire. Enfin, n'est-ce pas un vestige du passé africain ? Là-bas les légendes, les contes et les proverbes mettent en scène de préférence les mammifères, les serpents et les tortues ; ici c'est pareil.

L'histoire des Alukus, même s'ils ne le remarquent pas, leur a fait classer les oiseaux en deux groupes : ceux que l'on mange et les autres. Les premiers, *bunbun foo*, ils les appellent gibier quand ils traduisent en français (le gibier à poils s'appelle *meti*, viande). Les autres, *foo* (oiseaux), sauf exception dont nous parlerons, ne suscitent guère leur intérêt.

Quand on parle de croyances, mieux vaut comprendre : croyances anciennes car un certain nombre d'entre elles se perdent. Bien des jeunes gens les ignorent plus ou moins, ils en ont vaguement entendu parler, sans grandes précisions. Souvent ils ne respectent pas leurs injonctions.

LA CHASSE

L'homme qui se rend dans son abattis, le lieu de culture quelque part en forêt ou va couper du bois, emporte toujours son fusil, pour parer au danger des serpents, certes, mais surtout au cas où il verrait du gibier.

Les Alukus ne vont pas très souvent en forêt uniquement pour chasser sauf pour préparer les *booko de* (dernière cérémonie des funérailles, le *puu bakaa* (levée du deuil environ un an après le décès) ou toute autre circonstance similaire car alors un vaste repas en commun réunit tous les gens du village et beaucoup de visiteurs occasionnels.

La nourriture doit être abondante et de qualité. Certes la plus grande quantité de la viande est celle des mammifères, mais tous les gibiers à plumes passés à portée de fusil font aussi connaissance avec la marmite.

Normalement on ne tire pas un oiseau en vol, car on risque de le blesser seulement, il ira mourir plus loin. Il n'y a pas de tabou ni de menace à ce sujet, mais c'est une question assez impérative de savoir-vivre : ça ne se fait pas. Toutefois quelques jeunes gens ne respectent pas cette réserve.

LES GIBIERS

Sont classée "gibiers" tous les oiseaux assez gros pour être mangés sauf deux : surtout le *weti foo*, le grand héron blanc mais aussi le *dyankoo*, le vautour.

On ne tue pas le *weti foo* ; mêmes les jeunes respectent cet interdit. Selon la croyance : si une goutte de son sang touche votre peau, vous subirez de grands malheurs. Si vous le tirez, disent même certains, il ira donner votre nom au diable.

Le *dyankoo* ne se mange pas car il se nourrit de viande morte plus ou moins pourrie.

Par contre, ils mangent quelquefois l'*akaa* (caracara) et le *gonini* (harpie) car ils se nourrissent de proies vivantes : petits oiseaux, lézards, iguanes et petits mammifères. Ils mangent aussi le *sesei foo* (milan), celui ci est facile à identifier : il vole surtout au-dessus de la rivière, les deux pointes de sa queue largement écartées. Il est très rare qu'ils puissent tuer ces trois espèces d'oiseaux qui volent haut et se perchent dans les grands arbres.

Le "gibier" le plus commun est le *paawichi* (le hocco). Sa chair est très appréciée. En outre ses grandes plumes sont utilisées, attachées en fagot, pour faire les balayettes nécessaires au nettoyage de la platine à manioc. Si on n'a pas de plumes de hocco on peut prendre celles de l'agami.

L'agami (*kami* en aluku), est aussi coté mais peut-être plus rare. Cependant comme il vit volontiers en bandes, quand on en voit, on a des chances d'en tuer plusieurs. Quand ils en rapportent un, peu atteint, ou un jeune, ils en font volontiers un oiseau domestique. Ainsi, on peut rencontrer dans un village un ou deux agamis en liberté. Ils deviennent plus familiers que les poules, vous suivent de près avec insistance et à l'occasion viennent picorer quelques graines d'herbes collées à votre pantalon. Leur présence égaye les abords des cases.

D'autres gibiers, très bons eux aussi sont plus rares : les abords des villages sont dépeuplés par les chasseurs. Les oiseaux ont également déserté les abords du Maroni à cause du passage incessant des pirogues ; le bruit des moteurs les ont éloignés.

Le long des criques tranquilles, on peut voir quelques oiseaux venus boire ou se promener tels que *mama foo*, la poule de la forêt. Son genre de vie est proche de celui de la poule domestique. Elle fait son nid à terre avec des feuilles, pond et couve plusieurs œufs et élève ses poussins. Quand les gens trouvent un nid, sans hésiter ils prennent les œufs et les mangent durs.

Il y a aussi les canards : *buchiI dokchi*, le canard de brousse et *buchi wata*, le canard d'eau. Ces deux espèces aiment la proximité de l'eau, mais pour nicher ils préfèrent les pripris, les marécages, aux eaux tranquilles, plus favorables pour élever leurs petits : c'est là que les chasseurs bonis vont les chercher.

Le *maagn*, le grand héron brun, n'est pas commun et pas toujours craintif. L'un d'eux venait souvent non loin du village de l'Enfant Perdu. Bien qu'il soit classé "gibier", les gens le laissaient tranquille. Depuis quelques mois il n'a pas réapparu.

Poussés par la nécessité du ravitaillement, dans les villages isolés de la forêt, jusqu'à ces dernières années, ils chassaient aussi le *dyaba*, l'ara. De temps à autres on en voit passer deux ou trois ; ils volent groupés, assez haut, hors de portée de fusil, leurs cris continus et intempestifs semblent narguer les chasseurs.

Ils tuaient aussi le *papakay*, le perroquet vert pour le manger. Toutefois, s'ils en prennent un légèrement blessé, ils ne le tuent pas, lui raccourcissent une aile et en le nourrissant, l'habituent à rester près de la maison. On en voit et surtout on les entend dans la plupart des villages. Leurs criailleries ne sont pas désagréables. Parfois ils veulent leur apprendre à parler, mais sans grand succès.

De nos jours, à l'occasion, ils tuent un ara ou un perroquet vert car l'*obiaman*, celui qui fait des talismans, utilise parfois des plumes de ces oiseaux pour faire ses *obia*.

Les toucans: *kuyaki*, *baaka mofu* et *kulikuli* étaient aussi considérés comme de leurs gibiers.

LE PIEGEAGE

Comme la plupart des gens de la forêt, ils pratiquent cette technique de chasse mais presque uniquement pour les petits oiseaux qu'ils veulent garder vivants.

Les trois manières de faire sont classiques.

La plus utilisée est la cage ouverte ; on y met du riz et quand l'oiseau est entré pour manger, avec ses pattes, il déclenche le mécanisme de fermeture. Ce procédé est aussi employé pour *chiton doifi*, les mini tourterelles que l'on mange avec plaisir.

L'emploi de la glue est aussi fréquent. Pour cela on prend de la sève d'arbre à pain, on la mélange avec un peu de terre, on la met sur une branche et on parseme de riz. Les petits oiseaux restent là collés, vivants.

Le troisième procédé de piègeage est exceptionnel, ici très peu le connaissent alors qu'aux Antilles plus d'un jeune garçon l'emploie. Avec des branchettes fichées en terre, verticales, on délimite une aire de quelques décimètres carrés. On l'a choisie à proximité d'un très jeune arbre, souple, pas plus gros que le doigt, d'environ un mètre de haut. On le dépouille de ses feuilles, on le courbe pour que son sommet arrive au milieu de l'aire. On y a fixé une ficelle fine dont l'autre bout forme un nœud coulant, ouvert et déposé sur une branchette horizontale qui retient le bout de la tige flexible. On sème un peu de riz au centre du nœud coulant. Quand l'oiseau vient marcher sur la branchette horizontale, il libère la tige flexible qui se redresse brusquement et le nœud coulant enserre la patte de l'oiseau qui reste suspendu à la tige flexible. Ce procédé s'emploie pour les tourterelles et autres oiseaux comestibles un peu plus gros.

LES AUTRES PETITS OISEAUX

Le Cul-Jaune, *Tyauntyaun*.

Habituellement les gens ne le mangent pas car il se nourrit de toutes sortes de mauvais insectes ; leur viande n'est pas trop bonne, disent-ils. Toutefois il leur arrivent d'en tuer, comme d'autres oiseaux un peu moins gros, et ils utilisent la viande comme appât pour pêcher de gros piranhas et des aïmaras.

Le *Pikoleti*.

C'est le plus remarquable des petits oiseaux. Il chante bien, même en captivité. Beaucoup de gens en ont dans une cage achetée en boutique. Ils l'ont pris au piège dans une cage ouverte ou avec de la glue, mais en plus du riz, pour l'attirer ils ont emprunté le pikoleti d'un ami et mis cette cage près du piège. Le chant de l'oiseau captif en attire d'autres. Ceux dont le plumage est plus foncé ont la réputation de mieux chanter. De temps à autres il y a des concours de chants.

Beaucoup de jeunes gens aiment emporter avec eux leur pikoleti tout comme d'autres aiment la compagnie de leur chien.

La croyance des Aluku, disent des Européens, serait que cet oiseau est le lieu de résidence de l'âme du grand père défunt. Tous les Bonis que j'ai interrogés le nient; ils y voient une invention ridicule des Blancs.

Les détenteurs des pikoleti les soignent avec attention, ils déplacent la cage pour que l'oiseau soit au frais, le nourrissent de riz, mais beaucoup leur achètent de la nourriture spécialement préparée. De temps en temps ils les rafraichissent en les douchant. Pour cela ils prennent de l'eau dans la bouche et la projette sur l'oiseau en la vaporisant. Quand le pikoleti meurt, souvent ils l'enterrent non loin de la case sans plus s'occuper de la tombe.

Les filles n'élèvent pas cet oiseau ; s'il leur arrive d'en prendre, elles le vendent, et si le hasard du piègeage a fait capturer un autre oiseau, les garçons le gardent.

La Poule, *Uman Foo*

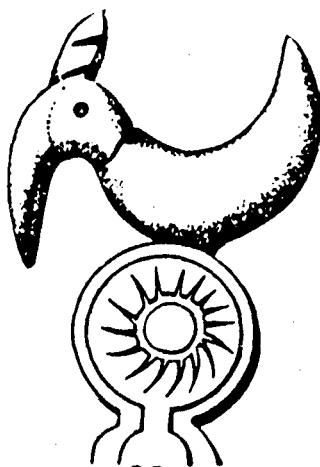
Elle mérite une mention spéciale. Les Aluku n'en élèvent guère car, toujours en liberté, elles sont trop facilement la proie des prédateurs (le Bubu, les grands félins, les serpents). Cependant ils aiment sa chair, à tel point qu'ils achètent souvent du poulet d'importation.

Un coq ou une poule ne sont jamais tués d'un coup de fusil.

Jean Hurault écrit : "un autre procédé (de divination) est parfois utilisé après un sacrifice pour savoir si le dieu l'a favorablement accueilli : il consiste à tuer un coq pour examiner la couleur de ses testicules. S'ils sont trouvés noirs, le sacrifice n'a pas été agréé."

Pièges à tourterelle, bambou, prêt du R.P. Maurice Barbotin.

Siège de Grand Man Boni, bois, Musée Départemental.



Poignée de cuiller,
Coq et nombril, symbolisant respectivement l'homme et la femme.

Tiré de J. Hurault, *Africains de Guyane*, 1989, p. 139.

Intervention de Kenneth Bilby

Les oiseaux ont toujours été importants chez les Aluku comme gibier et ils le sont encore de nos jours. Plus d'une cinquantaine de variétés d'oiseaux sont nommées, chassées et mangées à l'occasion, mais quelques-unes sont plus spécialement appréciées pour leur viande comme le maai (*Pénélope Marail*) ou le paawisi (Hocco). D'autres, comme le kuyaki (*Toucan Toco*), bien que moins appréciées, sont fréquemment mangées parce que plus faciles à attraper. Une des techniques de chasse consiste à imiter le chant des oiseaux. Un sifflet en bois, appelé footi, est utilisé pour attirer principalement les mammifères mais également pour appeler certains oiseaux comme le namu ou mama foo (*Tinamus Major*).

Outre leur utilisation comme nourriture, les oiseaux peuvent avoir un usage rituel. Les plumes de papakai (perroquets) par exemple, comme celle du djankko (vautour, une des familles que les Aluku ne mangent jamais), font partie du matériel trouvé dans certains types de composition Obia.

Quelques oiseaux capturés jeunes, tels les djaba (*Ara*) et papakai (perroquets) peuvent être domestiqués et ne sont alors jamais mangés, même lorsqu'ils meurent.

Actuellement les jeunes Aluku imitent une tradition surinamienne en créant une nouvelle sorte d'animal de compagnie, des petits passereaux, qu'ils capturent et gardent en cage. La mode veut qu'ils se promènent avec l'oiseau en cage.

Les oiseaux sont également importants dans le folklore et la mythologie Aluku. On pense que certains pourraient-être l'âme des esprits ; lorsqu'une chouette frappe sur le toit de la maison cela signifie que quelqu'un va ou vient de mourir. Au contraire, le chant du papa foo est signe de chance, et dans certains cas, prévient ceux qui l'entendent de l'approche d'un danger. Quand on entend le cri du kwa nkwayno (*Piaye hurleur*), la pluie n'est pas loin.

Les oiseaux, comme les autres animaux, apparaissent aussi dans des proverbes et comme des personnages de conte. “Na mapapi bigi foo,” signifie “ce sont les ailes de l’oiseau qui le grossissent” (l’habit ne fait pas le moine). “Paawisi mofu kii paawisi” peut se traduire par : “c’est la grande gueule du hocco qui le fait tuer” (pour vivre heureux, vivons cachés).

Les chants des oiseaux peuvent eux-mêmes être traduits comme un proverbe. On croit par exemple que le cri du kwaitaka contient le message suivant “ofiama ofobo yankunkum”, une phrase ésotérique qui peut également être rythmée par les tams-tams et traduite en aluku par “dede n’e teli dei” c’est à dire : “la mort ne compte pas les jours” (on ne connaît pas le jour de sa mort). Les contes et les légendes qui ont pour héros des oiseaux sont fréquents. Dans l’un d’eux, kwaitaka accuse à tort un autre oiseau, kibetibeti, d’avoir séduit la femme du chef. Lorsque kibetibeti chante ce mensonge en public, la femme du chef arrive et le contredit en le traitant de menteur. Depuis ce jour, kibetibeti a commencé de se moquer de kwaitaka en racontant cette histoire à tous les habitants de la forêt.

Dans un autre conte, l’oiseau wowon emprunte le chien de chasse favori du grand chef. Il le perd pendant la chasse et trahit ainsi la confiance du chef. N’osant pas rentrer au village, il reste dans la forêt où on peut encore l’entendre aujourd’hui qui appelle le chien du chef en imitant son aboiement.

Les oiseaux jouent aussi un rôle dans la mythologie Aluku. D’après une croyance, les noms Aluku des rivières de Guyane Française ont été donnés par les oiseaux. eux-mêmes. Les premiers Aluku qui ont fuit les plantations se sont installés le long des rivières pour pouvoir survivre. Ils se sont demandés comment les nommer. Lorsqu’ils arrivaient dans un nouvel endroit, la réponse leur était donnée par le chant des oiseaux qui y vivaient.

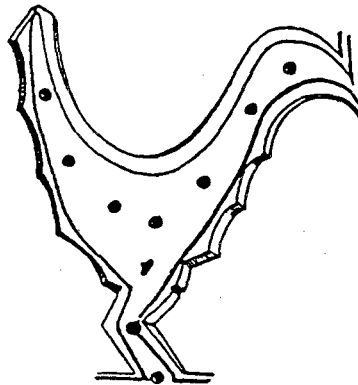
Les vautours font également partie de la mythologie. Les ancêtres, dit-on, apprirent l’existence d’un monde au-delà du ciel lorsqu’ils virent un minerai inconnu, issu de ce monde, dans les griffes des vautours. On dit aussi que les vautours ont appris aux ancêtres le dondoven qui est un rite sacré que l’on célèbre avant un enterrement. Aujourd’hui encore, les vautours jouent un rôle

dans la vie religieuse. Un symbole important du culte kumanti, appelé opete (du mot vautour en langue Akan d'Afrique de l'Ouest), est représenté par un vautour. Quelques caractéristiques de cet oiseau se retrouvent dans les mouvements et positions des possédés opete en transes.

Il n'est pas surprenant que les oiseaux que l'on rencontre si fréquemment dans l'entourage des Aluku aient laissé une telle marque dans leur culture.

Dans l'univers Aluku une vie sans oiseau est inimaginable.

Traduit de l'anglais par Pierre Reynaud.



Poignée de cuiller,
ingénieuse représentation d'une poule.

Tiré de J. Hurault, *Africains de Guyane*, 1989, p. 148.

ANANSI ET LA PERDRIX TOCLO (résumé)

La perdrix toclo avait fait un grand abattis. Comme elle s'y rendait en volant, elle n'avait pas fait de chemin pour s'y rendre. Un jour Anansi passa par là, il vit cet abattis au milieu de la forêt déserte, sans aucun chemin pour s'y rendre. Il dit "C'est Dieu qui a fait cet abattis pour moi" et il traça un large chemin de l'abattis jusqu'à sa maison. La perdrix survint et lui dit: "C'est moi qui ai fait cet abattis". Anansi lui dit: "Je ne vous crois pas ; si c'était vous qui aviez fait cet abattis, il y aurait un chemin".

Ils allèrent plaider devant le grand man. Anansi eut gain de cause.

La perdrix décida de se venger. A quelques temps de là, elle annonça que sa mère était morte, et invita les habitants de la forêt à danser pour le deuil. Ils s'y rendirent en foule.

La perdrix avait fait monter sa mère dans un arbre. Elle fit semblant d'invoquer son esprit en disant : "Ma mère qui est au pays de Dieu, fais quelque chose pour moi, car je suis dans la misère. Procure-moi du tafia et des vivres pour l'assistance."

Elle étendit la main et sa mère mit dedans une bouteille de tafia qu'elle montra aux assistants. Puis des vivres, et tout ce qu'il fallut pour régaler les danseurs. Anansi vit cela, et quand il rentra chez lui il dit à sa mère Bobilangan : "La mère de la perdrix, qui est au ciel, lui procure tout ce qu'il lui faut, et toi qui est là, tu ne me sers à rien, tu ne fais que manger mes vivres." Il prit un bâton et frappa sa mère, qui tomba morte.

Il convoqua les gens du voisinage pour danser le broko de. Il invoqua l'esprit de sa mère comme il avait vu la perdrix faire. Rien ! Il ne vit rien venir. Les gens pensèrent qu'ils se moquait d'eux. Ils se jetèrent sur lui et le frappèrent.

Ainsi Anansi tua sa mère pour rien.

Tiré de *Les noirs réfugiés boni de la Guyane française*
de Jean HURAULT, IFAN, Dakar, 1961, p. 286.

Comment devenir ornithologue

En France il n'existe pas de formation d'ornithologue au sens propre mais pour devenir ornithologue professionnel la filière consiste à obtenir une maîtrise de biologie puis un doctorat d'écologie, de physiologie, d'éthologie ou de biologie moléculaire.

En fait il faut accéder à la recherche en biologie avec comme matériel d'expérimentation l'oiseau, comme la plante pour le botaniste ou l'insecte pour l'entomologiste.

Des possibilités de postes (toujours trop rares) peuvent s'ouvrir au C.N.R.S., à l'Institut National de la Recherche Agronomique, dans les facultés de sciences, au Ministère de l'environnement, à l'Office National de la Chasse, dans quelques associations privées (Fondation Sansouire, Ligue pour la protection des Oiseaux) et encore plus rarement au Muséum National d'Histoire Naturelle (laboratoire Mammifères et Oiseaux) ou à l'ORSTOM (Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération).

La recherche en ornithologie

Le travail formidable et enthousiaste des amateurs fait à la fois la faiblesse et la force de la recherche en ornithologie.

Faiblesse car la communauté scientifique et les décideurs assimilent encore les recherches sur les oiseaux au plaisir de regarder les "petits oiseaux", plaisir dont on ne se priverait pas malgré cela.

Force formidable lorsque l'on songe à la masse prodigieuse d'informations qui sont accumulées par ces intermédiaires indispensables.

La première tâche de celui qui pourrait s'appeler ornithologue professionnel, non par opposition mais par complémentarité avec l'amateur est de rassembler la documentation complète sur le sujet qu'il doit aborder.

La documentation est de trois formes :

- dans les bibliothèques on trouvera les articles scientifiques , les livres et les revues ;
- dans les musées on pourra comparer la morphologie des animaux ;
- mais c'est avec les habitués de la zone d'étude que l'on trouvera le plus d'informations, peut être fragmentaires mais indispensable pour entreprendre un travail efficace.

Les études entreprises par le Museum d'Histoire Naturelle, le C.N.R.S. et l'ORSTOM en Guyane couvrent un vaste champ d'investigation. On notera les sujets les plus importants :

- les oiseaux frugivores et la dissémination des graines ;
- l'impact du barrage de Petit-Saut sur l'avifaune ;
- la biologie des rapaces ;
- les passages d'oiseaux migrants ;
- l'impact de l'urbanisation sur l'avifaune urbaine.

La protection des oiseaux en Guyane

L'arrêté du 15 mai 1986 a fixé pour tout ou partie du territoire national des mesures de protection des oiseaux représentés dans le département de Guyane.

Les oiseaux ci-dessous sont intégralement protégés :

c'est-à-dire que la destruction ou l'enlèvement des oeufs et des nids, la destruction, la mutilation, la capture ou l'enlèvement, la naturalisation, le transport, le colportage, l'utilisation, la mise en vente, la vente ou l'achat des oiseaux énumérés ci-dessous sont interdits.

Cracidae

-----*Abburia pipile* Pénélope siffleuse Marail à ailes blanches

Opisthocomidae

-----*Opisthocomus hoazin* Hoazin Sassa

Psittacidae

----- toutes les espèces de : aras, perroquets, perruches, touits, amazones

Tytonidae et Strigidae

----- toutes les espèces de rapaces nocturnes: chouettes et hibous

Pandioninae, Accipitrinae et Falconidae

----- toutes les espèces de rapaces diurnes :

Pagani, bibiquoi, crobo, balbuzard, faucons, aigles ;

Anhingidea

-----*Anhinga anhinga* Anhinga Canard plongeur

Ardeidae

----- toutes les espèces : Grand gris, Grand blanc, Sawacou :

Hérons, Aigrettes, Bihoreaux ;

Ciconidae

-----*Jabiru mycteria* Jabiru d'Amérique Toyouyou

-----*Mycteria americana* Tantale d'Amérique

-----*Ciconia maguari* Cicogne maguari Awerou

Phoenicopteridae

-----*Phoenicopus ruber* Flamant rose Tokoko

Anatidae

-----*Cairina moschata* Canard musqué Canard sauvage

Threskionithidae

-----*Ajaia ajaia* Spatule rosé Spatule
 -----*Eudocimus ruber* Ibis rouge Flamant
 -----*Mesembrinibis cayennensis* Ibis vert Flamant bois

Fregatidae

-----*Fregata magnificens* Frégate superbe Goeland

Pelecanidae

-----*Pelecanus occidentalis* Pelican brun Zozo fou

Phalacrocoracidae

-----*Phalacrocorax olivaceus* Cormoran

Cotinginae

-----*Rupicola rupicola* Coq-de-roche

L'on peut chasser tous les autres oiseaux non domestiques dans la limite des régulations préfectorales annuelles mais leur naturalisation, leur colportage, leur mise en vente ou leur achat est interdite à l'exception des trois espèces suivantes qui, elles peuvent être vendues:

<i>Crax alector</i>	Hocco alector
<i>Penelope marail</i>	Penelope marail
<i>Psophia crepitans</i>	Agami trompette

LISTE DES OISEAUX DE GUYANE FRANCAISE

Sur la liste ci-dessous les oiseaux sont classés en fonction des résultats des récentes études d'hybridisation de DNA-DNA et non plus suivant l'ordre phylogénétique. Cette classification était basée sur une progression allant des espèces que l'on croyait le plus anciennes et qui avaient le moins évoluées vers les espèces les plus récentes et les plus hautement spécialisées. La nouvelle classification est beaucoup plus rigoureuse car elle ne laisse pas de place pour une interprétation suggestive.

Pour utiliser au mieux cette liste vous pouvez la photocopier pour en avoir toujours un exemplaire avec vous lorsque vous partez observer.

Vous cocherez les oiseaux nouvellement vus en mentionnant la date et l'heure ainsi que le biotope.

Les biotopes peuvent être mentionnés par une seule lettre comme par exemple :

L=littoral, bord de mer ; R= rivières ;
P= forêt primaire ; S= forêt secondaire ;
T= vu à moins de 50 mètres d'une
activité humaine ;
M= marais ou marécage.....

Les noms français ne sont qu'indicatifs; ils proviennent des listes établies pour la rédaction de l'ouvrage en préparation *Oiseaux de Guyane*.

Oiseaux Tinamidae

Grand Tinamou	<i>Tinamus major</i>
Tinamou cendré	<i>Crypturellus cinereus</i>
Tinamou soui	<i>Crypturellus soui</i>
Tinamou rubigineux	<i>Crypturellus brevirostris</i>
Tinamou varié	<i>Crypturellus variegatus</i>
Tinamou à pattes rouges	<i>Crypturellus erythropus</i>

Cracidae

Ortalis motmot	<i>Ortalis motmot</i>
Penelope marail	<i>Penelope marail</i>
Penelope siffleuse	<i>Aburria pipile</i>
Grand Ilocco	<i>Crax alector</i>

Odontophoridae

Toclo de Guyane	<i>Odontophorus gujanensis</i>
Colin huppé	<i>Colinus cristatus</i>

Anhimidae

Kamichi cornu	<i>Anhima cornuta</i>
---------------	-----------------------

Dendrocygnidae

Dendrocygne fauve	<i>Dendrocygna bicolor</i>
Dendrocygne veuf	<i>Dendrocygna viduata</i>
Dendrocygne à ventre noir	<i>Dendrocygna autumnalis</i>

Anatidae

Canard musqué d'Am.	<i>Cairina moschata</i>
Pilet des Bahamas	<i>Anas bahamensis</i>
Sarcelle soucrourou	<i>Anas discors</i>
Eristature masqué	<i>Oxyura dominica</i>

Picidae

Picumne de Buffon	<i>Picumnus exilis</i>
Picumne à ventre blanc	<i>Picumnus spilogaster</i>
Picumne de Cayenne	<i>Picumnus minutissimus</i>
Picumne d'Orbigny	<i>Picumnus cirratus</i>
Pic mordoré	<i>Celeus elegans</i>
Pic de Verreaux	<i>Celeus grammicus</i>
Pic ondé	<i>Celeus undatus</i>
Pic jaune	<i>Celeus flavus</i>
Pic à cravate noire	<i>Celeus torquatus</i>
Pic de Cayenne	<i>Chrysomitris punctigula</i>
Pic or-olive	<i>Piculus rubiginosus</i>
Pic à gorge jaune	<i>Piculus flavigula</i>
Pic vert-doré	<i>Piculus chrysocloros</i>
Pic ouentou	<i>Dryocopus lineatus</i>
Pic dominicain	<i>Melanerpes candidus</i>
Pic à chevrons d'or	<i>Melanerpes cruentatus</i>
Pic passerin	<i>Venilionis passerinus</i>
Pic rougeâtre	<i>Venilionis sanguineus</i>
Pic de Cassin	<i>Venilionis cassini</i>
Pic de Malherbe	<i>Campephilus melanoleucos</i>
Pic à cou rouge	<i>Campephilus rubricollis</i>

Ramphastidae Capitoninae

Cabézon tacheté	<i>Capito niger</i>
-----------------	---------------------

Ramphastidae Ramphastinae	
Araçari grigri	<i>Pteroglossus aracari</i>
Araçari d'Azara	<i>Pteroglossus flavirostris</i>
Araçari vert	<i>Pteroglossus viridis</i>
Araçari koulík	<i>Selenidera culik</i>
Araçari de Natterer	<i>Selenidera natterei</i>
Toucan ariel	<i>Ramphastos vitellinus</i>
Toucan toco	<i>Ramphastos toco</i>
Toucan de Cuvier	<i>Ramphastos tucanus</i>

Galbulidae	
Jacamar brun	<i>Brachygalba lugubris</i>
Jacamar à bec jaune	<i>Galbula albirostris</i>
Jacamar vert	<i>Galbula galbula</i>
Jacamar à queue rousse	<i>Galbula ruficauda</i>
Jacamar à ventre blanc	<i>Galbula leucogastra</i>
Jacamar à longue queue	<i>Galbula dea</i>
Grand Jacamar	<i>Jacamerops aurea</i>

Bucconidae	
Tamatia à gros bec	<i>Notharchus macrorhynchus</i>
Tamatia noir et blanc	<i>Notharchus tectus</i>
Tamatia de Cassin	<i>Notharchus ordii</i>
Tamatia tacheté	<i>Bucco tamatia</i>
Tamatia à collier	<i>Bucco capensis</i>
Tamatia brun	<i>Malacoptila fusca</i>
Barbacou rufalbin	<i>Nonnula rubecula</i>
Barbacou noir	<i>Monasa atra</i>
Barbacou à croupion blanc	<i>Chelidoptera tenebrosa</i>

Trogonidae	
Trogon à queue blanche	<i>Trogon viridis</i>
Trogon violacé	<i>Trogon violaceus</i>
Trogon rosalba	<i>Trogon collaris</i>
Trogon aurora	<i>Trogon rufus</i>
Trogon à queue noire	<i>Trogon melanurus</i>

Momotidae	
Motmot houtou	<i>Momotus momota</i>

Cerylidae	
Martin-pêcheur à collier	<i>Ceryle torquata</i>
Martin-pêcheur d'Amazone	<i>Chloroceryle amazona</i>
Martin-pêcheur vert	<i>Chloroceryle americana</i>
Martin-pêcheur bicolore	<i>Chloroceryle inda</i>
Martin-pêcheur nain	<i>Chloroceryle aenea</i>

Coccyzidae	
Coulicou à bec jaune	<i>Coccyzus americanus</i>
Coulicou des palétuviers	<i>Coccyzus minor</i>
Coulicou de Vieillot	<i>Coccyzus melacoryphus</i>
Piaye écreuil	<i>Piaya cayana</i>
Piaye à ventre noir	<i>Piaya melanogaster</i>
Petit Piaye	<i>Piaya minuta</i>
Géocoucou tacheté	<i>Tapera naevia</i>

Opisthocomidae	
Hoazin huppé	<i>Opisthocomus hoazin</i>

Crotophagidae	
Ani des palétuviers	<i>Crotophaga major</i>
Ani des savanes	<i>Crotophaga ani</i>

Géocoucou pavonin	<i>Dromococcyx pavoninus</i>
-------------------	------------------------------

Psittacidae	
Perruche versicolore	<i>Pyrrhura picta</i>
Perruche pavoane	<i>Aratinga leucophthalmus</i>
Perruche cuivrée	<i>Aratinga pertinax</i>
Perruche couronnée	<i>Aratinga aurea</i>
Ara noble	<i>Ara nobilis</i>
Ara macavouanne	<i>Ara manilata</i>
Ara vert	<i>Ara severa</i>
Ara chloroptère	<i>Ara chloroptera</i>
Ara macao	<i>Ara macao</i>
Ara à queue jaune/bleue	<i>Ara ararauna</i>
Touï été	<i>Forpus passerinus</i>
Touï de Sclater	<i>Forpus sclateri</i>
Touï para	<i>Brotogetis chrysopterus</i>
Touï à ailes variées	<i>Brotogetis versicolorus</i>
Touï à sept couleurs	<i>Touit batavica</i>
Touï à queue pourprée	<i>Touit purpurata</i>
Caique (Perruche) maïpouri	<i>Pionites melanocephala</i>
Caique à tête noire	<i>Pionopsitta caica</i>
Pione à tête bleue	<i>Pionus menstruus</i>
Pione violette (Jacquot violet)	<i>Pionus fuscus</i>
Caique à queue courte	<i>Graydidascalus brachyurus</i>
Amazone de Dufresne	<i>Amazona dufresniana</i>
Amazone à tête jaune	<i>Amazona ochrocephala</i>
Amazone aourou	<i>Amazona amazonica</i>
Amazone poudrée	<i>Amazona farinosa</i>
Papegai maillé (Madame Payée)	<i>Deroptyus accipitrinus</i>

Apodidae	
Martinet à collier blanc	<i>Streptoprocne zonaris</i>
Martinet de Chapman	<i>Chaetura chapmani</i>
Martinet polioure	<i>Chaetura brachyura</i>
Martinet spinicaude	<i>Chaetura spinicauda</i>
Martinet d'André	<i>Chaetura andrei</i>
Martinet à queue d'aronde	<i>Panyptila cayennensis</i>
Martinet claudia (M. des palmiers)	<i>Reinarda squamata</i>

Trochilidae	
Phaethornithinae	
Ermite à brins blancs	<i>Phaethornis superciliosus</i>
Ermite à long bec	<i>Phaethornis malaris</i>
Ermite de Bourcier	<i>Phaethornis bourcierii</i>
Ermite pygmée	<i>Phaethornis ruber</i>
Ermite de Longuemare	<i>Phaethornis longuemarens</i>
Ermite hirsute	<i>Glaucis hirsuta</i>
Ermite fuligineuse	<i>Threnetes niger</i>
Ermite à queue blanche	<i>Threnetes leucurus</i>

Trochilidae	
Campyloptère à larges tuyaux	<i>Campylopterus largipennis</i>
Colibri hirondelle	<i>Eupetomena macroura</i>
Colibri jacobine	<i>Florisuga mellivora</i>
Colibri de Delphine	<i>Colibri delphinae</i>
Mango à cravate verte	<i>Anthracothorax viridigula</i>
Mango à cravate noire	<i>Anthracothorax nigricollis</i>
Colibri avocette	<i>Avocettula recurvirostris</i>

Colibri rubis-topaze	<i>Chrysolampis mosquitos</i>
Coquette huppe-col	<i>Lophornis ornaia</i>
Coquette à raquettes	<i>Discosura longicauda</i>
Colibri à menton bleu	<i>Chlorestes notatus</i>
Émeraude orvert	<i>Chlorostilbon mellisugus</i>
Dryade à queue fourchue	<i>Thalurania furcata</i>
Saphir à gorge rousse	<i>Hylocharis sapphirina</i>
Saphir azuré	<i>Hylocharis cyaneus</i>
Colibri à queue blanche et verte	<i>Polytmus guainumbi</i>
Colibri tout-vert	<i>Polytmus theresiae</i>
Ariane à poitrine blanche	<i>Amazilia chionopectus</i>
Ariane de Linné	<i>Amazilia fimbriata</i>
Ariane vert-doré	<i>Amazilia leucogaster</i>
Colibri topaze	<i>Topaza pella</i>
Colibri oreillard	<i>Heliothryx aurita</i>
Colibri corinne	<i>Heliomaster longirostris</i>
Colibri améthyste	<i>Calliphlox amethystina</i>

Tytonidae

Chouette effraie	<i>Tyto alba</i>
------------------	------------------

Strigidae

Petit-Duc choliba	<i>Otus chotiba</i>
Petit-Duc de Watson	<i>Otus watsoni</i>
Chouette à aigrettes	<i>Lophotrix cristata</i>
Chouette à lunettes	<i>Pulsatrix perspicillata</i>
Chevêchette cabouré	<i>Glaucidium munitissimum</i>
Chevêchette rousserolle (brun)	<i>Glaucidium brasilianum</i>
Chouette huhul (C. rayée)	<i>Ciccaba huhula</i>
Chouette mouchetée	<i>Ciccaba virgata</i>
Hibou strié	<i>Asio clamator</i>
Hibou des marais	<i>Asio flammeus</i>
Grand-Duc d'Amérique	<i>Bubo virginianus</i>

Nyctibiidae

Grand Ibijau	<i>Nyctibius grandis</i>
Ibijau gris	<i>Nyctibius griseus</i>

Caprimulgidae

Engoulevent à queue courte	<i>Lurocalis semitorquatus</i>
Engoulevent ronronneur	<i>Chordeiles acutipennis</i>
Engoulevent minute	<i>Nyctiprogne leucopyga</i>
Engoulevent nacunda	<i>Podager nacunda</i>
Engoulevent montvoyau	<i>Nyctidromus albigollis</i>
Engoulevent roux	<i>Caprimulgus rufus</i>
Engoulevent coré	<i>Caprimulgus cayennensis</i>
Engoulevent à queue étoilée	<i>Caprimulgus maculicaudus</i>
Engoulevent de Guyane	<i>Caprimulgus maculosus</i>
Engoulevent noirâtre	<i>Caprimulgus nigrescens</i>
Engoulevent trifide	<i>Hydropsalis climacocerca</i>

Columbidae

Pigeon biset des villes	<i>Columba livia</i>
Pigeon roussset	<i>Columba cayennensis</i>
Pigeon ramiret	<i>Columba speciosa</i>
Pigeon plombé	<i>Columba plumbea</i>
Pigeon vineux	<i>Columba subvinacea</i>
Colombe oreillard	<i>Zenaida auriculata</i>

Colombine moineau	<i>Columbina passerina</i>
Colombine pygmée	<i>Columbina minuta</i>
Colombine talpacoti (rousse)	<i>Columbina talpacoti</i>
Colombe bleutée	<i>Claravis pretiosa</i>
Colombe écaillée	<i>Scardafella squammata</i>
Colombe de Verreaux	<i>Leptotila verreauxi</i>
Colombe à front gris	<i>Leptotila rufaxilla</i>
Colombe rouviolette	<i>Geotrygon montana</i>

Eurypygidae

Caurale solcil	<i>Eurypyga helias</i>
----------------	------------------------

Heliornithidae

Courlan courliri	<i>Aramus guarana</i>
Grébifoulque de Cayenne	<i>Heliornis fulica</i>

Psophiidae

Agami trompette	<i>Psophia crepitans</i>
-----------------	--------------------------

Rallidae

Râle ocellé	<i>Micropygia schomburgkii</i>
Râle kiolo	<i>Anurolimnas (Laterallus) virilis</i>
Râle grêle	<i>Laterallus exilis</i>
Râle gris	<i>Rallus longirostris</i>
Râle de Cayenne	<i>Aramides cajanea</i>
Râle à cou roux	<i>Aramides axillaris</i>
Marouette plombée	<i>Porzana albigollis</i>
Marouette à sourcils blancs	<i>Porzana flavivenier</i>
Râle à bec peint	<i>Neotex erythropus</i>
Râle tacheté	<i>Pardirallus maculatus</i>
Gallinule violacée (pourprée)	<i>Porphyryla martinica</i>
Gallinule azurée	<i>Porphyryla flavirostris</i>
Poule d'eau	<i>Gallinula chloropus</i>

Scolopacidae Scolopacinae

Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>
Bécassine australe	<i>Gallinago paraguayae</i>
Bécassine géante	<i>Gallinago undulata</i>

Tringinae

Grand chevalier à pattes jaunes	<i>Tringa melanoleuca</i>
Petit chevalier à pattes jaunes	<i>Tringa flavipes</i>
Chevalier solitaire	<i>Tringa solitaria</i>
Symphémie semipalmée	<i>Caloptrophorus semipalmatus</i>
Chevalier grivelé	<i>Actitis macularia</i>
Bartramie à longue queue	<i>Bartramia longicauda</i>
Courlis esquimau	<i>Numenius borealis</i>
Courlis corlieu	<i>Numenius phaeopus</i>
Courlis à long bec	<i>Numenius americanus</i>
Barge hudsonienne	<i>Limosa haemastica</i>
Tournepierré à collier	<i>Arenaria interpres</i>
Bécasseau maubèche	<i>Calidris canutus</i>
Bécasseau sanderling	<i>Calidris alba</i>
Bécasseau semipalmé	<i>Calidris pusilla</i>
Bécasseau d'Alaska	<i>Calidris mauri</i>
Bécasseau minuscule	<i>Calidris minutilla</i>
Bécasseau de Bonaparte	<i>Calidris fuscicollis</i>

Bécasseau de Baird	<i>Calidris bairdi</i>
Bécasseau tacheté	<i>Calidris melanotos</i>
Bécasseau variable	<i>Calidris alpina</i>
Bécasseau échasse	<i>Calidris himantopus</i>
Bécasseau rousset	<i>Tryngites subrifcolis</i>
Limnodrome à bec court	<i>Limnodromus griseus</i>
Limnodrome à long bec	<i>Limnodromus scolopaceus</i>

Jacanidae

Jacana noir	<i>Jacana jacana</i>
-------------	----------------------

Charadriidae Recurvirostrinae

Huitrier américain	<i>Haematopus palliatus</i>
Echasse à cou noir	<i>Himantopus melanurus</i>

Charadriidae Charadriinae

Vanneau de Cayenne	<i>Hoploxypterus cayanus</i>
Vanneau téro	<i>Vanellus chilensis</i>
Pluvier argenté	<i>Pluvialis squatarola</i>
Pluvier dominicain	<i>Pluvialis dominica</i>
Gravelot semipalmé	<i>Charadrius semipalmatus</i>
Gravelot de Wilson	<i>Charadrius wilsonia</i>
Pluvier Kildir	<i>Charadrius vociferus</i>
Gravelot d'Azara	<i>Charadrius collaris</i>

Laridae

Grand Labbe	<i>Catharacta skua</i>
Labbe de MacCormick	<i>Catharacta maccormickii</i>
Labbe parasite	<i>Stercorarius parasiticus</i>
Labbe pomarin	<i>Stercorarius pomarinus</i>
Bec-en-ciseaux d'Amér.	<i>Rynchops niger</i>
Mouette atricille	<i>Larus atricilla</i>
Mouette de Franklin	<i>Larus pipixcan</i>
Mouette rieuse	<i>Larus ridibundus</i>
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>
Sterne hansel	<i>Gelochelidon nilotica</i>
Sterne royale	<i>Sterna maxima</i>
Sterne caugek	<i>Sterna sandvicensis</i>
Sterne de Cayenne	<i>Sterna eurygnatha</i>
Sterne de Dougall	<i>Sterna dougallii</i>
Sterne pierregarin	<i>Sterna hirundo</i>
Sterne minuscule	<i>Sterna antillarum</i>
Sterne argentée	<i>Sterna supercilialis</i>
Sterne fuligineuse	<i>Sterna fuscata</i>
Sterne amazone	<i>Phaetusa simplex</i>
Guifette noire	<i>Chlidonias niger</i>
Noddi brun	<i>Anous stolidus</i>

Accipitridae Pandioninae

Balbusard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>
-------------------	--------------------------

Accipitridae Accipitrinae

Milan de Cayenne	<i>Leptodon cayanensis</i>
Milan à bec crochu	<i>Chondrohierax uncinatus</i>
Milan à queue fourchue	<i>Elanoides forficatus</i>
Elanion à queue blanche	<i>Elanus leucurus</i>
Milan des marais	<i>Rostrhamus sociabilis</i>
Milan à bec en hameçon	<i>Rostrhamus hamatus</i>
Milan diodon	<i>Harpagus diodon</i>

Milan bidenté	<i>Harpagus bidentatus</i>
Milan bleuâtre	<i>Ictinia plumbea</i>
Busard de Buffon	<i>Circus buffoni</i>
Epervier bicolore	<i>Accipiter bicolor</i>
Epervier nain	<i>Accipiter superciliosus</i>
Autour à ventre gris	<i>Accipiter poliogaster</i>
Buse échasse	<i>Geranospiza caerulescens</i>
Buse ardoisée	<i>Leucopternis schistacea</i>
Buse à face noire	<i>Leucopternis melanops</i>
Buse blanche	<i>Leucopternis albigollis</i>
Buse des crabes	<i>Buteogallus aequinoctialis</i>
Buse urubutinga	<i>Buteogallus urubutinga</i>
Buse des savanes	<i>Buteogallus meridionalis</i>
Buse pêcheuse	<i>Busarellus nigricollis</i>
Aigle solitaire	<i>Harpophalioetus solitarius</i>
Buse cendrée	<i>Buteo nitidus</i>
Buse à grand bec	<i>Buteo magnirostris</i>
Petite buse	<i>Buteo platypterus</i>
Buse à queue courte	<i>Buteo brachyurus</i>
Buse à queue blanche	<i>Buteo albicaudatus</i>
Buse à queue barrée	<i>Buteo albonodatus</i>
Aigle harpie	<i>Harpia harpyja</i>
Aigle de Guyane	<i>Morphnus guianensis</i>
Aigle noir et blanc	<i>Spizastur melanoleucus</i>
Spizaète noir	<i>Spizaetus tyrannus</i>
Spizaète orné	<i>Spizaetus ornatus</i>

Falconidae

Caracara noir	<i>Daptrius ater</i>
Caracara à ventre blanc	<i>Daptrius americanus</i>
Caracara commun	<i>Polyborus plancus</i>
Caracara à tête jaune	<i>Milvago chimachima</i>
Faucon ricur	<i>Herpetotheres cachinnans</i>
Camifex myrmidon	<i>Micrastur ruficollis</i>
Camifex à gorge cendrée	<i>Micrastur gilvicolis</i>
Camifex ardoisé	<i>Micrastur mirandollei</i>
Camifex à collier	<i>Micrastur semitorquatus</i>
Crécerelle américaine	<i>Falco sparverius</i>
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>
Faucon des chauve-souris	<i>Falco rufigularis</i>
Faucon orangé	<i>Falco deiroleucus</i>
Faucon pélerin	<i>Falco peregrinus</i>

Podicipedidae

Grèbe dominicain (G. minime)	<i>Tachybaptus dominicus</i>
Grèbe à gros bec	<i>Podilymbus podiceps</i>

Sulidae

Fou brun	<i>Sula leucogaster</i>
Fou à pieds rouges	<i>Sula sula</i>

Anhingidae

Anhinga noir	<i>Anhinga anhinga</i>
--------------	------------------------

Phalacrocoracidae

Cormoran vigua (olivâtre)	<i>Phalacrocorax olivaceus</i>
---------------------------	--------------------------------

Ardeidae

Onoré zigzag	<i>Zebrilus undulatus</i>
--------------	---------------------------

Butor mirasol	<i>Botaurus pinnatus</i>	Todirostre commun	<i>Todirostrum cinereum</i>
Petit blongios	<i>Ixobrychus exilis</i>	Todirostre tacheté	<i>Todirostrum maculatum</i>
Onoré rayé	<i>Tigrisoma lineatum</i>	Todirostre de Desmarest	<i>Todirostrum sylvia</i>
Héron cocoi	<i>Ardea cocoi</i>	Todirostre à front gris	<i>Todirostrum fumifrons</i>
Grande Aigrette	<i>Egretta alba</i>	Tyrannidae Tyranninae	
Aigrette neigeuse	<i>Egretta thula</i>	Tyranneau à petit pieds	<i>Zimmerius gracilipes</i>
Aigrette bleue	<i>Egretta caerulea</i>	Tyranneau minute	<i>Ornithion inermis</i>
Aigrette à ventre blanc	<i>Egretta tricolor</i>	Tyranneau passegris	<i>Comptostoma obsoletum</i>
Héron garde-bœuf	<i>Bubulcus ibis</i>	Tyranneau souris	<i>Phaeomyias murina</i>
Petit Héron vert	<i>Butorides striatus</i>	Tyranneau modeste	<i>Sublegatus modestus</i>
Héron agami	<i>Agamia agami</i>	Tyranneau roitelet	<i>Tyrannulus elatus</i>
Bihoreau blanc	<i>Ptilherodius pileatus</i>	Elaène de Gaimard	<i>Myiophaga gaimardii</i>
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	Elaène grise	<i>Myiophaga caniceps</i>
Bihoreau violacé	<i>Nycticorax violaceus</i>	Elaène à couronne d'or	<i>Myiophaga flavivertex</i>
Savacou huppé	<i>Cochlearius cochlearius</i>	Elaène verdâtre	<i>Myiophaga viridicata</i>
Phoenicopteridae		Elaène à ventre jaune	<i>Elaenia flavogaster</i>
Flamant rose	<i>Phoenicopterus ruber</i>	Elaène huppée	<i>Elaenia cristata</i>
Threskiornithidae		Elaène de Lawrence	<i>Elaenia chiriquensis</i>
Ibis mandore	<i>Theristicus caudatus</i>	Elaène tête-de-feu	<i>Elaenia ruficeps</i>
Ibis vert	<i>Mesembrinibis cayennensis</i>	Tyranneau incizia	<i>Inezia subflava</i>
Ibis blanc	<i>Eudocimus albus</i>	Tyranneau verdâtre	<i>Phylloscartes virescens</i>
Ibis rouge	<i>Eudocimus ruber</i>	Tyranneau flavéole	<i>Capsiempis flavida</i>
Spatule rose	<i>Ajaia ajaja</i>	Tyranneau à queue courte	<i>Myiornis ecaudatus</i>
Pelecanidae		Tyranneau coiffé	<i>Lophotriccus villosus</i>
Pelican brun	<i>Pelecanus occidentalis</i>	Tyranneau casqué	<i>Lophotriccus galeatus</i>
Ciconiidae Cathartinae		Tyranneau du Paraguay	<i>Polystictus pectoralis</i>
Urubu	<i>Coragyps atratus</i>	Tyranneau à queue rousse	<i>Ramphotrigon ruficauda</i>
Catharte aura	<i>Cathartes aura</i>	Tyranneau olivâtre	<i>Rhynchocyclus olivaceus</i>
Catharte à tête jaune	<i>Cathartes burrovianus</i>	Tyranneau à miroir	<i>Tolmomyias assimilis</i>
Grand Catharte	<i>Cathartes melambrotus</i>	Tyranneau poliocéphale	<i>Tolmomyias poliocephalus</i>
Vautour pape	<i>Sarcorhamphus papa</i>	Tyranneau à poitrine jaune	<i>Tolmomyias flaviventris</i>
Ciconiidae Ciconiinae		Plathyrhynque brun	<i>Platyrinchus platyrhynchos</i>
Jabiru d'Amérique	<i>Jabiru mycteria</i>	Plathyrhynque à moustaches	<i>Platyrinchus mystaceus</i>
Tantale d'Amérique	<i>Mycteria americana</i>	Plathyrhynque à tête d'or	<i>Platyrinchus coronatus</i>
Cicogne maguari	<i>Ciconia maguari</i>	Plathyrhynque à tache orange	<i>Platyrinchus saturatus</i>
Fregatidae		Moucherolle couronné	<i>Onychorhynchus coronatus</i>
Frégate superbe	<i>Fregata magnificens</i>	Moucherolle rouge-queue	<i>Myiobius erythrurus</i>
Procellariidae Hydrobatinae		Moucherolle barbichon	<i>Myiobius barbatus</i>
Pétrel de Wilson	<i>Oceanites oceanicus</i>	Moucherolle fascié	<i>Myiophobus fasciatus</i>
Pétrel Culblanc	<i>Oceanodromaleucorhon</i>	Pioui à flancs olives	<i>Contopus borealis</i>
Procellariidae		Pioui cendré	<i>Contopus cinereus</i>
Pétrel de Bulwer	<i>Bulweria bulwerii</i>	Pioui à gorge blanche	<i>Contopus albobularis</i>
Puffin cendré	<i>Calonectris diomedea</i>	Moucherolle d'Euler	<i>Lathrotriccus euleri</i>
Puffin des Anglais	<i>Puffinus puffinus</i>	Moucherolle fuligineux	<i>Cnemotriccus fuscatus</i>
Tyrannidae Corythopinae		Pitajo riverain	<i>Ochthornis littoralis</i>
Corythopis à collier	<i>Corythopis torquata</i>	Moucherolle pie	<i>Fluvicola pica</i>
Pipromorphe roussâtre	<i>Mionectes oleaginea</i>	Moucherolle à tête blanche	<i>Arundinicola leucocephala</i>
Pipromorphe de Mc Connell	<i>Mionectes macconnelli</i>	Moucherolle à raquettes	<i>Colonia colonus</i>
Pipromorphe à tête brune	<i>Leptopogon amaurocephalus</i>	Moucherolle hirondelle	<i>Ilirundinea ferruginea</i>
Todirostre zosterops	<i>Hemitriccus zosterops</i>	(des rochers)	
Todirostre de Snethlage	<i>Hemitriccus minor</i>	Attila à croupion jaune	<i>Attila spadiceus</i>
Todirostre de Josephine	<i>Hemitriccus josephinae</i>	Attila canelle	<i>Attila cinnamomeus</i>
Todirostre à collier	<i>Todirostrum pictum</i>	Aulia cendré	<i>Laniocera hypopyrrha</i>
		Aulia grisâtre	<i>Rhytipterna simplex</i>

Aulia à ventre pâle	<i>Rhytipterna immunda</i>
Tyran siffleur	<i>Sirystes sibilator</i>
Tyran féroce	<i>Myiarchus ferox</i>
Tyran de Wied	<i>Myiarchus tyrannulus</i>
Tyran de Swainson	<i>Myiarchus swainsonis</i>
Tyran olivâtre	<i>Myiarchus tuberculifer</i>
Tyran kikiwi	<i>Pitangus sulphuratus</i>
Tyran licteur	<i>Pitangus lictor</i>
Tyran à gros bec	<i>Megarynchus pitangus</i>
Tyran de Cayenne	<i>Myiozeletes cayennensis</i>
Tyran sociable	<i>Myiozeletes similis</i>
Tyran diadème	<i>Conopias parva</i>
Tyran à bec court	<i>Myiodynastes luteiventris</i>
Tyran des mangroves	<i>Myiodynastes maculatus</i>
Tyran pirate	<i>Legatus leucophaeus</i>
Tyran tacheté	<i>Empidonomus varius</i>
Tyran des palmiers	<i>Tyrannopsis sulphurea</i>
Tyran mélancolique	<i>Tyrannus melancholicus</i>
Tyran gris	<i>Tyrannus dominicensis</i>
Tyran à gorge blanche	<i>Tyrannus albogularis</i>
Tyran à queue fourchue	<i>Tyrannus savanna</i>

Tyrannidae Tityrinae Schiffornithini

Pseudomanakin turdoïde	<i>Schiffornis turdinus</i>
Tityrini	
Tityra gris	<i>Tityra cayana</i>
Tityra masque	<i>Tityra semifasciata</i>
Tityra à tête noire	<i>Tityra inquisitor</i>
Bécarde cendrée	<i>Pachyramphus rufus</i>
Bécarde noire	<i>Pachyramphus polychopterus</i>
Bécarde à couronne noire	<i>Pachyramphus marginatus</i>
Bécarde du Surinam	<i>Pachyramphus surinamus</i>
Bécarde de Lesson	<i>Pachyramphus minor</i>

Tyrannidae Cotinginae

Cotinga ouette	<i>Phoenicircus carnifex</i>
Cotinga brun	<i>Iodopleura fusca</i>
Cotinga de Daubenton	<i>Cotinga cotinga</i>
Cotinga de Cayenne	<i>Cotinga cayana</i>
Cotinga pompador	<i>Xipholena punicea</i>
Piauhau hurleur	<i>Lipaugus vociferans</i>
Coracine col-nu	<i>Gymmoderus foetidus</i>
Coracine rouge	<i>Haematoderus militaris</i>
Coracine noire	<i>Querula purpurata</i>
Coracine chauve	<i>Perissocephalus tricolor</i>

(Oiseau-mon-père)	
Araponga blanc (Alicome)	<i>Procnias alba</i>
Coq-de-roche	<i>Rupicola rupicola</i>
Oxyrhynque en feu	<i>Oxyruncus cristatus</i>

Tyrannidae Piprinae

Manakin cassenoisette	<i>Manacus manacus</i>
Manakin à gorge blanche	<i>Corapipo gutturalis</i>
Manakin tigé	<i>Chiroxiphia pareola</i>
Manakin à tête d'or	<i>Pipra erythrocephala</i>
Manakin à tête blanche	<i>Pipra pipra</i>

Manakin à front blanc	<i>Pipra serena</i>
Manakin auréole	<i>Pipra aureola</i>
Manakin verdin	<i>Piprites chloris</i>
Manakin cannelle	<i>Neopipo cinnamomea</i>
Manakin noir	<i>Xenopipo atronitens</i>
Manakin minuscule	<i>Tyrannneutes virescens</i>
Manakin à panache doré	<i>Neopelma chrysocephalum</i>

Thamnophilidae

Batara fascié	<i>Cymbilaimus lineatus</i>
Batara à gorge noire	<i>Frederickena viridis</i>
Grand Batara	<i>Taraba major</i>
Batara huppé	<i>Sakesphorus canadensis</i>
Batara de Cayenne	<i>Sakesphorus melanothorax</i>
Batara rayé	<i>Thamnophilus doliatus</i>
Batara demi-deuil	<i>Thamnophilus nigrocinereus</i>

Batara souris	<i>Thamnophilus murinus</i>
Batara tacheté	<i>Thamnophilus punctatus</i>
Batara amazone	<i>Thamnophilus amazonicus</i>
Batara étoilé	<i>Pygiptila stellaris</i>
Batara ardoisé	<i>Thamnomanes ardesiacus</i>
Batara cendré	<i>Thamnomanes caesiis</i>
Mymnidon pygmée	<i>Myrmotherula brachyura</i>
Mymnidon du Surinam	<i>Myrmotherula surinamensis</i>

Mymnidon de Cherié	<i>Myrmotherula cherriei</i>
Mymnidon moucheté	<i>Myrmotherula guttata</i>
Mymnidon à ventre brun	<i>Myrmotherula gutturalis</i>
Mymnidon cravaté	<i>Myrmotherula haematonota</i>

Mymnidon à flancs blancs	<i>Myrmotherula axillaris</i>
Mymnidon argenté	<i>Myrmotherula longipennis</i>
Mymnidon de Behn	<i>Myrmotherula behni</i>
Mymnidon gris	<i>Myrmotherula menetriesii</i>
Grisin givré	<i>Herpsilochmus sticturus</i>
Grisin de Todd	<i>Herpsilochmus stictocephalus</i>

Grisin strié	<i>Herpsilochmus dorsimaculatus</i>
--------------	-------------------------------------

Grisin étoilé	<i>Microrhopias quixensis</i>
Grisin de Cayenne	<i>Formicivora grisea</i>
Grisin à tête noire	<i>Terenura spodioptila</i>
Grisin ardoisé	<i>Cercomacra cinerascens</i>
Grisin sombre	<i>Cercomacra tyrannina</i>
Grisin noirâtre	<i>Cercomacra nigrescens</i>
Alapi à sourcils blancs	<i>Myrmoborus leucophrys</i>
Alapi à menton noir	<i>Hypocnemoides melanopogon</i>

Alapi carillonneur	<i>Hypocnemis cantator</i>
Alapi à tête noire	<i>Pernostola rufifrons</i>
Alapi ponctué	<i>Pernostola leucostigma</i>
Alapi petit-beffroi	<i>Sclatera naevia</i>
(A. paludicole)	
Alapi à ventre blanc	<i>Myrmeciza longipes</i>

Alapi à cravate noire	<i>Myrmeciza ferruginea</i>
Alapi de Buffon	<i>Myrmeciza atrothorax</i>
Fournilier (grivelé) tacheté	<i>Hylophylax naevia</i>
Fournilier perlé	<i>Hylophylax punctulata</i>
Fournilier zébré	<i>Hylophylax poecilonota</i>
Palicour de Cayenne	<i>Myrmornis torquata</i>
Fournilier manikup	<i>Pithys albifrons</i>
Fournilier à gorge rousse	<i>Gymnophrys rufigula</i>

Furnariidae Furnariinae

Synallaxe albane	<i>Synallaxis albescent</i>
Synallaxe de Cabanis	<i>Synallaxis cabanensis</i>
Synallaxe de Cayenne	<i>Synallaxis gujanensis</i>
Synallaxe à ventre blanc	<i>Synallaxis propinqua</i>
Synallaxe ardent	<i>Synallaxis rutilans</i>
Synallaxe ponctué	<i>Cranioleuca gutturata</i>
Synallaxe aquatique	<i>Certhiaxis cinnamomea</i>
Anabate des palmiers	<i>Berlepschia rikeri</i>
Anabate rougequeue	<i>Philydor ruficaudatus</i>
Anabate à croupion roux	<i>Philydor erythrocerus</i>
Anabate flamboyant	<i>Philydor pyrrodes</i>
Anabate à gorge fauve	<i>Automolus ochrolaemus</i>
Anabate olivâtre	<i>Automolus infuscatus</i>
Anabate rubigineux	<i>Automolus rubiginosus</i>
Anabate à couronne rousse	<i>Automolus rufipileatus</i>
Sclérure à gorge rousse	<i>Sclerurus mexicanus</i>
Sclérure à bec court	<i>Sclerurus rufigularis</i>
Grand Sclérure	<i>Sclerurus caudacutus</i>
Sittine à queue rousse	<i>Xenops milleri</i>
Sittine des rameaux	<i>Xenops tenuirostris</i>
Sittine brune	<i>Xenops minutus</i>
Sittine striée	<i>Xenops rutilans</i>

Furnariidae Dendrocolaptinae

Grimpar enfumé	<i>Dendrocincla fuliginosa</i>
Grimpar à menton blanc	<i>Dendrocincla merula</i>
Grimpar fauvette	<i>Sittasomus griseicapillus</i>
Grimpar à longue queue	<i>Deconychura longicauda</i>
Grimpar à gorge tachetée	<i>Deconychura stictolaema</i>
Grimpar à bec en coin	<i>Glyphorhynchus spirurus</i>
Grimpar nasican	<i>Nasica longirostris</i>
Grimpar de Perrot	<i>Hylexelas perrotii</i>
Grimpar à collier	<i>Dendrexelastes rufigula</i>
Grimpar géant	<i>Xiphocolaptes</i>
	<i>promeropirhynchus</i>
Grimpar varié	<i>Dendrocolaptes picumnus</i>
Grimpar barré	<i>Dendrocolaptes certhia</i>
Grimpar talapiot	<i>Xiphorhynchus picus</i>
Grimpar strié	<i>Xiphorhynchus obsoletus</i>
Grimpar flambé	<i>Xiphorhynchus pardalotus</i>
Grimpar des cabosses	<i>Xiphorhynchus guttatus</i>
Grimpar lancéolé	<i>Lepidocolaptes albolineatus</i>
Grimpar colibri	<i>Campylorhamphus</i>
	<i>trochilrostris</i>
Grimpar à bec courbe	<i>Campylorhamphus</i>
	<i>procurvoides</i>

Formicariidae

Tétéma colma	<i>Formicarius colma</i>
Tétéma coq-bois	<i>Formicarius analis</i>
Grallaire roi	<i>Grallaria varia</i>
Grallaire tachetée	<i>Hylopezus macularius</i>
Grallaire grand-beffroy	<i>Myrmothera</i>
(turdoïde)	<i>campanisoma</i>

Conopophagidae

Conophage oreillard	<i>Conopophaga aurita</i>
---------------------	---------------------------

Vireonidae

Viréo à œil rouge	<i>Vireo olivaceus</i>
Viréo à moustaches	<i>Vireo altiloquus</i>
Hylophile à poitrine blanche	<i>Hylophilus thoracicus</i>
Hylophile à œil blanc	<i>Hylophilus semicinctus</i>
Hylophile tête cendrée	<i>Hylophilus pectoralis</i>
Hylophile à poitrine baie	<i>Hylophilus muscipapinus</i>
Hylophile discret	<i>Hylophilus ochraceiceps</i>
Sourciloux mélodieux	<i>Cyclarhis gujanensis</i>
Grand Viréo masqué	<i>Smaragdolanus leucotis</i>

Corvidae Corvinae

Geai de Cayenne	<i>Cyanocorax cayanus</i>
-----------------	---------------------------

Muscicapidae Turdinae

Grive à ventre pâle	<i>Turdus leucomelas</i>
Grive cacao	<i>Turdus fumigatus</i>
Grive à lunettes	<i>Turdus nudigenis</i>
Grive à gorge blanche	<i>Turdus albicollis</i>

Sturnidae Mimini

Moqueur des savanes	<i>Mimus gilvus</i>
---------------------	---------------------

Certhiidae Troglodytinae

Troglodyte coraya	<i>Thyothorus coraya</i>
Troglodyte à face pâle	<i>Thyothorus leucotis</i>
Troglodyte familier	<i>Troglodytes aedon</i>
Troglodyte à poitrine blanche	<i>Henicorhina leucosticta</i>
Troglodyte bambla	<i>Microcerculus bambla</i>
Troglodyte arada	<i>Cyphorhinus arada</i>
Moqueur à cape noire	<i>Donacobius atricapillus</i>

Certhiidae Polioptilinae

Polioptile panaché	<i>Polioptila plumbea</i>
Polioptile guyanais	<i>Polioptila guyanensis</i>
Microbate à collier	<i>Microbatas collaris</i>
Microbate à long bec	<i>Ramphocaenus melanurus</i>

Hirundinidae Hirundininae

Hirondelle chalybée	<i>Progne chalybea</i>
Hirondelle tapère	<i>Phaeoprogne tapera</i>
Hirondelle à ailes blanches	<i>Tachycineta albiventer</i>
Hirondelle bleue et blanche	<i>Notiochelidon cyanoleuca</i>
Hirondelle à ceinture blanche	<i>Atticora fasciata</i>
Hirondelle des torrents	<i>Atticora melanoleuca</i>
Hirondelle à cuisses blanches	<i>Neochelidon tibialis</i>
Hirondelle à gorge rousse	<i>Stelgidopteryx ruficollis</i>
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>

Passeridae Motacillinae

Pipit jaunâtre	<i>Anthus lutescens</i>
----------------	-------------------------

Pipit jaunâtre	<i>Anthus lutescens</i>
Fringillidae Emberizinae Emberizini	
Paroaire à tête rouge. (Rougecap cardinal ?)	<i>Paroaria gularis</i>
Arrémon furtif	<i>Arremon taciturnus</i>
Jacarini	<i>Volatinia jacarina</i>
Sporophile ardoisé	<i>Sporophila schistacea</i>
Sporophile gris de plomb	<i>Sporophila plumbea</i>
Sporophile variable (bec-rond ?)	<i>Sporophila americana</i>
Sporophile à bande blanche	<i>Sporophila lineola</i>
Sporophile de Lesson (S. bouveron ?)	<i>Sporophila bouvronides</i>
Sporophile à ventre châtain	<i>Sporophila castaneiventris</i>
Sporophile des marais	<i>Sporophila minuta</i>
Sporophile triste	<i>Sporophila obscura</i>
Sporophile de Cabanis	<i>Oryzoborus crassirostris</i>
Sporophile chanteur, ou "Picolette"	<i>Oryzoborus angolensis</i>
Sicale bouton d'or	<i>Sicalis flaveola</i>
Sicale des savanes	<i>Sicalis luteola</i>
Araguiria rougeâtre	<i>Coryphospingus cucullatus</i>
Bruant des savanes	<i>Ammodramus humeralis</i>
Bruant à collier roux	<i>Zonotrichia capensis</i>
Bruant à queue pointue (B. tardivole ?)	<i>Emberizoides herbicola</i>

Fringillidae Emberizinae Parulini

Sylvette obscure	<i>Vermivora peregrina</i>
Paruline à joues noires	<i>Parula pitiayumi</i>
Sylvette jaune	<i>Dendroica petechia</i>
Sylvette rayée	<i>Dendroica striata</i>
Sylvette flamboyante	<i>Setophaga ruticilla</i>
Sylvette des ruisseaux	<i>Seiurus noveboracensis</i>
Paruline masquée	<i>Geothlypis aequinoctialis</i>
Sylvette aquatique	<i>Basileuterus rivularis</i>
Paruline rosée	<i>Granarellus pelzelni</i>
Sucrier flavéole	<i>Coereba flaveola</i>
Conirostre à ventre châtain	<i>Conirostrum speciosum</i>
Conirostre des palétuviers	<i>Conirostrum bicolor</i>

Fringillidae Emberizinae Thraupini

Tanagrelle de Cayenne	<i>Tangara velia</i>
Tangara paradis	<i>Tangara chilensis</i>
Tangara ponctué	<i>Tangara punctata</i>
Tangara turquoise	<i>Tangara mexicana</i>
Tangara gyrola	<i>Tangara gyrola</i>
Tangara de Cayenne	<i>Tangara cayana</i>
Dacnis bleu	<i>Dacnis cayana</i>
Dacnis masqué	<i>Dacnis lineata</i>
Grand Sucrier à tête noire (chlorophane émeraude ?)	<i>Chlorophanes spiza</i>
Guit-guit bleu	<i>Cyanerpes caeruleus</i>
Guit-guit saï	<i>Cyanerpes cyaneus</i>
Euphone à ventre blanc	<i>Euphonia minuta</i>
Euphone de Finsch	<i>Euphonia finschi</i>
Euphone à gorge pourprée	<i>Euphonia chlorotica</i>

Euphone violet	<i>Euphonia violacea</i>
Euphone à épaulettes	<i>Euphonia cayennensis</i>
Euphone à capuchon bleu	<i>Euphonia musica</i>
Euphone plombé	<i>Euphonia plumbea</i>
Euphone à tête verte	<i>Euphonia chrysopasta</i>
Tangara gris-bleu	<i>Thraupis palmarum</i>
Tangara des palmes	<i>Thraupis palmarum</i>
Tangrièche fauve	<i>Lanio fulvus</i>
Tangara à dos bleu	<i>Cyanicterus cyanicterus</i>
Tangara noir	<i>Tachyphonus rufus</i>
Tangara huppé	<i>Tachyphonus cristatus</i>
Tangara du Surinam	<i>Tachyphonus surinamensis</i>
Tangara à épaulettes rouges	<i>Tachyphonus phoenicius</i>
Tangara deuil	<i>Tachyphonus luctuosus</i>
Tangara vermillon	<i>Piranga rubra</i>
Tangara orangé	<i>Piranga flava</i>
Bec d'argent	<i>Ramphocelus carbo</i>
Tangara à tête grise	<i>Eucometis penicillata</i>
Tangara à capuchon	<i>Nemosia pileata</i>
Tangara guira	<i>Hemithraupis</i>
Tangara à croupion jaune	<i>Hemithraupis flavicollis</i>
Tangara à bec rouge	<i>Lamprospiza melanoleuca</i>
Tangara pie	<i>Cissopis leveriana</i>
Tangara (des savanes) à face noire	<i>Schistoclamys melanopsis</i>
Tangara hirondelle	<i>Tersina viridis</i>
Grand Saltator	<i>Saltator maximus</i>
Saltator grisâtre	<i>Saltator caeruleus</i>
Cardinal ardoisé	<i>Pitylus grossus</i>
Cardinal flaveri	<i>Caryothraustes canadensis</i>
Cardinal flamboyant	<i>Periporphyrus erythromelas</i>
Cardinal à poitrine rose	<i>Phaeucticus ludovicianus</i>
Passerin grands-bois	<i>Cyanocoma cyanoides</i>
Dickcissel	<i>Spiza americana</i>

Fringillidae Emberizinae Icterini

Goglu bobolink	<i>Dolichonyx oryzivorus</i>
Carouge à tête jaune	<i>Agelaius icterocephalus</i>
Carouge à calotte rousse	<i>Agelaius ruficapillus</i>
Sturnelle des prés	<i>Sturnella magna</i>
Quiscal à œil d'or	<i>Quiscalus lugubris</i>
Molothre satiné (Vacher luisant ?)	<i>Molothrus bonariensis</i>
Grand Molothre (Grand Vacher ?)	<i>Scaphidura oryzivora</i>
Troupiale (Oriole ?) de Cayenne	<i>Icterus cayanensis</i>
Troupiale (Oriole ?) à culottes jaunes	<i>Icterus chrysiocephalus</i>
Troupiale (Oriole ?) jaune	<i>Icterus nigrogularis</i>
Leiste à poitrine rouge	<i>Leistes militaris</i>
Cacique à croupion jaune (Cul-Jaune)	<i>Cacicus cela</i>
Cacique à croupion rouge (Cul-Rouge)	<i>Cacicus haemorrhous</i>
Cacique huppé (Queue-Jaune)	<i>Psarocolius decumanus</i>
Cacique vert (Grand Queue-Jaune)	<i>Psarocolius viridis</i>

Petit lexique

Cire : partie plus ou moins molle ou plus ou moins colorée de la base du bec, principalement chez les rapaces.

Immature : oiseau qui a la taille de l'adulte mais en général encore incapable de se reproduire. Son plumage est souvent semblable à celui de la femelle adulte.

Jabot : haut de la poitrine.

Maillé : partie du plumage aux plumes bicolores simulant un ensemble de mailles (Scaled en anglais).

Néartique : espèce qui se reproduit sur le continent Nord-Américain et au Groenland.

Néotropicale : espèce qui se reproduit du Mexique à la Terre-de-Feu.

Nidicole : le poussin ne peut pas quitter le nid dès l'éclosion ; il est nu et aveugle ; les parents doivent investir un effort considérable pour qu'il devienne immature. Exemple : perroquets, ibis rouge...

Nidifuge : le poussin est capable de partir du nid dès l'éclosion comme les canards et les gallinacés.

Pie : se dit d'un plumage noir et blanc, quelle que soit la répartition.

Plumage d'éclipse : plumage en général plus terne que le plumage nuptial, porté en dehors de la période d'activité sexuelle et commun aux migrants néartiques qui séjournent en Guyane.

Rectrices : grandes plumes de la queue.

Rémiges : grandes plumes des ailes.

Résident : l'oiseau en question se reproduit dans cette région.

Taxonomie ou taxinomie : ensemble des règles de la nomenclature et de la classification.

Bibliographie

- Barrère P.**, 1743, *Nouvelle relation de la France Equinoxiale*, Paris.
- Bologna G.** 1978. *Les Oiseaux du Monde*. Guide Vert. ed. Solar, 1980.
- Dekeyser P. L. et Derivot J. H.**, 1966, *Les oiseaux de l'Ouest Africain*. IFAN Dakar, XIX.
- Bradhoune, Wyndham et C. Chubb**, 1912, *The birds of South America*.
- Burnie D.**, *Le nid, l'œuf et l'oiseau*, Gallimard, Paris.
- Crevaux J.**, 1883, *Voyage dans l'Amérique du Sud*, Hachette, Paris.
- Dunning J. S.**, 1982, *South American Land Birds A Photographic Aid to Identification*. W W F Harrowood Books, Newtown Square, Pennsylvania
- Erard Ch., Thiollay J. M., Dujardin J. L. et Tostain O.**, *Oiseaux de Guyane*, Société d'Etudes Ornithologiques, à paraître.
- Grenand F.**, 1982, *Et l'homme devint jaguar: univers imaginaire et quotidien des indiens Wayampi de Guyane*, Paris, l'Harmattan (coll. Amérindienne).
- Grenand F.**, 1989, *Dictionnaire wayampi (Guyane Française)*, Paris, SELAF-Peeters (Langues et sociétés d'Amérique traditionnelles 1).
- Grenand P.**, 1980, *Introduction à l'étude de l'univers wayampi: ethnoécologie des Indiens du Haut-Oyapock*, Paris, SELAF (TO40).
- Haverschmidt F.**, 1968, *Birds of Surinam*. Oliver & Boyd, Edinburg and London.
- Haverschmidt F.**, 1955, *List of Birds of Surinam*.
- Hilty S. L. et W. L. Brown**, 1985. *A guide to the birds of Colombia*.
- Hurault J.**, 1961, *Les Noirs réfugiés de Guyane française*, IFAN, Dakar.
- Hurault J. M.**, 1968, *Les indiens Wayana de la Guyane française : structure sociale et coutume familiale*, Paris, ORSTOM 3 (5).
- Hurault J.**, 1989, *Africains de Guyane*, Guyane Presse Diffusion .
- Jensen A. A.**, 1988, *Sistemas indigenas de classificação de aves: aspectos comparativos ecologicos e evolutivos*. Belém : Museu Paraense Emilio Goeldi, pp 88.
- Meyer de Schauensee R. et W. H. Phelps Jr**, 1978, *A guide to the Birds of Vénézuëla*. Princeton University Press, Princeton, New Jersey 08540.
- Meyer de Schauensee R.**, 1982, *A guide to the Birds of South America*. PAS ICBP.

- National Géographic Society**, 1987, *Guide d'identification des Oiseaux de l'Amérique du Nord*. Ed. Marcel Broquet C.P. 310 La Prairie, Qué. J5R3Y3.
- Price Richard et Sally**, 1988, Fauna Identification dans *Narrative of a Five Years Expedition against the Revolted Negroes of Surinam Transcribed for the First Time from the Original 1790 Manuscript*, Princeton University Press, Princeton, New Jersey 08540.
- Renault-Lescure O., Grenand F., Navet E.**, 1987, *Contes amérindiens de Guyane*, Paris.
- Selection Reader's Digest**, 1985, *Guide des oiseaux*, Paris.
- Sibley C.G., Ahlquist J.E., et B.L.Jr. Monroe**, 1988, *A classification of the living birds of the world based on DNA-DNA hybridization studies*. The Auk 105 : 409-423.
- Stichting Volkslectuu**, 1980, *Woordenlijst : Sranan-Nederlands-English*.
- Thiollay J-M.** 1988 pp: 61-80, in *Livre rouge des oiseaux Menacés des régions françaises d'outre-Mer*. C.I.P.O. Monographie 5.

Index des noms usuels et latins

A

Agami trompette 50
 AGAMIA AGAMI 70
 Aigle harpie 62
 Aigrette neigeuse 69
 AMAZONA AMAZONICA 36
 AMAZONA FARINOSA 37
 AMAZONA OCHROCEPHALA 38
 Amazone à tête jaune 38
 Amazone aourou 36
 Amazone poudrée 37
 Ani des savanes 32
 ANTHRACOTHORAX VIRIDIGULA 44
 ARA CHLOROPTERA 34
 Ara chloroptère 34
 ARA MACAO 33
 ARATINGA PERTINAX surinama 41
 Ariane de Linné 45

B

Barbu noir 24
 Batara rayé 79
 Bec d'argent 91
 Bihoreau violacé 71
 Buse à grand bec 59
 Buse à queue blanche 61
 Buse blanche 58
 Buse des savanes 60
 Buse urubitinga 59
 BUTEO ALBICAUDATUS 61
 BUTEO MAGNIROSTRIS 59
 BUTEOGALLUS MERIDIONALIS 60
 BUTEOGALLUS URUBITINGA 59

C

Cabézon tacheté 24
 CACICUS CELA 97
 CACICUS HAEMORRHOUS 98
 Cacique à croupion jaune 97

Cacique à croupion rouge 98
 Cacique vert 100
 Caïque à tête noire 42
 CAPITO NIGER 24
 Caracara à ventre blanc 63
 CHIROXIPHIA PAREOLA 77
 CHLOROCERYLE AENEAE 31
 CHLOROCERYLE AMERICANA 30
 CHONDROHIERAX UNCINATUS 56
 Chouette à lunettes 48
 Chouette effraie 47
 Colombine pygmée 49
 COLUMBINA MINUTA 49
 Coq-de-roche 74
 Coracine chauve 75
 COTINGA CAYANA 76
 Cotinga de Cayenne 76
 Cotinga pompadour 76
 CRAX ALECTOR 21
 CROTOPHAGA ANI 32
 CYANERPES CAERULEUS 81
 CYPHORINUS ARADA 85

D

Dacnis bleue 94
 DACNIS CAYANA 94
 DAPTURIUS AMERICANUS 63
 DEROPTYUS ACCIPITRINUS 35
 DONACOBIOUS ATRICAPILLUS 83
 DRYOCOPUS LINEATUS 22

E

EGRETTE THULA 69
 ELANOIDES FORFICATUS 57
 Ermite à brins blancs 46
 EUDOCIMUS RUBER 72

F

FALCO DEIROLEUCUS 64

Faucon orangé 64
 Faucon rieur 65
 FORMICIVORA GRISEA 80
 Fourmilier manikup 81
 FREGATA MAGNIFICENS 54
 Frégate superbe 54

G

GALLINULA CHLOROPUS 51
 Grand Hocco 21
 Grisin de Cayenne 80
 Grive à ventre pâle 82
 Guit-guit Bleu 81

H

HARPYA HARPYJA 62
 Héron Agami 70
 HERPETOTHERES CACHINNANS 65
 Hirondelle à ailes blanches 87
 Hirondelle chalybée 86
 Hocco 145

I

Ibis rouge 72
 ICTINIA PLUMBEA 55

J

Jabiru d'Amérique 67
 JABIRU MYCTERIA 67
 Jacarini 89

L

Labbe parasite 53
 Leiste à poitrine rouge 99
 LEISTES MILITARIS 99
 LEUCOPTERNIS ALBICOLLIS 58

M

Manakin auréole 78
 Manakin tige 77
 Mango à cravate verte 44
 Martin pêcheur nain 31
 Martin-pêcheur vert 30

Milan à bec crochu 56
 Milan à queue fourchue 57
 Milan bleuâtre 55
 Moqueur à cape noire 83

N

NYCTICORAX VIOLACEUS 71

O

Onoré rayé 68
 Ortalide Motmot 19
 ORTALIS MOTMOT 19

P

Papegai maille 34
 PENELOPE MARAIL 20
 Penelope marail 20
 PERISSOCEPHALUS TRICOLOR 75
 Perruche cuivrée 41
 Petit Chevalier à pattes jaunes 52
 Petit Piaye 29
 PHAETORNIS SUPERCILIOSUS 46
 PIAYA MINUTA 29
 Pic à gorge jaune 23
 Pic ouentou 22
 PICULUS FLAVIGULA 23
 Pikoleti 136
 Pione à tête bleue 39
 Pione violette 40
 PIONOPSITTA CAICA 42
 PIONUS FUSCUS 40
 PIONUS MENSTRUUS 39
 PIPRA AUREOLA 78
 PIRANGA RUBRA 90
 PITANGUS SULPHURATUS 73
 PITHYS ALBIFRONS 81
 Poule d'eau 51
 PROGNE CHALYBEA 86
 PSAROCOLIUS VIRIDIS 100
 PSOPHIA CREPITANS 50
 PULSATRIX PERSPICILLATA 48

R

RAMPHASTOS TOCO 27
 RAMPHASTOS TUCANUS 26
 RAMPHASTOS VITELLINUS 28
 RAMPHOCELUS CARBO 91
 RUPICOLA RUPICOLA 74

S

SARCORAMPHUS PAPA 66
 SPOROPHILA CASTANEIVENTRIS 88
 Sporophile à ventre châtain 88

T

TACHYGINETA ALBIVENTER 87
 TANGARA CAYANA 92
 TANGARA CHILENSIS 93
 Tangara de Cayenne 92
 Tangara des palmes 96
 Tangara gris-bleu 95
 Tangara paradis 93
 Tangara vermillon 90
 THAMNOPHILUS DOLIATUS 79
 THRAUPIS EPISCOPUS 95
 THRAUPIS PALMARUM 96
 TIGRISOMA LINEATUM 68
 Toucan Ariel 28
 Toucan de Cuvier 26
 Toucan toco 27
 TRINGA FLAVIPES 52
 Troglodyte arada 85
 Troglodyte familier 84
 TROGLODYTES AEDON 84
 TURDUS LEUCOMELAS 82
 Tyran kikivi 73
 TYTO ALBA 47

V

Vautour pape 66
 VOLATINIA JACARINA 89

X

XIPHOLENA LAMELIPENNIS 76

Table des matières

Introduction	6
Comment identifier un oiseau	10
Fiches de présentation	16
L'oiseau et le vol	101
L'oiseau et ses petits	104
L'oiseau et ses régimes alimentaires	106
L'oiseau chez les créoles	108
L'oiseau chez les Amérindiens	117
L'oiseau chez les Aluku (Boni)	130
Comment devenir ornithologue	142
La protection des oiseaux en Guyane	144
Petit lexique	154
Bibliographie	155
Index des noms usuels et latins	157

Catalogue conçu et réalisé par :

Pierre A. Reynaud (Biologiste de l'avifaune, ORSTOM)
Véronique Defrance (Responsable du Musée Départemental)
Christophe H. Delorme (Ingénieur informaticien)

Avec la participation de :

R. P. Maurice Barbotin
Kenneth Bilby (Ethnologue)
Françoise et Pierre (Ethnologues)
Yannick Grenand

Dessins des oiseaux :

Serge Nicolle

Reproductions photographiques :

Pierre Buirette

Nous tenons à remercier pour leur aide :

Jean-Luc Desjardin
Agnés Puaux
Madame Courange
Jean-Michel Rivot
Les Archives Départementales
Mesdames Blindel et Hustache (Museum d'Histoire Naturelle de Paris)

Photo couverture :
PIERRE BUIRETTE et STÉPHANE VIGNARD

Achevé d'imprimer sur les presses
de l'Imprimerie Départementale
26, Rue Lieutenant Brassé
97300 CAYENNE

Dépôt légal : Octobre 1991
Tirage : 1000 exemplaires